FRANCE Football

Les seizièmes de Coupe à la loupe

Monaco tient-il la route ?

Le jour de gloire est peut-être arrivé pour l'AS Monaco. Le vice-champion de France accueille la Roma de Giuseppe Giannini ce mercredi pour le compte des demi-finales, match retour, de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Après le 0-0 du match aller, saura-t-il se tenir ? Et tenir debout...

GIANNINI le Petit Prince

BELGIQUE Van Himst juge les Bleus

Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 17 MARS 1992 ● N° 2 397

M 0705 - 2397 - 12,00 F

12 F

Photos PRESSE SPORTS

Les quatre feront la paire

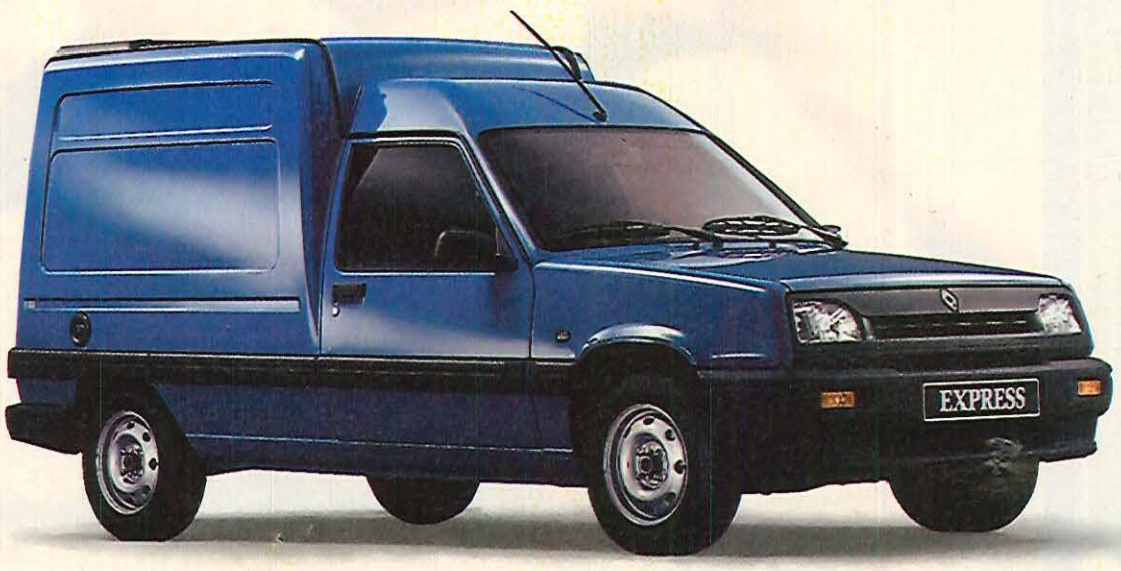
Les Parisiens le clamaient à coups de millions. L'Europe était l'étape affichée pour faire rêver la capitale. Grâce à leur succès à Toulon, les partenaires de Kombouaré et de Ginola sont sur la bonne voie. Plus modestes, Roche, Ferreri et les Bourguignons ne parlaient pas de la Coupe de l'UEFA. Mais les Auxerrois savent qu'elle est un rendez-vous régulier, jamais inaccessible. Leur récente bonne série devrait les y conduire sans soucis. Sinon, juste derrière, Caen et son buteur Paille ainsi que les Montpelliérains guettent la défaillance des favoris pour accrocher les deux places qualificatives, synonymes de campagne continentale.

Nouvelle Renault Express

Motorisations Essence 80 ch - Diesel 65 ch

Avec son moteur Energy 1,4 l 80 ch DIN, la nouvelle Renault Express affiche un tonus exceptionnel. Sa direction assistée* lui permet de maîtriser avec facilité les situations les plus difficiles. Quant au moteur Diesel 1,9 l 65 ch DIN de la Renault Express, il prouve brillamment que puissance et sobriété ne sont pas incompatibles. Elle est donc l'outil idéal pour gérer les contraintes de temps auxquelles vous êtes quotidiennement confrontés. Et gagner du temps, c'est gagner de nouveaux clients. Vous voyez, ce n'est pas si compliqué les affaires. Véhicule présenté: Renault Express tôlée 1,6 D avec girafon. *En option sur la plupart des versions. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. RENAULT préconise elf

Plus vous gagnez en puissance,
plus vous gagnez de clients.
Ce n'est pas si compliqué les affaires.



3615 | 3616
RENAULT

NOUVELLE RENAULT EXPRESS, PARTENAIRE DE VOTRE PROFESSION.

RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

PUBLICIS CONSEIL | 065

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 397 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAÏT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 10 mars 1992 n° 2.396 a été tiré à 266 529 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les quatre feront la paire.

6 Giannini : « Je suis toujours le Petit Prince. »

L'AS Roma tentera demain soir à Monaco d'effacer une saison de déboires en se qualifiant pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe aux dépens de Monaco. Peut-être avec son prince à elle, Giannini, sorti de son placard pour l'occasion. Entretien en compagnie d'un banni.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Tous les chemins passent par Rome.

12 Le derby de Gênes.

14 Forum Europe.

15 Une-deux : Klaus Allofs.

16 La peau du Croco.

Les seizièmes de finale de la Coupe de France, disputés sur un seul match, n'ont pas épargné les clubs de Première Division. Ils ne sont plus que sept au rendez-vous des huitièmes. Avec Pau dans le rôle du cendrillon. Retour dans les coulisses avec les tombeurs de Nîmes.

18 Forum Coupe.

19 Une-deux : Victor Zvunka.

22 Marseille en 13 majeur.

ENCART ABONNEMENT

23 Le grand retour des frères corses.

24 Coupe : les seizièmes de finale.

26 Le Loto sportif.

28 Van Himst : « J'alignerai l'équipe de mes rêves. »

L'équipe de France accueillera la Belgique dans huit jours au Parc des Princes. Avec sur les bancs Michel Platini contre Paul Van Himst, le nouveau sélectionneur des Diables Rouges. Lequel promet du jeu et du plaisir. Explications.

29 Petit Walem deviendra grand.

30 Division 4 et Division d'Honneur.

31 Les Championnats étrangers.

36 Classements.

38 Forum Monde.

40 UEFA : le grand huit.

42 Les couleurs du Calcio.

Le public est toujours là, les caméras aussi. Il y a encore un terrain, et Diego Maradona, l'éternel, pour courir dessus. Mais ce n'est qu'un plateau de télévision, en Argentine. Et ici, seul le ballon a gardé sa forme d'antan.
(Photo Rafael WOLLMAN/GAMMA)

Télévision

MARDI 17 MARS

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*, les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 heures, TV Sport : *Goal*, le magazine du football espagnol. Rediffusé mercredi à 11 heures.

MERCREDI 18 MARS

20 h 40, TF 1 : en direct de Monaco, Monaco-AS Roma, quart de finale retour de la Coupe des Coupes. Commentaires Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 35, La 5 : en différé de Gênes, Sampdoria-Anderlecht, quatrième journée de la poule finale de la Coupe des champions, poule A.

22 h 40, Canal + : en différé de Liverpool, Liverpool-Genoa, quart de finale retour de la Coupe de l'UEFA.

0 h 20, Canal + : en différé de Barcelone, Barcelone-Dinamo Kiev, quatrième journée de la poule finale de la Coupe des champions, poule B.

Quatre rencontres pour une soirée européenne, il faudra savoir user du magnétoscope... A noter que nous pourrons suivre les évolutions de trois des quatre clubs italiens toujours en course. Seul Torino manque à l'appppel !

JEUDI 19 MARS

19 h 30, TV Sport : le Championnat d'Argentine. Rediffusion vendredi à 17 heures et samedi à 14 heures.

VENDREDI 20 MARS

20 h 5, Canal + : en direct de Montpellier, Montpellier-Nantes, match avancé de la 32e journée de Division I. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 21 MARS

23 h 50, TF 1 : *Formule Sport*. Les buts de la 32e journée du Championnat de France de Division I.

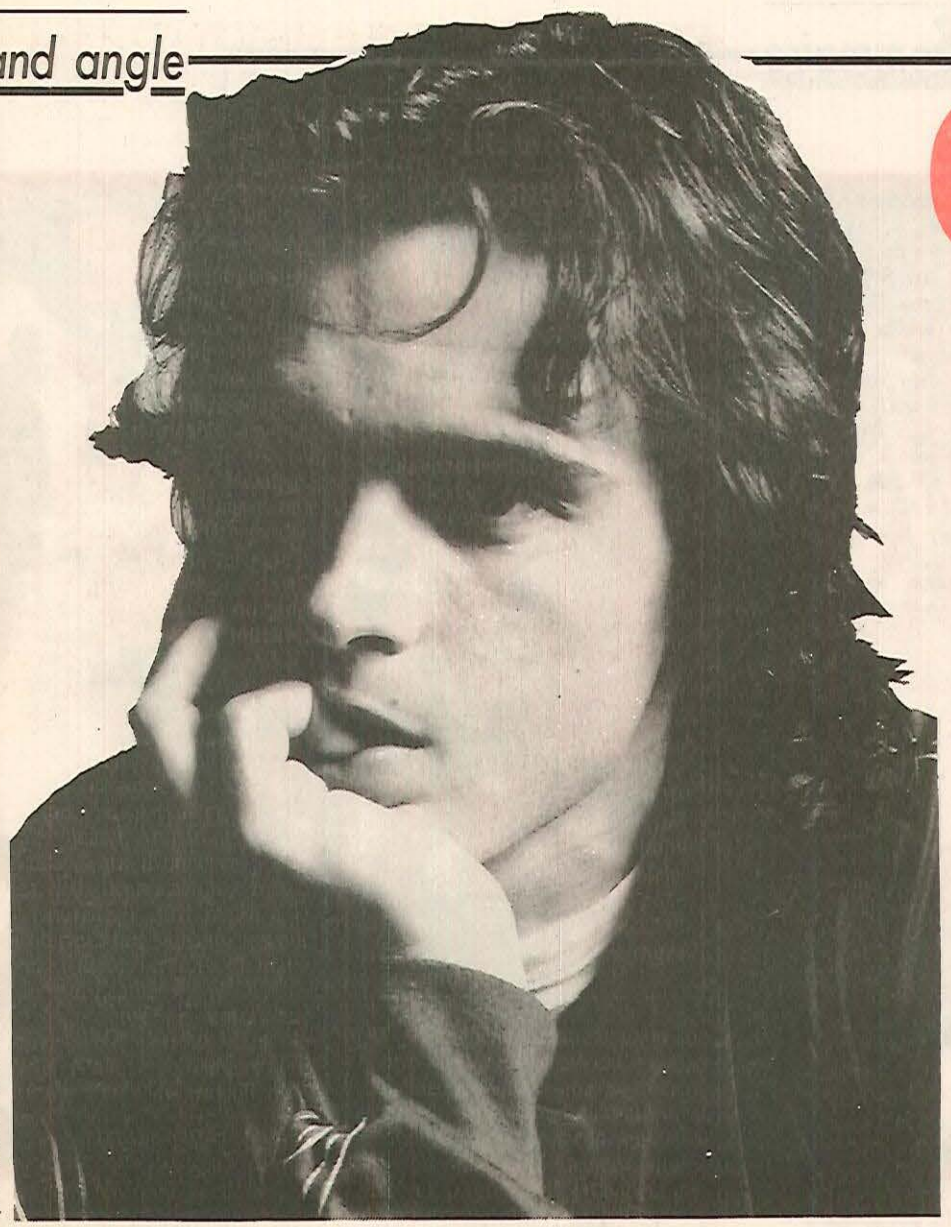
DIMANCHE 22 MARS

18 h 15, TF 1 : *Télé-Foot*, présenté par Thierry Roland.

18 h 25, Antenne 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts de la 32e journée de Division I, les buts étrangers.



(Photo Marco LATTANZIO)

GIANNINI « Je suis toujours le Petit Prince »

Figure de la Roma depuis dix ans, Giuseppe Giannini traverse une passe délicate. Mis un temps à l'écart par son entraîneur, Ottavio Bianchi, il rêve de retrouver sa place de leader dans une équipe qu'il aime par-dessus tout. En fidèle parmi les fidèles.

« ON vous connaît sous le surnom du "Principe", le "Petit Prince". Pourquoi vous appelle-t-on ainsi en Italie ?

— Il m'a été donné par mes vieux compagnons d'équipe quand j'ai débuté à la Roma il y a déjà longtemps, en 1982 exactement. Peut-être à cause de mon style, de ma manière de conduire le ballon sur le terrain, peut-être pour mon aspect général, mon visage. Ce surnom ne m'a jamais quitté. Il me suit aujourd'hui encore, même si les années ont passé. Je suis toujours le Petit Prince.

— Vous êtes l'image du vrai Romain : vous êtes né à Rome, toute votre carrière s'est déroulée à la Roma...

— Non seulement je me sens complètement romain, mais je suis aussi "tifoso romanista". C'est quelque chose que j'ai toujours vécu à fond. J'ai commencé dans ce club et, il y a quelques mois, j'ai signé un nouveau contrat de quatre ans, jusqu'en 1996, ce qui m'emmènera pratiquement jusqu'à la fin de ma carrière.

« Rome est une ville difficile »

— N'avez-vous pas fait le choix de la facilité en restant ici, où vous êtes justement le "Petit Prince" ?

— C'est un choix de vie, un choix du cœur avant tout. J'ai été critiqué, plus souvent que vous ne le pensez, comme je le suis actuellement, mais tout me pousse à ne jamais quitter la Roma, c'est mon club. Il me reste beaucoup à prouver, beaucoup à lui apporter. Il y a encore deux ou trois ans, quand j'étais suspendu, j'allais dans la "curva sud", avec les tifosi.

— N'est-il pas difficile aussi de partir d'une ville comme Rome ?

— Je ne suis sans doute pas objectif, mais c'est la plus belle d'Italie, celle qui te donne le plus de plaisir quand tu te balades. Il y a tant de choses à voir et à faire. Dès que j'ai un peu de temps libre, je vais dans le centre. Dans le quartier de Trastevere, il y a plein d'endroits sympas et pas mal de bons petits restaurants.

— Est-ce possible d'y passer inaperçu ?

— Je suis toujours reconnu, mais cela fait partie de notre métier. Les gens sont toujours très gentils et sincères avec moi, je n'ai jamais eu de problèmes avec les supporters en dehors du stade. Parfois, bien sûr, j'aimerais me promener un peu seul, incognito, flâner. Ce n'est pas facile.

— Surtout lorsque la Roma ne marche pas trop fort, comme cette saison...

— De toute façon, c'est une ville difficile, que les résultats soient positifs ou négatifs. Cette attitude me plaît, d'ailleurs, et justifie mon choix de continuer à la Roma. Il y a un challenge permanent, ce qui est bien.

« Naples me voulait »

— L'envie de jouer dans un autre grand club italien, comme l'Inter ou la Juve, ne vous a jamais tenté ?

— Si, l'opportunité s'est même présentée. A la fin de la saison dernière, je pouvais aller à Naples. Il y a trois ans, la Juve s'était intéressée à moi. Des contacts avaient été noués avec Boniperti. Mais le président Viola n'avait pas voulu que je parte.

— Ces propositions ne se sont-elles pas présentées au mauvais moment ?

— Au contraire. Il y a un an, Naples me voulait à tout prix, et pourtant cela ne s'est pas fait. Le club ne m'a pas donné le feu vert mais, moi, je ne le voulais pas vraiment non plus. Je n'étais pas chaud. A chaque fois, revient ce grand amour, cette grande passion que j'ai pour ce maillot, cette équipe.

— Ne le regrettez-vous pas ?

— Pas du tout. Pourquoi le regretterais-je ? J'ai toujours rêvé de finir ma carrière à la Roma. En Italie, très peu de joueurs ont fait preuve d'une telle fidélité à leur club. Actuellement, il y a seulement Baresi et Maldini au Milan. C'est un phénomène très rare.

— On dit que vous aimez bien le football français...

— C'est vrai, je crois que je pourrais bien m'y exprimer, et si j'avais eu l'occasion d'aller jouer dans un grand club, dans une ville tranquille, j'aurais peut-être réfléchi.

« Monaco et Paris, c'est bien »

— A l'époque du Mondiale, vous aviez cité Monaco...

— D'après ce que l'on voit de l'extérieur, Monaco entre dans la catégorie des équipes que je viens de définir. Une belle ville, proche de l'Italie, une vie agréable, un stade sympa, un club de niveau européen. Ce serait pas mal d'aller jouer là-bas.

— Est-ce envisageable ?

— Etant donné que je suis sous contrat jusqu'en 1996, je ne vois pas comment je pourrais maintenant me libérer. Je suis désormais très dépendant de la direction du club, au moins dans l'immédiat. Dans deux ans, si une offre arrive, les choses peuvent être différentes. Mais il y a 95 % de chances pour que je reste jusqu'au bout. De toute manière, Monaco, c'est une idée personnelle. Il n'y a jamais eu de contacts officiels avec les Monégasques.

— Etes-vous attiré par d'autres équipes françaises ?

— Oh ! Il y a Paris-SG. Là encore, ce doit être intéressant d'évoluer dans un club de cette importance, ambitieux, avec une ville comme Paris derrière.

Mystère autour de Giannini, le meneur de jeu de la Roma. Absent au Stade Olympique il y a quinze jours, il cherche un peu sa place dans une équipe conduite par Völler et Hässler, les deux Allemands. Aujourd'hui, il n'a qu'une idée en tête, éliminer Weah et Monaco.
(Photos PRESSE SPORTS)

« Les grands champions s'adaptent à toutes les situations. Le système de jeu de l'équipe n'est pas une excuse. C'est psychologiquement qu'il y a des problèmes, ce n'est plus comme avant, je ne sens plus la même facilité. »

— S'il n'y a pas de footballeurs italiens en France pour le moment, les joueurs français, eux, franchissent de plus en plus les Alpes. Platini hier, Blanc aujourd'hui, Papin demain... Qu'en pensez-vous ?

— Michel Platini a connu quelques difficultés au départ, mais on sait tout ce qu'il a réussi ensuite. De même, Blanc, après un temps d'adaptation, semble bien dans le coup. Cela signifie que le football français est assez proche du Calcio italien en terme de caractéristiques de jeu, pressing, pratique du hors-jeu.

— Tous les étrangers qui arrivent en Italie ne relèguent-ils pas les joueurs italiens dans l'ombre ?

— Le nombre de trois étrangers me paraît idéal, mais il ne faut pas plus de trois. Autrement, cela nuirait aux Italiens. Maintenant, je crois que les jeunes apprennent beaucoup à leur contact, à condition que ces footballeurs venus d'ailleurs soient des champions, bien sûr.

« Trois étrangers, pas plus »

— Etes-vous, dans ces conditions, favorable à la réforme qui autoriserait un quatrième étranger ?

— Pas trop. Trois, je le répète, c'est bien, cela représente un bon équilibre. Le club doit veiller à ne pas regarder systématiquement hors des frontières. On achète quelquefois des joueurs médiocres, alors qu'en Italie, en série B, il y a d'excellents éléments. Il faut être attentif à cette évolution.

— Ces "champions" ayant apporté énormément, pouvez-vous en citer ?

— Par rapport à ce que j'ai vécu personnellement, Falcao, Cerezo et Prohaska ont permis à la Roma d'accomplir des progrès énormes. Aujourd'hui, Völler et Hässler, ainsi qu'Aldaïr, sont dans la même lignée. Il y a une qualité en plus. Dans d'autres équipes, je pense au libero de la Juve, Julio Cesar, qui est vraiment très bon, à Platt... Mais on ne peut citer tout le monde. Il est certain que le Calcio a franchi un palier avec ces très grands joueurs. Le niveau s'est élevé.

— La saison en cours n'est pas la plus belle pour vous. Comment l'expliquez-vous ?

— J'ai accumulé les problèmes et les petites blessures. J'ai été suspendu deux matches, j'ai eu la grippe, puis une contracture, si bien que je n'ai jamais eu vraiment l'esprit serein. J'ai toujours joué dans des conditions bizarres, je n'ai pas pu enchaîner deux ou trois parties de suite à un bon niveau. Je ne cherche pas à me justifier, je n'ai pas été bon dans certains matches, mais un joueur a besoin d'un maximum de tranquillité. De ma part, on attend toujours de grandes choses. Pour les réaliser, je dois être bien au point de vue mental.

— N'êtes-vous pas moins à votre aise dans l'organisation de jeu de la Roma ?

— Non, tout dépend de moi. Mes coéquipiers ne sont pas en cause. Les grands champions s'adaptent à n'importe quelle situation. Le système de jeu de l'équipe n'est pas une excuse. C'est psychologiquement qu'il y a des problèmes, ce n'est plus comme avant, je ne sens plus la même facilité.

« J'ai été dur avec Bianchi »

— Voulez-vous dire que vous vous entendiez mieux avec les précédents entraîneurs de la Roma, Liedholm, Eriksson et Radice, qu'avec Bianchi ?

— Ce n'est pas une question d'entraîneur. Je traverse une période négative, voilà tout. En début de saison, tout allait bien, j'ai marqué plusieurs buts, j'étais dans le coup, et puis tout a tourné. Je dois retrouver un équilibre, une condition, jouer.

— Oui, mais il semble que Bianchi vous estime un peu juste, ce qui a créé un début de clash entre vous...

— Quand un joueur sent qu'il n'a plus la confiance de l'entraîneur, il est inquiet, il s'interroge. C'est ce qui m'est arrivé et, un peu avant le match aller contre Monaco, j'ai éclaté. Je ne pouvais plus garder ce que j'avais sur le cœur. Je me suis sans doute un peu trompé en réagissant durement vis-à-vis de Bianchi, mais j'avais trop résisté pendant des semaines, résisté jusqu'à ne plus tenir. Mes paroles ne sont pas tombées au bon moment pour l'équipe, et cela s'est un peu retourné contre moi.

— Le fait que Bianchi vous ait retiré votre brassard de capitaine vous a-t-il touché plus que toute autre chose ?

— Parce qu'il me l'a retiré après mes déclarations. J'ai été choqué, c'est normal, vu ce que la Roma représente pour moi. Le coup a été dur à supporter, mais cela passera, c'est déjà passé. Il reste juste une certaine amertume.

— Votre éviction, lors du match aller contre Monaco ?

— Elle m'a fait mal, c'est sûr. J'étais très amer.

« Je n'entre pas dans le système Sacchi »

— N'y êtes-vous pas allé un peu fort, en abusant de votre position dans le club ?

— J'ai certainement exagéré, je l'ai déjà dit, mais j'assume complètement mes responsabilités. J'avais déjà prévenu à plusieurs reprises, on savait ce que je ressentais. J'ai parlé directement et durement, ce n'était pas de la langue de bois.

— Est-il possible que vous alliez plus loin avec Bianchi. On a l'impression que c'est lui ou vous ?

— Pour l'instant, nous devons disputer notre match retour contre Monaco, ce n'est pas le problème. La "société" verra ce qu'elle doit faire en fin de saison.

— Depuis le match aller, il y a eu une amélioration du jeu de la Roma. Est-ce lié à votre retour parmi les titulaires ?

— Il y a eu un gros mieux, c'est sûr, par rapport à nos prestations devant Monaco et la Lazio. Il était important de réagir, pour moi comme pour l'ensemble de l'équipe. Je n'en fais ▶

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

GIANNINI : « Je suis toujours le Petit Prince »

pas une affaire personnelle. L'important, c'est que la Roma se remette à gagner.

— Contre Torino, cependant, vous avez eu du mal à bien finir le match...

— En effet. Au cours du dernier quart d'heure, j'ai eu mal aux jambes, des débuts de crampes. Mais, si l'on considère l'ensemble de la partie, on peut constater que je me suis énormément dépensé, et qu'une baisse de régime devait forcément survenir.

— L'ennui, c'est d'avoir écopé d'un carton qui vous a privé du déplacement à Foggia...

— Oui, ce n'est vraiment pas de chance. Une fois de plus, je ne peux enchaîner deux rencontres de suite. Enfin ! J'espère pouvoir rentrer à Monaco, mercredi, et confirmer mon retour en forme.

— Le plus important pour vous, comme pour la Roma, étant ce rendez-vous en Principauté ?

— Tout à fait. Il est clair que c'est l'occasion à ne pas manquer, pour toute l'équipe, afin de se relancer définitivement et effectuer une fin de saison positive, qui fera oublier nos déboires précédents.

— Comment voyez-vous ce match retour ?

— Il sera indiscutablement très difficile à négocier. Pour s'en convaincre, il suffit d'analyser ce qui s'est passé, il y a deux semaines, au Stade Olympique. Pourtant, je crois que nous avons tous les moyens pour obtenir le résultat nécessaire au franchissement de ce tour. Nous sommes très motivés.

— Depuis quelques jours, on parle beaucoup de la Roma 1992-1993 version Boskov. Avec un milieu remodelé qui permettrait à Giannini d'en redevenir l'animateur...

— Franchement, je ne sais rien. J'entends beaucoup de bruits concernant de l'avenir de l'équipe, j'écoute et je lis. Mais cela reste des rumeurs. Ce que je sais, c'est que notre printemps dépend essentiellement de ce court voyage en France, et que nous devons rester concentrés sur cet objectif. Allons de l'avant, alignons les bons résultats, et tout le reste suivra...

« Je ne pense plus à l'équipe nationale »

— Gagner une Coupe d'Europe vous permettrait d'oublier vos ennuis de la saison, et aussi votre mise à l'écart de la sélection nationale. Depuis deux ans, la Squadra ne vous manque-t-elle pas ?

— A vingt-sept ans, c'est dur de vivre ça, je suis encore jeune. Avec Sacchi, beaucoup de choses ont changé. Ses conceptions de jeu sont différentes et Giannini n'entre pas dans son cadre. C'est comme cela, que puis-je y faire ?

— Finalement, n'avez-vous pas le sentiment d'avoir appartenu à une génération malheureuse. Coupe du monde 1986, Euro 1988, Mondiale 1990 : tout vous a échappé...

— On a surtout perdu des matches très importants. Au Mondiale, nous n'avons toutefois été sortis en demi-finale qu'aux tirs au but et notre Championnat d'Europe en Allemagne n'a pas été si mauvais. Mais, à mes yeux, la Nazionale n'est plus importante. Je n'y pense plus. Une seule chose compte : bien servir la Roma. »

Jean-Marie LORANT, à Rome

Le silence est d'or

Relancés par la victoire (1-0) contre Torino, les hommes de Bianchi ont confirmé leur regain de forme en s'imposant à Foggia (2-1). Confiants en leurs moyens, dans un climat apaisé, ils sont prêts à jouer leur chance à fond. Comme des Italiens.

LES dernières semaines auront été quelque peu agitées dans l'entourage de la Roma. En panne de créativité et d'agressivité, l'ambiance s'était singulièrement dégradée après la défaite à domicile contre la Fiorentina (1-3). Alors que les joueurs avaient besoin de sérénité, c'est au contraire soumis à une énorme pression qu'ils abordèrent le match aller contre Monaco, obtenant sans réelle surprise un maigre 0-0, résultat d'ailleurs particulièrement flatteur étant donné la domination et le manque de réussite des joueurs de la Principauté. Dans les jours suivants, les critiques ne manquèrent pas et les tifosi entrèrent à leur tour dans la mêlée, décrétant même la grève pour le match contre Torino. Dans une ambiance sinistre, les joueurs se retrouvèrent seuls face à leur destin.

Hässler en progrès

Emmenée par un Hässler en nets progrès depuis quelques matches, la Roma sut trouver dans cette adversité des forces nouvelles et montra un visage bien différent de celui offert jusqu'alors. Un visage agressif, sérieux et concentré à l'image de Giannini, auteur d'un match plein pendant une heure avant de montrer ses limites physiques actuelles. Il était pourtant écrit que c'est dans la souffrance que la Roma devait sortir la tête de l'eau. Il ne restait, en effet, que deux minutes à jouer quand Pellegrini offrit une énorme bouffée d'oxygène à tous. A défaut d'effacer d'un seul coup tous les problèmes de la Roma version 1992, cette victoire sur Torino permit aux joueurs de passer une semaine enfin tranquille. Restait à confirmer à Foggia. Privés de Cervone, Nela et Carnevale, blessés, et de Giannini, suspendu, les Romains démontrèrent immédiatement de très bonnes dispositions. Prenant le jeu à leur compte avec un Rizzitelli très remuant sur le front de l'attaque, les « Giallorossi » ouvrirent logiquement le score dès la dix-septième minute par Hässler, grand homme d'orchestre une nouvelle fois. Foggia (privé de Shalimov convoité par la Roma) réagit mais manqua une occasion en or à la trente-neuvième minute, Zinetti repoussant un penalty tiré par Baiano. Réduite à dix dès la cinquante-deuxième minute après l'expulsion de Bonacina (double avertissement), la Roma maintint pourtant son emprise sur le jeu et réussit même à doubler la mise par Aldair (73e). La cause était entendue depuis longtemps quand Foggia réduisit le score à la dernière minute par Signori.

Hypermotivés

Avec vingt-sept points, la Roma se reclasse ainsi dans la course à l'UEFA, à deux points seulement de Parme, quatrième. L'équipe du président Ciarrapico, à défaut d'avoir retrouvé la fantaisie de la saison passée, a su réagir quand il en était encore temps. Au vu du match aller, les joueurs romains sont tout à fait conscients qu'un match très difficile les attend demain soir à Monaco. Mais ils savent aussi que la configuration de la rencontre ne leur est pas forcément défavorable, puisqu'ils n'ont pas encaissé de but au stade olympique et préservé l'essentiel. Ils sont aussi conscients qu'il leur faudra tirer parti des rares occasions qui se présenteront en contre-attaque. Hypermotivés par l'espoir d'une qualification qui pourrait sauver leur saison, ils ont cherché à s'isoler de la tourmente environnante depuis quinze jours, certains que leur salut ne pouvait venir que d'une réaction sur le terrain. Très professionnels, à l'image de Giannini et Bianchi qui ont mis de côté leurs divergences, s'imposant un « no comment » devant les médias italiens, responsables dans un stade olympique en panne de supporters, les Romains aspirent à travailler en toute quiétude. A Rome, le silence est d'or.

Correspondance Thierry CROS

Une Roma avertie en vaut deux. Pas question de laisser le champ libre à Rui Barros au stade Louis-II. (Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

Raisins secs

ON s'interroge souvent sur la qualité profonde du football français, sur son niveau technique, sur la richesse de ses racines, sur sa valeur d'école, etc. Les avis sont souvent partagés puisque, quand on aborde le chapitre des résultats décevants, on vous ressort inévitablement la rengaine du calendrier. Vous pouvez toujours arguer de l'exemple anglais, vous n'avez pas d'écho.

Or, il n'y a pas d'éléments de comparaison plus forts que les faits. Le football français n'a jamais gagné de Coupe du monde (contre trois à l'Italie, trois à l'Allemagne, trois au Brésil) et il n'a remporté aucune des cent Coupes européennes attribuées depuis 1956. Cela ne veut pas dire qu'il est nul, cela ne veut pas dire qu'il n'a pas progressé. Cela veut seulement dire qu'il lui manque quelque chose et qu'il y a de l'arnaque philosophique : d'abord à ne pas l'admettre, ensuite à ne pas vouloir en analyser les causes.

Nous sommes convaincu — personnellement —, et depuis un certain temps, que le niveau technique moyen (et non le niveau global) des footballeurs français de ce que l'on appelle l'élite a baissé, non pas par rapport à ses aînés de 1930 ou de 1970, mais par rapport à celui de ses collègues contemporains de certains autres pays. Et que cela est dû à un effet de bascule relativement logique puisque, en voulant combler le retard pris sur le plan athlétique et dans le domaine tactique (polyvalence, pressing, etc.), on a privilégié le recrutement de joueurs adaptés à cette évolution en oubliant en route les « marcheurs aux semelles de vent », les faiseurs d'embrouilles, les magiciens aux poumons mités. Il fallait des guerriers, on les a.

LA merveille, c'est qu'on les a de haut en bas, de la D I à la Promotion d'Honneur, des seniors aux minimes. Et que la différence est si peu grande au sein de l'élite que les Palois de Division III (dont quatre ont joué la Coupe d'Europe, tout de même) peuvent éliminer à la régulière, dans le jeu ouvert (score 3-3) et dans la confrontation technique (5 tirs au but à 4) une équipe nîmoise de D I qui venait de battre en Championnat un candidat à l'Europe (Montpellier).

Cet exemple étonnant ne générerait pas de conclusion s'il ne s'était répété plusieurs fois pour aboutir au fait que les huitièmes de finale de la Coupe de France 1992 réuniront sept clubs de Division I, sept clubs de Division II et deux de Division III. Certes, il fallait bien que quatre des sept éliminés de D I le soient puisqu'ils rencontraient (Auxerre, Lens, Rennes, Paris-SG) des collègues de la même division. Mais que Le Havre, septième du Championnat, candidat à l'Europe, battu deux fois seulement en quinze matches sur son terrain, tombât à domicile devant Bourges (et Kafka), que Toulouse tombât à Bastia et que Toulon en fît autant à Ajaccio (terrible Corse !) démontre bien qu'il y a un nivellement des valeurs par le bas. Et ceux qui ont assisté à la pénible victoire de Nice (D II, rétrogradé de D I pour raisons financières) sur Massy, équipe de Promotion de Ligue, ne prétendront pas le contraire.

Claude LOWITZ (Pau-Nimes, le 14 mars 1992). *(Photo Jackie DELORME)*

Certes, encore, les partisans de la méthode Coué — le football français est fort, les Anglais ne nous ont rien appris, etc. — nous diront que la Coupe de France tient en elle des trésors d'innocence et de survoltage, qu'elle est spécifiquement dans sa nature volage et qu'il ne faut pas s'attarder sur des résultats conjoncturels. Et ta grand-mère, bonhomme, elle fait du vélo dans sa tête ?

IL est quelques points qui abondent dans le sentiment diffus de la réduction du nombre des très bons joueurs français. Depuis que trois ou quatre grosses écuries pratiquent à leur profit le projet mythique de la concentration de l'élite, l'écart se creuse entre le peloton de tête et le peloton de queue de la Division I. Et, en se creusant, cet écart rapproche forcément le peloton de queue de la D I du gros peloton de la D II. Exemples ?

Ils sont dans les chiffres. Sans aller jusqu'à comparer les écarts entre le champion et la lanterne rouge, qui ne veulent rien dire, car des circonstances exceptionnelles, très favorables ou calamiteuses, peuvent creuser un gouffre (l'équivalent de 39 points entre Marseille et Lens en 1989), on peut observer les écarts entre le deuxième et l'avant-dernier depuis 1984 : 29, 27, 25, 20, 14, 24, 21, 20, 22 actuellement entre Rennes et Monaco. Après un resserrement régulier, l'élastique se détend et sera de 24 à 26 en fin de saison 1991-92.

Plus significative est l'évolution de la différence entre le bloc des cinq premiers et le bloc des cinq derniers : depuis 1982, 111, 90, 108, 108, 94, 100, 69 équivalent de 119 (victoire à 3 points, qui fausse la comparaison), 79, 78 et actuellement 92, qui devrait se transformer en plus de 100.

Dernière constatation : il est rare, dans un Championnat à vingt clubs, que plus d'une équipe termine à moins de 30 points (une en 1991, 1990, 1989, 1988, 1986, deux en 1987). Cette saison, trois ou quatre seront probablement dans cette situation.

Les partisans des dix-huit en D I peuvent être tentés de récupérer ce constat dans leur démonstration. Mais nous ne sommes pas sûrs que là est le problème. Les éducateurs de premier et deuxième niveau, les organisateurs de stages vacances sont effarés par la baisse du niveau technique des aspirants au jeu. Ils fustigent l'école, les structures de la société, l'éducation, les orientations données à la formation.

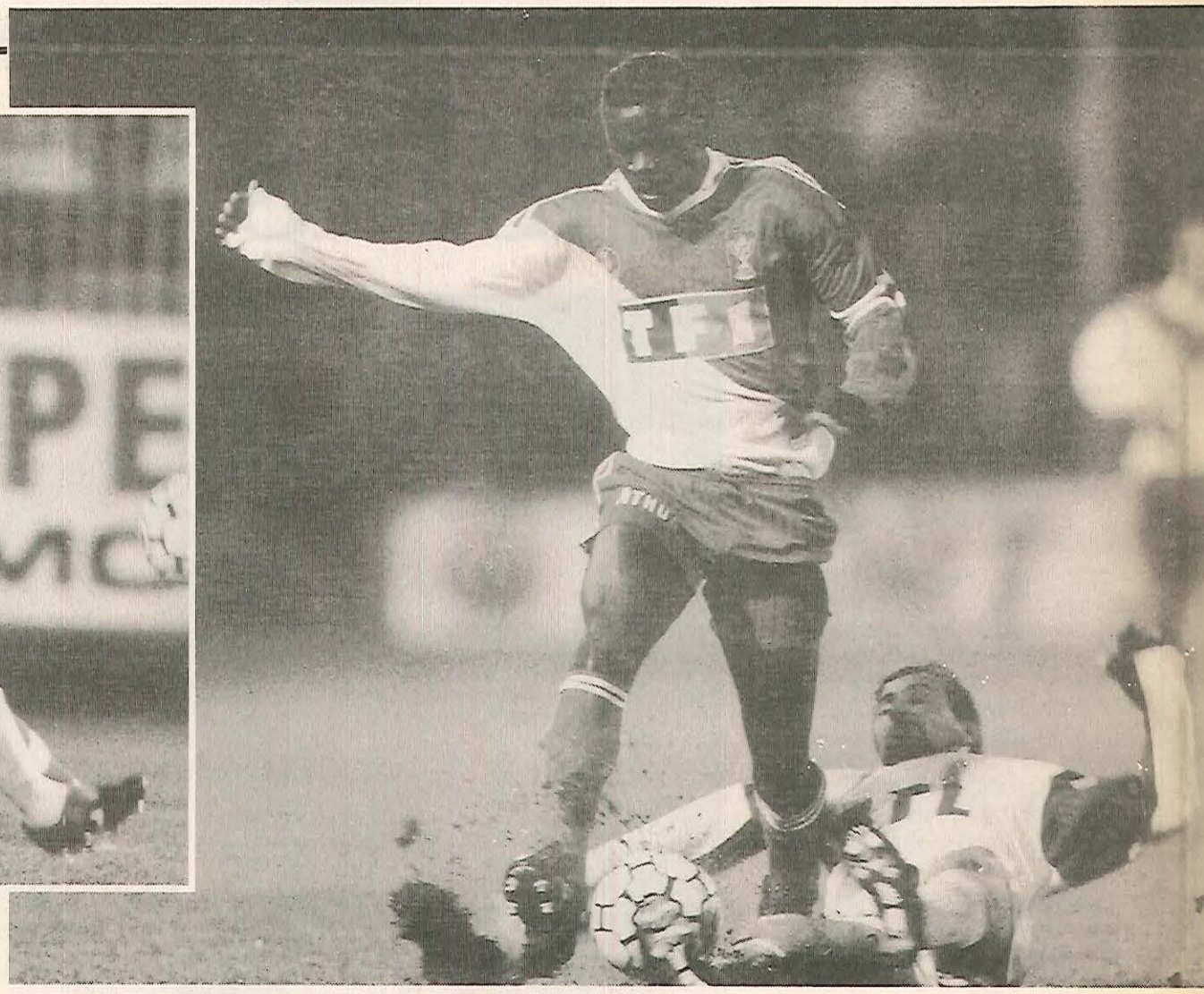
Ils applaudissent, comme nous, Saint-Omer et Pau, héros des seizièmes de Coupe, mais ils s'interrogent sur l'avenir d'un football français qui se dit et se croit fort parce que le prix de la retransmission télévisée d'un match d'élite est indexé sur celui de la truffe.

La concentration de l'élite en quarante-deux clubs professionnels deviendra une très bonne décision si, parallèlement, on réfléchit à la manière de promouvoir, avant toute chose, la qualité technique individuelle.

QUAND nous parlons de niveau technique moyen, nous n'évoquons pas Auxerre et Monaco, qui ont offert aux téléspectateurs de France, une semaine après Toulon-Paris-SG en Championnat, une rencontre de Coupe vivante, rebondissante et passionnante. L'AJA n'a vraiment pas eu de chance, dans sa trajectoire actuelle, de tomber sur une équipe monégasque parfaitement maîtresse de son savoir technique et de sa force de caractère. Mais elle a sa part de responsabilité dans la gestion défensive aléatoire de son match. On l'avait déjà vue plus coriace dans son axe central, et plus harmonieuse dans son entente collective.

Bref, Monaco est toujours en course dans ses trois défis : Championnat, Coupe de France, Coupe des Coupes. Arsène Wenger, son entraîneur, n'a pas tort d'annoncer qu'il pourrait être amené prochainement à faire des choix, compte tenu de la lourdeur du programme. Encore qu'il ne soit pas trop pillé par le sélectionneur, ce qui est un avantage.

Contre l'AS Roma, mercredi, au stade Louis-II, l'AS Monaco joue sa place en demi-finale de C 2. C'est un grand événement et un passage obligé, pour ses joueurs, vers la reconnaissance de leurs pairs européens. Il leur faut, pour cela, ne pas trop prendre les Romains pour des raisins secs ni les tremper dans le bouillon pour les faire gonfler. Il n'est pas nécessaire, non plus, de les emmener aux tirs au but pour refaire à Louis-II le coup de l'Abbé-Deschamps. Comme disent les Anglais, « la preuve du pudding, c'est qu'on le mange ». La preuve du raisin sec, c'est pareil !



(Photos Patrick BOUTROUX et André LECOQ)

Tous les chemins

A Auxerre, le vendredi 13 mars, jour de la saint Rodrigue, les Monégasques ont prouvé qu'ils avaient aussi du cœur. Un cœur gros comme ça, même. Et pourtant, ils ne pensent qu'à la Roma...

« LES voyages forment la jeunesse. Mais on ne vous dit pas dans quel état ils laissent les valises. » (Coluche.)

Les valises des Monégasques sont, aujourd'hui, bouclées. Prêtes à être emportées sur les sentiers de la gloire quitte à emprunter, comme vendredi dernier à Auxerre, les chemins de traverse. Les tirs au but ou tout autre déviation de l'esprit du jeu.

Les valises sont bouclées, mais la destination finale encore inconnue. Floue. Une seule chose est sûre : tous les chemins passent par Rome. Par la Roma. Championnat, Coupe d'Europe et Coupe de France, l'AS Monaco peut encore tout gagner. Et tout perdre, cela va sans dire : « C'est bien, finalement, d'être encore qualifiés en Coupe de France. Quoi qu'il arrive, mercredi, il nous restera quelque chose. Mais nous aimerions tellement passer devant la Roma... Pour nous, c'est là le véritable test. »

Arsène Wenger en est là. Sans rien connaître encore de l'avenir immédiat d'une équipe à qui tout semble sourire ces dernières semaines, il prend les matches et les victoires comme ils viennent, selon l'expression consacrée : « Parce que le bilan ne pourra être dressé que mercredi. En attendant, il était bon de prouver, ce soir à Auxerre, que nous possédons un effectif très large et néanmoins très homogène : Debah, Gnako, Djorkaeff et Thuram sont au niveau des titulaires. Si nous étions, demain, dans l'obligation de faire un roulement, nous pourrions traverser les épreuves qui nous attendent sans trop de difficulté... »

« Rien dans les mains... »

Toutefois, l'heure du choix n'a pas encore sonné. Monaco joue sur les trois tableaux, ne pense qu'à la Roma, mais Monaco n'en est qu'à l'ébauche d'un dessein qui pourra être national, européen ou les deux à la fois : « A ce jour, il n'y a rien de palpable, explique Marcel Dib. Si nous passons devant la Roma, si nous nous qualifions pour les quarts de finale de la Coupe de France et si nous restons à l'affût en Championnat, il faudra peut-être se décider à lâcher quelque chose. Mais aujourd'hui, nous n'avons rien dans les mains. Juste quelques bribes... Tout se déclenchera mercredi. On aurait pu tout perdre lors de la même semaine. Là, nous avons déjà battu Auxerre... »

Quelques bribes et pas mal de certitudes, toutes mises à jour, l'espace d'un seizième de finale à rallonge en terre bourguignonne. « J'ai toujours demandé, lâcha Wenger, qu'il n'y ait pas de match de Coupe de France précédant une soirée européenne. Tout simplement parce que l'on peut être condamnés à la prolongation deux fois de suite... Ce qui, bien sûr, n'est pas l'idéal, et c'est dans cette optique que j'avais laissé quelques joueurs au repos. Petit et Rui

Thuram et Debah, jusque-là habitués aux dures joutes de la D III, n'en ont pas moins mis un point d'honneur à briller comme leurs ainés. Bien encadrés par Marcel Dib le baroudeur, Fofana et Djorkaeff (ci-dessous), ils devraient, cette fois sans prolongation, passer l'obstacle modeste que constitue Saint-Omer, en huitièmes de finale.

passent par Rome...

Barros restés à Monaco afin de ne pas prendre le moindre risque, Weah et Passi ensemble sur le banc. Malheureusement, j'ai eu raison ! »

L'entraîneur monégasque aurait donc préféré avoir tort. On le comprend. Cent vingt minutes et une séance de tirs au but pour faire entendre raison à Auxerre, c'est autant d'influx et de fraîcheur physique perdus en prévision du capital rendez-vous que l'on sait : « On s'était juré de ne pas aller jusqu'à la prolongation. Menant 2-0, nous pensions que le plus dur était fait et le petit relâchement qui a suivi nous a contraints à céder devant la poussée auxerroise... »

Il n'y a pas de regrets dans l'analyse de Wenger. Juste un constat. Pas de regrets, car dans l'état actuel des choses Monaco ne peut se permettre le moindre écart : « A quelques jours de la venue de la Roma, explique Dib, nous aurions tous préféré un autre adversaire que cette équipe auxerroise. Un adversaire beaucoup plus faible, pour faire tourner plus encore l'effectif et conserver 100 % de nos chances pour la Coupe d'Europe. Malgré tout, nous n'avions pas le droit de nous défiler. Nous sommes les tenants du trophée... Cette demi-heure de rab nous fera peut-être du mal contre les Italiens si la décision doit se jouer, elle aussi, lors de la prolongation. Ce que je ne crois pas. Mais ce soir, nous avions du jus. Physiquement, nous n'avons jamais été à la rue. Et pourtant, en regagnant le vestiaire à la fin du temps réglementaire, nous avions les jambes coupées par l'égalisation auxerroise. On venait de prendre un sacré coup de vieux. Mais nous avons su nous remotiver. Il ne pouvait pas en être autrement. »

Le repos des guerriers

Ces qualités morales, c'est aussi la force du Monaco d'aujourd'hui. Et les camarades de Mendy, du coup, n'ont pas regardé à la dépense d'énergie.

Ce n'est qu'une fois la qualification en poche qu'ils ont pensé à la récupération. Et dans les vestiaires, il était même question que de cela : « Nous avons cinq jours devant nous. Les prochaines 48 heures seront destinées à la récupération, au repos. Mais dès lundi, nous nous remettrons au travail. »

Monaco n'a pas le temps de s'arrêter. Et Wenger le sait : « De toute façon, ajoute Jean-Luc Ettori, ce match ne laissera pas de traces puisqu'au bout nous nous sommes qualifiés. En revanche, l'élimination, elle, aurait pu, plus psychiquement que physiquement d'ailleurs, nous marquer. »

Mais grâce notamment à son gardien de but — ce n'est pas Dutuel et Ferreri qui prétendront le contraire —, Monaco est encore en course. Et s'il n'a dû finalement sa qualification qu'au brio de son capitaine, le dernier représentant français sur l'échiquier européen n'est pas arrivé là par hasard. Il a même impressionné lors des quarante-cinq premières minutes. Il est rare, en effet, de voir une formation française se comporter de la sorte en déplacement, muselant l'adversaire, l'étouffant même en étant toujours les premiers sur le ballon, recherchant sans cesse l'efficacité au détriment du geste superflu.

Maîtrise collective

Le plus bel exemple étant le premier but du dernier vainqueur de la Coupe. Un contre à montrer dans les écoles. Un modèle du genre signé Fofana qui lança Debah sur l'autoroute du succès. S'il est le plus significatif, ce n'est là qu'un exemple de la maîtrise technique et collective d'une formation qui a semblé, malgré les absents — et non des moindres —, avoir atteint la plénitude de ses moyens. Et s'il a fallu que le sort et Mahé s'en mêlent (en un seul mot pour l'Auxerrois), l'avance prise au bout d'une demi-heure de jeu était totalement justifiée. « Après la pause, nous avons moins osé. Inconsciemment, peut-être, nous avons trop reculé et nous n'avons plus réussi à jouer en sortant de derrière comme lors de la première période, qui reste la référence positive. »

Assurer n'est pas jouer

La seconde fut tout autre, sans doute aussi à cause du réveil d'une équipe bourguignonne jouant le tout pour le tout et poussant les Monégasques à la faute. D'autant plus que ces derniers semblèrent alors vouloir se reposer sur leur avance. Ils reculèrent, acceptèrent de subir, pensant tenir en respect l'AJA sans avoir à prendre de risques. Ils en oublièrent la circulation du ballon et comme certains — Djorkaeff, qui a fini avec des crampes, ou Gnako, par exemple — baissèrent de pied physiquement, il n'en fallait pas plus pour donner aux Auxerrois des raisons d'y croire. Si Rome, en équipe du Calcio qui se respecte, sait subir et utiliser le contre, Monaco n'a rien à gagner à jouer de la sorte contre nature. Un peu à... l'italienne justement.

« On a voulu assurer en pensant à la Roma, garder des forces... On a eu tout faux. Et puis, ce n'était plus le même Auxerre. »

En laissant l'initiative aux Auxerrois, Monaco a failli courir à sa perte. Mais même la réussite est du côté des gars de la Principauté et l'épreuve des tirs au but en a apporté la preuve, s'il en était besoin.

« Soutenir la comparaison avec l'OM ! »

« Au niveau des résultats, se félicite Jean-Luc Ettori, on ne peut pas rêver mieux. Maintenant, il y a la Roma. Mais il est encourageant de constater que l'on répond toujours présent là où on nous attend. Ça, c'est bien. Pourtant, tout ce que nous avons réussi jusqu'à maintenant ne sera utile et beau que si nous éliminons les Romains... »

Tous les chemins passent par Rome. Et tout, forcément, nous y ramène : « Parce que, ajoute Ettori, j'entends déjà les commentaires en cas d'élimination : " Contre les Italiens, Monaco n'a pas pu passer, là où Marseille avait réussi. " Il y aura comparaison, c'est inévitable. Rien que pour cela, on veut passer. Vis-à-vis des gens, c'est une question de crédibilité. »

De légitimité, aussi. L'ombre de Marseille à effacer. « L'opinion ne croit pas en nous. C'est la raison pour laquelle il nous faut réussir un résultat qui frappe les esprits. La victoire sur Norrköping aurait dû nous le permettre, mais personne n'en a parlé. Moi, je persiste à dire que cette équipe était très forte... Mais il y a un a priorisme contre les Suédois. Là, ce sont des Italiens, il n'y aura rien à redire. »

Mais au-delà, c'est de finale — et de victoire — dont rêve le capitaine monégasque. Parce qu'il veut que son club soit enfin reconnu comme il le mérite : « Sur le plan national, Monaco n'a rien à envier à personne. Sur le plan international, en revanche... Des clubs français ont joué des finales européennes, nous jamais... Je ne dis pas que c'est un objectif en soi. En l'atteignant, de toute façon, nous nous découvrirons de nouvelles ambitions. »

Celles d'être le premier entre tous. Mais tout, vous vous en doutez, passe par la Roma... « Mercredi, conclut Marcel Dib comme pour se rassurer, il n'y aura pas de prolongation. Mercredi, il y aura des buts. Nous, nous marquerons. Nous sommes obligés de marquer... »

Et obligés de gagner...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Auxerre

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Osvaldo Bagnoli, l'entraîneur du Genoa, compte sur ses étrangers Tomas Skuhravy, Carlos Aguilera et Claudio Branco (de gauche à droite) pour encadrer une jeunesse triomphante dont Ruotolo (en bas) est l'un des meilleurs exemples...
(Photos André LECOQ)

La triple inconstance

Un trio de pointe au service de l'intelligence d'Osvaldo Bagnoli : c'est sa Légion, le plus d'un Genoa 93 redevenu conquérant. Brelan d'as, mais triple souci pour un entraîneur et un président en quête d'une seconde jeunesse. De la nouvelle identité du centenaire.

SIX étrangers, dont quatre Sud-Américains, clin d'œil au cinquième centenaire de la découverte du nouveau continent par le plus aventureux des Génois, Christophe Colomb : voilà ce qu'offrait, en ce dimanche de fête, le 79e derby de Marassi. Six dont trois côté Genoa, ce Genoa si souvent comblé dans le passé, si durablement retombé entre l'oubli et l'anonymat. Trois dont Skuhravy, confirmé star, Branco le coup de foudre et Aguilera à redécouvrir. Trois pour sortir le club doyen d'une ombre épaisse de cinquante ans, trois qui viennent d'ébranler Liverpool et d'enchanter l'Europe. Trois parmi Stefanio Eranio, talent pur sucre, Bortolazzi, Ruotolo, Fiorin, Caricola, Onorati, la jeunesse triomphante, l'Italie fin de siècle. Trois.

Trois pour répondre aux deux *gemelli gol*, Vialli-Mancini, qui ont toujours la pointure. Trois pour enflammer le derby, trois pour relever l'échine dans un choc qui ne manque pas de couleurs s'il n'a pas grande tradition, la faute à la Samp, qui est née trop tard, en 46, la faute au Genoa, trop tôt disparu. Ce Genoa qui revient donc en surface, dont le marine et rouge, par-dessus les rues du vieux port, répond encore en nombre au blucerchiato qui squattait fenêtres et balcons, en ville, ces derniers temps. Ce Genoa, le « griffon » de trop vieille légende, dont les abonnés sont redevenus seize mille et quelques, soit presque autant que ceux de l'autre bord, pourtant fort vent portant. Pour un derby vivace, revigoré, le seul derby « européen » de l'Italie 92.

Spinelli fait des efforts

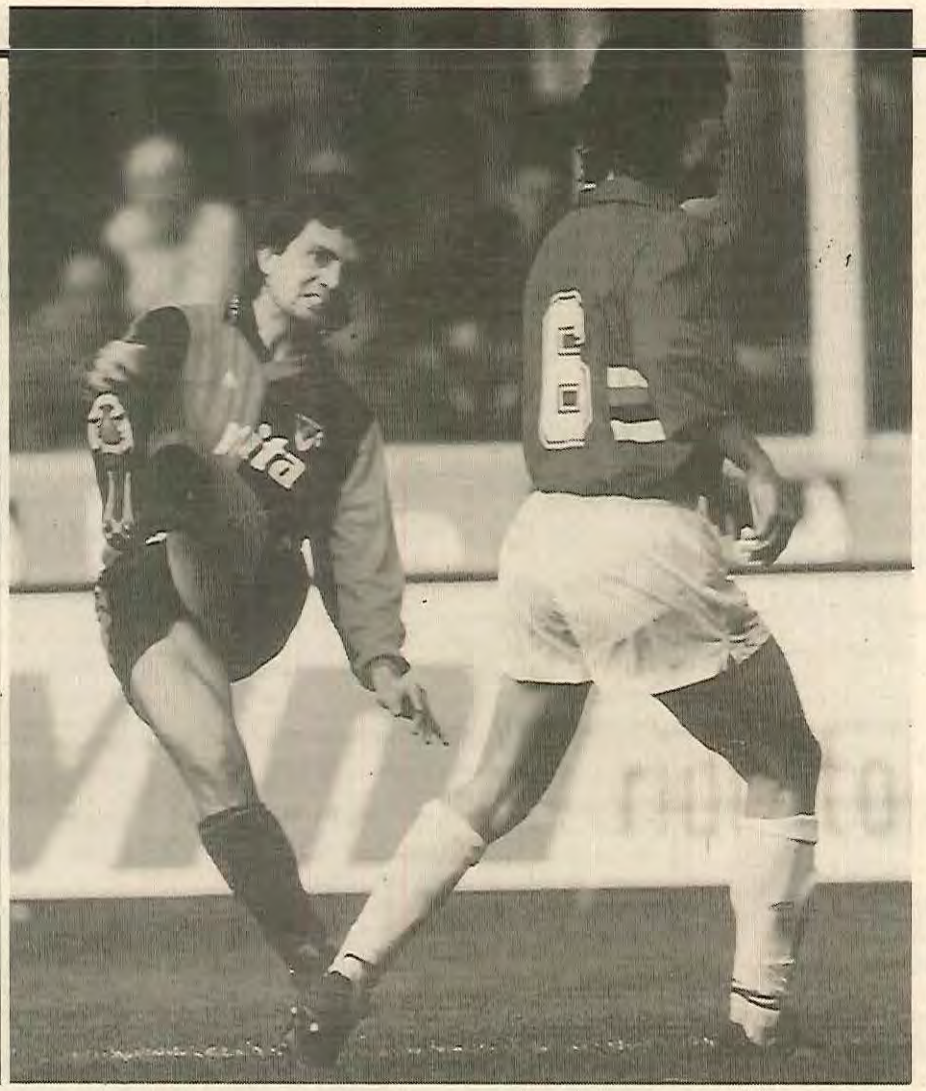
Le derby d'aujourd'hui et de demain ? « Si la rivalité ancestrale se transforme en esprit d'émulation, si le public et la presse poursuivent dans une voie constructive, je vous promets bien du plaisir dans les années à venir » : Paolo Borea, directeur sportif de la Samp, prévoit à Gênes du plaisir. A aussi hautes doses qu'en ce 15 mars enthousiaste.
Printanier.

Trois, ils sont donc trois orfèvres au Genoa. Trois en un juteux tiercé dans l'ordre, même s'il fut parfois fluctuant, même si Bagnoli, l'entraîneur venu de Vérone voilà deux ans avec un Scudetto déjà jauni et une fraîche relégation dans le sac, s'est fait du souci. Pas mal de souci.

« Bagnoli est un entraîneur brésilien, rigole Branco, vrai-faux compatriote. Son premier commandement : attaquer. » Hommage de plus à celui que le tout-Genoa ne veut pas laisser partir, malgré les œillades voyantes de l'Inter. Spinelli, le président : « Bagnoli est exceptionnel. » Aguilera : « Il est le coach dont j'avais toujours rêvé. » Eranio, l'espoir : « Il est l'homme du renouveau. » Signorini, pour sa part, lui dédie consciencieusement tous les points qui s'empilent. Quant aux supporters, ils transforment les « Genoa clubs » en « Osvaldo clubs ». Ça tourne au marivaudage, ça confine à l'idolâtrie. Et si, en plus, Bagnoli, jeune premier de cinquante-six ans, fait exprès de ne plus perdre contre la Samp (trois nuls et une victoire à son crédit), qu'est-ce que ça va devenir ?

« Alors, messieurs les journalistes, lance-t-il à la volée en conférence d'après-match, soyez joyeux ! L'après-midi a été belle, non ? » Il jubile, discrètement, il part pour Anfield : « Sur notre lancée euphorique, sur ce que nous avons montré aujourd'hui en seconde mi-temps, où nous avons soutenu un siège, tout est possible. » Un possible qui flirterait avec le probable si on poussait un brin...

SAMPDORIA ET GÊNES : 2-2 (2-2)
A Gênes, stade Marassi
Buts : Signorini (3e), Bortolazzi (18e) pour Genoa ; Katanec (15e), Mancini (42e) pour la Sampdoria.
Spectateurs : 38 988. Recette : 1 351 217 500 lires.
Arbitre : M. Trentalange.
Avertissements : Branco (5e), Bortolazzi (61e) et Collovati (63e) à Genoa ; Invernizzi (10e) à la Sampdoria.
SAMPDORIA : Pagliuca — D. Bonetti, Pari, Cerezo, Vierchowod — Invernizzi, Katanec, Lombardo, I. Bonetti (Silas, 77e) — Mancini, Vialli. Entr. : Boskov.
GENOA : Braglia — Torrente, Signorini, Collovati, Branco — Bortolazzi, Eranio, Ruotolo, Fiorin — Aguilera, Skuhravy. Entr. : Bagnoli.
3e : corner de Bortollazzi, tête de Signorini au premier poteau (0-1).
15e : centre de Lombardo, tête croisée lobée de Katanec (1-1).
18e : coup franc de trente mètres tiré en force par Bortolazzi (1-2).
42e : balle perdue par le Genoa dans l'axe dont hérite Mancini qui vient battre Braglia d'un tir en pivot (2-2).



d'Osvaldo

La récompense aux efforts de Spinelli pour conserver l'ensemble d'un groupe, pros et encadrement compris, qui commence tout juste à flamber, n'est peut-être plus très loin. L'an dernier, il n'avait déjà laissé filer personne. Cet été, il gardera encore tout son linge, les jeunes d'abord (Eranio, Ruotolo, Torrente ont prolongé jusqu'à juin 1993), c'est ce qu'il annonce : « Et viendront deux renforts. » Aldo Spinelli, quarante-neuf ans, le roi du transport routier, qui a succédé à Fossati en 1985, tourne le dos au passé, s'inspire de Mantovani qui a résisté aux offres les plus délirantes concernant Vialli et Mancini, et qui en est devenu champion d'Italie. Spinelli suit l'exemple venu de la mer, venu d'en haut.

Aguilera joue les divas

Alors, Spinelli fera l'impossible pour convaincre Bagnoli et ses *guest stars*. A commencer par Aguilera, Carlos de Montevideo, en vedette américaine depuis quatre saisons déjà, et avec lequel, comme dans un couple usé, il y a eu quelque acrimonie, pas mal de rancœur accumulée au moment de l'intermède Dobrovolski, ce Russe auquel on fit mine d'offrir son maillot.

Depuis, « Pato » boude un peu. Ce n'est plus tout à fait pareil, ce n'est plus tout à fait l'amour. « Mais, la semaine dernière, nous avons parlé longuement, en tête à tête, de tous nos motifs d'incompréhension » : Spinelli a choisi le profil bas. Il sait qu'Aguilera, vingt-sept ans seulement, avance sur tapis rouge, en fin de contrat, plein de sirènes autour, turinoise, napolitaine, milanaise. Sur tapis volant aussi, depuis ses coups d'éclat en C 3, avec ses coups de patte (dix buts) en Championnat, la passion aveugle des tifosi. « Ma parole, je ferai tout pour trouver un terrain d'entente en vue de la prochaine saison. Je ne peux imaginer le Genoa sans Pato. » Ma parole... Carlos joue les blasés, la diva : « C'est Casal, mon impresario, qui discute, pas moi. »

Alors, partira ? Il a un sale procès sur les reins, renvoyé au 3 juillet prochain : proxénétisme et cession de stupéfiants ! Avec écoutes téléphoniques et tutti quanti... Ça ajoute du mystère au personnage, ça l'encanaille. Au cas où, les Génois ne perdent pas de vue Bratislava et Peter Dubosky, vingt ans, perle du Slovan...

Skuhravy butine

Partira pas ? « Le Genoa a beaucoup évolué, admet le bel indifférent. Sur le terrain comme dans les mentalités. Nous jouons désormais pour vaincre, ce qui n'est pas un mince progrès pour une équipe qui, avant l'arrivée de Bagnoli, pensait seulement à sauver les meubles. » Bagnoli, on y revient. Bagnoli et son trousseau de clés. Et le passe qui ouvre le cœur d'Aguilera, en sautoir.

Sandro Altobelli, devenu commentateur de télé entre autres activités, et qui s'y connaît en attaquants de pointe, confesse un faible pour le fantaisiste Uruguayen. « Mais il bénéficie à fond de la puissance d'attraction de Skuhravy, un "aimant" parfait », reconnaît Spillo. Compères.

Skuhravy donc. Tomas Skuhravy, la planète entière reconnaît, au-dessus de la mêlée, son mètre quatre-vingt-onze et ses longs cheveux raides, plaqués par l'effort. Depuis un Mondiale à cinq buts. Le type est un dur de dur, qui ne renonce jamais à un ballon qui passe, où qu'il passe. « Je l'appelle Maya, dit son pote Branco, parce qu'il vole haut au-dessus des fleurs et vient embrasser le ballon pour en tirer le pollen. » Ça fait sourire Branco et pleurer les défenses. Ça a fait pleurer Fausto Pari et son pote Dario Bonetti, dont Boskov, dimanche, avait arraché le mètre quatre-vingt-sept au banc pour en faire le renvoyeur : les deux associés n'ont pas dû en décrocher une chacun du plafond de la ruche, au céleste royaume de Maya. Bzzzz...

Sous contrat pour encore trois ans plus un en option, le Tchèque sait que son avenir est au Genoa et nulle part ailleurs. A 500 millions de lires net par an (environ 200 000 francs par mois) plus une grosse prime à la signature, l'ancien smicard du Sparta ne se plaint de rien. « J'avais envie de continuer ici, parce que le Genoa devient une grande équipe, que sa progression est irréversible. Mieux : si Aguilera et Eranio sont encore là, nous pouvons viser le Scudetto la saison prochaine. » Il précise, comme s'il se souvenait des années vingt : « Le dixième Scudetto. » Ça fait toujours du bien de rappeler que la Samp n'en a qu'un...

Pour cette saison, bien sûr, c'est râpé. Il faut dire que « Fisico », comme l'appellent ses partenaires — est-ce finalement plus affectueux qu'« Armadio » (l'armoire), surnom donné par le public et les médias ? — n'a pas été dans le coup très vite. Opéré d'un ménisque en août, il a raté la reprise, a été lent à revenir. « J'ai perdu plus d'un mois. » Heureusement, en C 3, avec deux buts à Oviedo et un autre à Bucarest, il a survolé l'oral de rattrapage. Mention bien. Et dix de mieux à son compteur perso depuis, lui aussi, vite fait bien fait. A la recherche du temps perdu. Maya butine. Miel mille fleurs.

Branco vise la valve

Reste Branco, le passe-murailles, le torpilleur qui désespéra Hooper et les Reds. Le frappeur fou qui faisait si peur à Boskov : « C'est lui qu'il faudra surveiller en priorité, disait-il avant le choc, c'est un attaquant supplémentaire. Ce gars est doué d'une classe énorme. » Alors Lombardo a été au marquage, drôle de retour des choses.

Le destin de Branco a pris forme le 25 novembre 1990, lorsque dans le derby il donna, d'un de ses coups francs à lui, une victoire inattendue au Genoa sur une Sampdoria alors triomphante et invaincue. Départ d'une trajectoire européenne pour les Rossoblu, d'une parabole pour Branco. « C'est sans doute le coup franc le plus important de ma carrière, parce que toute l'Italie l'a vu et revu, toute l'Italie s'en souvient. » La photo de l'exploit devint une carte de vœux, vendue à 30 000 exemplaires, et envoyée début 1991 par tous les socios du Genoa...

De ce coup-là, il n'est pas peu fier, Claudio Ibrahim Vaz Leal, dit Branco. Et il s'explique, encore et toujours : « La frappe de balle, c'est un don du ciel. Mais, si tu ne l'entretiens pas, tu n'en fais rien de bon. Moi, il me manquait la précision. A force de travail, à l'entraînement, j'ai fini par l'acquérir. J'ai été à bonne école, avec Eder à mes débuts et avec Geraldo ensuite *(NDLR : oui, celui du PSG !)*. Ces deux-là savent imprimer un mouvement montant puis subitement descendant à leurs tentatives, qui viennent plonger sous la barre. Je m'en suis inspiré. »

Le petit truc en plus, le secret, le voici : « Je frappe le ballon juste sur la valve, là où il est le plus dur : ça le fait voler, ça le rend « flottant » et, surtout, ça augmente la puissance du coup. » Dernier point, important et précis : « Je le fouette toujours de l'extérieur du gauche, presque en pointu, au contact des trois derniers orteils. »

Et ça marche. Très, très fort. Comme face à l'Argentine, lors de la Copa America, en juillet dernier : but de quarante mètres, son record. Comme quand il avait surpris, dans les buts de Parme, son coéquipier brésilien Taffarel, qui le connaît pourtant par cœur.

Comme lorsque Tacconi, un dimanche de déprime, un œil dans le zig et l'autre dans le zag, était venu lui demander comment il avait fait pour lui expédier un bolide pareil. Oui, comment ? Bortolazzi sait comment, qui laissa le maître lui bichonner le ballon, posé à trente mètres de Pagliuca, toute valve dehors. Bortolazzi sait comment, qui vint taper du droit sur la petite rondelle caoutchoutée, comme un fou furieux, alors que le stade entier, Gianluca et son mur aux premiers rangs, attendait le gauche assassin. Branco fait des émules, ce n'est pas son moindre mérite. Et Pagliuca, à son tour, qui se demande : « Comment ? »

Colomb 92 ou Genoa 93 ?

Pourtant, Claudio n'a pas eu que des hauts dans sa course. Après le Mundial mexicain, il a vécu deux saisons blanches à Brescia : « On a dit que j'y avais souffert du froid... Mais ce n'est pas le climat qui était en cause, c'était l'ambiance, glaciale. » Un tour à Porto, onze buts et un titre portugais en passant, et atterrissage à Genoa. Toujours à l'arrière gauche. Toujours pour une grosse présence dans le jeu. Mais, un petit hic, un brutal manque de réussite : aucun coup de pied arrêté au fond depuis mai dernier avant ce lance-flammes contre Liverpool. La faute à pas de chance — deux poteaux, ceux de Parme et la Juventus — et à un mal insidieux : « Ma première blessure, une élongation. Mais la douleur n'a pas encore totalement disparu. C'était devenu une idée fixe. » Il était temps que ça rentre...

Ses trois mâts ont pris pas mal de vent mais pas un brin de gîte, et Osvaldo Bagnoli ne craint plus vraiment l'inconstance. Son seul ennemi aujourd'hui, c'est lui-même, à décider peut-être d'aller voir ailleurs si l'herbe est plus grasse qu'à Marassi. En fait, qu'il reparte, avec les mêmes, et le centième anniversaire du Genoa 93 pourrait bien faire plus de bruit que les cinq cents ans de l'Amérique.

Patrick LAFAYETTE, à Gênes

Europe

◆ Julio Salinas, l'un des joueurs les plus populaires du FC Barcelone, a finalement prolongé son contrat d'une saison supplémentaire. Ainsi s'achève donc l'un des feuilletons de l'année en Espagne. L'attaquant basque, auteur d'un but à Kiev il y a deux semaines, restera donc blaugrana au moins jusqu'en juin 1993.

◆ Bonne nouvelle pour le Real Madrid : Robert Prosinecki, la star yougoslave, a repris ses entraînements la semaine dernière, après quatre mois de repos consécutifs à une blessure musculaire. Le joueur ne sera certes pas de la partie, demain, contre Sigma Olomouc, mais son retour pourrait bien être la clé de la fin de saison des Madrilènes.

Rendez-vous

C 1

Mercredi 18 mars 1992
(4e journée)
POULE A

A Sofia (Bulgarie) (18 heures)

ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Youg.) (Apollon Limassol, 3-1, 2-0) (Portadown, 4-0, 4-0)
PANATHINAIKOS (Grèce) (IFK Göteborg, 2-0, 2-2) (Fram Reykjavik, 2-2, 0-0)
Arbitre : M. Soriano Aladren (Espagne)

A Gênes (20 h 15)

SAMPDORIA GÊNES (Italie) (Honved-Kispest Budapest, 1-2, 3-1) (Rosenborg, 5-0, 2-1)
RSC ANDERLECHT (Belgique) (PSV Eindhoven, 0-0, 2-0) (Grasshopper Zurich, 1-1, 3-0)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

POULE B

A Prague (18 heures)

SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) (Olympique de Marseille, 2-3, 2-1) (Glasgow Rangers, 1-0, 1-2 a.p.)
BENFICA LISBONNE (Portugal) (Arsenal, 1-1, 3-1 a.p.) (Hamruns Spartans, 6-0, 4-0)
Arbitre : M. Biguet (France)

A Barcelone (20 h 45)

FC BARCELONE (Espagne) (FC Kaiserslautern, 2-0, 1-3) (Hansa Rostock, 3-0, 0-1)
DINAMO KIEV (CEI) (Bröndby, 1-1, 1-0) (HJK Helsinki, 1-0, 3-0)
Arbitre : M. Assemacher (Allemagne)

C 2

QUARTS DE FINALE

A Bruges (20 heures)

FC BRUGES (Belgique) (GKS Katowice, 1-0, 3-0) (Omonia Nicosie, 2-0, 2-0)
ATLETICO MADRID (Espagne) (Manchester United, 3-0, 1-1) (Fyllingen Bergen, 1-0, 7-2)
Arbitre : M. Larson (Suède)

A Londres (21 h 5)

TOTTENHAM HOTSPUR (Angleterre) (FC Porto, 3-1, 0-0) (Hajduk Split, 0-1, 2-0) (SV Stockerau, 1-0, 1-0)
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) (FC Sion, 0-0, 0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3) (Partizan Tirana, 0-0, 1-0)
Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse)

A Istanbul (13 heures)

GALATASARAY (Turquie) (Banik Ostrava, 0-1, 2-1) (Stahl Eisenhüttenstadt, 2-1, 3-0)
WERDER BRÊME (Allemagne) (Ferencvaros Budapest, 3-2, 1-0) (SC Bacau, 6-0, 5-0)
Arbitre : M. K. Nielsen (Danemark)

A Monaco (20 h 45)

AS MONACO (France) (IFK Norrköping, 2-1, 1-0) (Swansea City, 2-1, 8-0)
AS ROMA (Italie) (Ilves Tampere, 1-1, 5-2) (CSK Moscou, 2-1, 0-1)
Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)

C 3

QUARTS DE FINALE

A Liverpool (19 h 10)

LIVERPOOL FC (Angleterre) (FC Tirol, 2-0, 4-0) (AJ Auxerre, 2-0, 0-3) (Kuusyi Lahti, 6-1, 0-1)
GENOA 1893 (Italie) (Steaua Bucarest, 1-0, 1-0) (Dinamo Bucarest, 3-1, 2-2) (Real Oviedo, 0-1, 3-1)
Arbitre : M. V.D. Wijngaert (Belgique)

A Amsterdam (20 heures)

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (Osasuna Pampelune, 1-0, 1-0) (Rot Weiss Erfurt, 2-1, 3-0) (Œrebro, 3-0, 1-0)
LA GANTOISE (Belgique) (Dinamo Moscou, 2-0, 0-0) (Eintracht Francfort, 0-0, 1-0) (Lausanne, 0-1, 1-0, 4 t.a.b. à 1)
Arbitre : M. Sundell (Suède)

A Turin (20 h 30)

TORINO (Italie) (AEK Athènes, 2-2, 1-0) (Boavista, 2-0, 0-0) (Reykjavik, 2-0, 6-1)
B 1903 COPENHAGUE (Danemark) (Trabzonspor, 1-0, 1-1) (Bayern Munich, 6-2, 0-1) (Aberdeen, 1-0, 2-0)
Arbitre : M. Waddel (Écosse)

A Madrid (21 h 15)

REAL MADRID (Espagne) (Neuchâtel Xamax, 0-1, 4-0) (FC Utrecht, 3-1, 1-0) (Slovan Bratislava, 2-1, 1-1)
SIGMA OLOMOUC (Tch.) (Hambourg SV, 2-1, 4-1) (Torpedo Moscou, 2-0, 0-0) (Bangor, 3-0, 3-0)
Arbitre : M. Constantin (Belgique)

◆ Changement de décor pour Galatasaray-Werder Brême. Ce n'est pas en nocturne, au stade d'Inönü, que l'équipe turque recevra son homologue allemande, mais en plein jour (à 14 heures, 13 heures en France) dans son stade fétiche d'Ali-Sami-Yen. Là, les trente-cinq mille inconditionnels attendus pourront mieux y exprimer toute leur passion parce qu'il n'y a pas de piste d'athlétisme autour du terrain.

◆ Galatasaray a déjà un sacré tableau de chasse d'équipes tombées au stade Ali-Sami-Yen en Coupes d'Europe : le Rapid Vienne (2-0), le PSV Eindhoven (2-0), Neuchâtel Xamax (5-0). Voilà le Werder Brême prévenu.

◆ Confiance de mise à Galatasaray avant le match retour de C 2 contre le Werder Brême. Témoin, cette déclaration de l'entraîneur turc Mustafa Denizli : « Au stade Ali-Sami-Yen, les Allemands n'ont aucune chance parce que les tribunes sont très près du terrain et que nous aurons le soutien de toute la Turquie. Je suis sûr que nous allons les éliminer. »

◆ En raison de son match retour de Coupe des Coupes contre le Werder Brême, Galatasaray a obtenu le report de sa rencontre de Championnat, initialement prévue samedi dernier, face à Fenerbahce.

◆ Suspensions en cascade dans les rangs de Galatasaray qui reçoit demain le Werder Brême en quart de finale retour de la C 2 : le défenseur Ismaïl Demiriz, le demi Mustafa Yücedag et même l'entraîneur Mustafa Denizli.

◆ Match capital, demain à Istanbul, entre Galatasaray et le Werder Brême, pour le président du club turc. Alp Yalman sollicite trois jours plus tard le renouvellement de son mandat. Gageons qu'en cas de qualification il sera reconduit haut la main !

◆ Galatasaray sera privé demain de son attaquant turc vedette pour transpercer la défense du Werder Brême. Ugur Tütüneker est en effet indisponible.

◆ Même la pourtant réputée eau minérale de Bulgarie n'a pas trouvé grâce aux yeux exigeants des intendants de la Sampdoria. Le club génois se rendra ainsi à Sofia, le 1er avril prochain, pour y rencontrer l'Étoile Rouge de Belgrade, avec toute une équipe de cuisiniers et les produits nécessaires pour ne pas connaître de désagréments gastriques avec les productions bulgares.

◆ Après quelques tergiversations, c'est le stade du CSKA (qui peut accueillir 30 000 spectateurs) qui a été choisi pour abriter le match Étoile Rouge-Panathinaïkos, demain à Sofia, en poule finale de la C 1. Le stade national Vassil-Levski, distant de deux cents mètres de celui du CSKA, a été jugé trop grand...

◆ Pour les fidèles du stade du CSKA, où se jouera le match Étoile Rouge-Panathinaïkos, le rouge et blanc sera de mise demain. L'Étoile Rouge de Belgrade arbore effectivement les mêmes couleurs.

◆ Les joueurs de Barcelone ont une revanche à prendre contre les Ukrainiens. Bien que victorieux lors du match aller, les Blaugrana n'ont pas rapporté que de bons souvenirs de Kiev. Beaucoup avaient en effet acheté du caviar pour en faire cadeau à des parents et amis. Mais, dans la plupart des cas, ils ont constaté à l'ouverture des boîtes que le produit était avarié...

◆ Johan Cruyff se méfie du Sparta Prague. Il a donc confié à Angel Vilda, l'un de ses hommes de confiance, le soin d'espionner le champion de Tchécoslovaquie, seul adversaire pouvant encore menacer l'accès du Barça en finale de la Coupe d'Europe. Après la rencontre contre Benfica, à Lisbonne, Vilda n'a pas caché son admiration pour le jeu pratiqué par le Sparta, « très supérieur au Benfica », selon lui.

◆ Darko Pancev, Soulier d'Or européen 1991, auteur des deux buts de l'Étoile Rouge contre Panathinaïkos, à Athènes, a déclaré, à l'issue du match : « Je dédie l'un des buts aux Serbes, et l'autre aux Macédoniens. » En voilà un qui sait se faire des amis...

◆ Le club bulgare de Sliven attend toujours de la Juventus les 28 000 dollars (environ 160 000 francs) de droits de retransmission de son match de Coupe des champions contre l'équipe turinoise en... 1990. Cette somme pourrait le tirer d'affaire, car, comme la plupart des clubs bulgares, Sliven est en pleine crise financière.

Franz veut Johan

Franz Beckenbauer, vice-président du Bayern Munich, malgré des rapports passés peu amicaux avec l'actuel entraîneur de Barcelone, a récemment déclaré que « Johan Cruyff serait l'entraîneur idéal pour succéder à Lerby ». Une hypothèse que l'entraîneur du Barça a rejeté d'une phrase cruelle : « Il y a trois ou quatre grands clubs en Europe où je pourrais exercer en tant qu'entraîneur. Mais aucun d'entre eux n'est allemand. » Franz a sans doute apprécié...

◆ Louis Van Gaal, le nouvel entraîneur de l'Ajax, connaît bien le football belge, dont un représentant, La Gantoise, joue demain à Amsterdam. Il a en effet été joueur à l'Antwerp de 1973 à 1977. Ce même club d'Anvers lui avait aussi proposé, il y a quelques mois, de devenir entraîneur.

◆ Le Danois Per Hansen Frimann, ancien joueur d'Anderlecht contraint d'interrompre prématurément sa carrière à cause d'une grave blessure, pourrait faire son retour au Parc Astrid. Domicilié pour deux ans à Bruxelles comme chargé de mission des Communautés européennes à la culture et au sport, il s'est vu proposer par Michel Verschueren, le manager d'Anderlecht, un poste d'encadrement des jeunes du club bruxellois.

L'Étoile Rouge bienvenue à Sofia

« Pourquoi Hongrois est-il ton frère ? Parce que s'il est hongrois, c'est qu'il est slave. S'il se lave, c'est qu'il se nettoie. Et si ce n'est toi, c'est donc ton frère ! » Ce raisonnement par l'absurde, typiquement français, va trouver un commencement d'application demain à Sofia. Obligé par l'UEFA à recevoir en dehors de Belgrade, l'Étoile Rouge avait dans un premier temps jeté son dévolu sur la Hongrie. Or, ni Szeged ni Budapest n'ont réservé à l'équipe championne d'Europe et du monde un accueil digne de son rang. C'est la raison pour laquelle les dirigeants yougoslaves ont changé de repère. Ils ont élu domicile chez les frères slaves de Bulgarie, en leur capitale, Sofia. Un accueil qui devrait se réveler à la hauteur. Que ce soit demain face aux Grecs (et à leurs supplétifs polonais) du Panathinaïkos, ou le 1er avril contre la Sampdoria et sa pléiade de vedettes, l'Étoile Rouge jouera en effet à domicile. Tout a été organisé pour ça. Elle n'aura à s'occuper de rien, car tout est pris en charge par les autorités bulgares. Un geste que les dirigeants de l'Étoile Rouge ont tenu à souligner avec insistance lors de la conférence de presse officialisant la décision. Vladimir Cvetkovic et Dragan Dzajic, respectivement directeur et directeur technique de l'Étoile Rouge, ont remercié la Fédération (UBF), la mairie de Sofia et des forces de l'ordre, qui ont certifié par écrit, comme l'exige l'UEFA, qu'ils sont responsables de l'organisation de ces deux matches. Libérée de ces contraintes administratives, l'équipe yougoslave peut donc se consacrer tout entière à la défense de son titre européen. C'est d'ailleurs ce que craint Panathinaïkos qui, dit-on, préférait jouer ailleurs qu'à Sofia. Toujours est-il qu'au moins dix mille supporters yougoslaves et cinq mille grecs sont attendus dans la capitale bulgare. Les spéculations vont déjà bon train autour du prix des billets du match. Certains revendeurs auraient déjà mis la barre à 20 dollars pour un ticket dont le coût, fixé d'un commun accord avec l'Étoile Rouge, ne devrait pas excéder 15 ou 20 leva (4 ou 5 francs français). Afin de limiter le marché noir, de lourdes sanctions sont d'ailleurs prévues et les billets n'ont été mis en vente qu'il y a deux jours. L'Étoile Rouge, elle, s'est déjà installée à Sofia depuis hier, pour « tâter le terrain » et se sentir un peu plus chez elle. Entre Slaves, on se comprend.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Carnet rose

Une semaine avant la finale de la Coupe d'Europe, qu'il espère remporter avec le Barça, Johan Cruyff aura un autre rendez-vous très important : sa fille Chantal convolera en justes noces, le 14 mai, avec Mariano Angoy, l'un des gardiens remplaçants du club catalan. De l'église au temple du foot, Johan aura une sacrée semaine à vivre...

◆ Rudi Völler, l'attaquant allemand de la Roma qui a eu trente-deux ans vendredi dernier, sera bientôt père d'un petit garçon. Sa nouvelle compagne, Sabrina, devrait accoucher le 14 avril prochain.

◆ Si Andreas Möller, le milieu de terrain international allemand, joue une Coupe européenne la saison prochaine, ce ne sera pas sous le maillot de l'Eintracht Francfort, ni d'ailleurs sous celui de l'Atalanta Bergame. Ce sera donc sous le maillot bianconero de la Juventus. Ainsi en a décidé la commission ad hoc de la FIFA, saisie il y a quelques semaines.

◆ S'il joue demain au stade Louis-II contre Monaco, Rudi Völler, l'attaquant allemand de l'AS Rome, ne sera probablement pas en pleine possession de ses moyens. Le buteur allemand, qui en est à sa quatorzième saison professionnelle, souffre d'une douleur persistante à la cuisse.

◆ A la question d'un journaliste ukrainien, après le match aller à Kiev, lui demandant « grâce à quoi son équipe avait si bien joué », Johan Cruyff, l'entraîneur du FC Barcelone, avait répondu : « Grâce au Dinamo Kiev ! » Pour que le spectacle soit à la hauteur demain au Nou Camp, il faudra donc un bon Barça, mais aussi un bon Kiev.

◆ Auteur des deux buts de l'Étoile Rouge à Athènes contre le Panathinaïkos, Darko Pancev a été le seul joueur yougoslave à obtenir la note de dix sur dix. Il aura à cœur de faire aussi bien, « pour la Macédoine et pour la Serbie », demain à Sofia face à ce même Pana.

◆ Parmi les spectateurs attentifs du match Panathinaïkos-Étoile Rouge à Athènes, il y avait l'ancien sélectionneur autrichien Josef Hickersberger. Toujours en quête d'un emploi, Hickersberger s'est montré très affecté par la défaite du Pana...

◆ Si le Panathinaïkos subi une nouvelle déconvenue, demain à Sofia, face à l'Étoile Rouge, l'entraîneur Vassilis Daniel pourrait être démissionné. Favori pour le remplacer : le Yougoslave Velimir Zajec, ancien joueur du club.

Feliz cumpleanos Real !

Le Real Madrid vient de fêter ses quatre-vingt-dix ans de vie. Fondé le 6 mars 1902, le club blanc a disputé son premier match trois jours plus tard, le 9, dans un terrain vague situé juste en face des arènes de la capitale espagnole. Pour célébrer cet anniversaire, la revue du Real Madrid a publié un numéro spécial de cent pages retraçant l'histoire du club. Il reste aux joueurs à fêter l'événement comme il se doit, en décrochant une place en demi-finales de la Coupe UEFA contre Sigma Olomouc.

Klaus Allofs : « Nous n'avons pas peur »

Le Werder, difficile vainqueur (2-1) de Galatasaray à Brême, risque de connaître l'enfer, demain à Istanbul, en quart de finale retour de la Coupe des Coupes. Une perspective qui ne semble pas effrayer l'expérimenté Klaus Allofs. Avis autorisé de l'ancien joueur de l'OM et des Girondins de Bordeaux.

« Klaus, ça va être difficile demain ?

— Non, pas spécialement. Nous jouons bien à l'extérieur. Parfois même mieux qu'à domicile. Notre défense est très solide et ne prend pas beaucoup de buts. En réalité, c'est sur notre terrain que nous avons des difficultés, parce que nous avons du mal à faire le jeu.

— Ce qui explique la laborieuse victoire de l'aller ?

— En partie, car nous avons dominé les débats, mais nous avons manqué beaucoup d'occasions. Et puis les joueurs de Galatasaray ont bien joué le coup ! Ils ont marqué en contre, puis se sont repliés en défense. Heureusement, nous avons réussi deux buts dans les onze dernières minutes.

— A Istanbul, ça va être une autre histoire...

— On raconte que l'ambiance est surchauffée, que c'est intenable pour l'équipe adverse. Mais, vous savez, à l'aller, dans notre stade, il y avait plus de Turcs que de supporters du Werder, alors...

— ... Vous ne semblez vraiment pas appréhender ce déplacement ?

— Non, nous n'avons pas peur ! Dans de tels matches, tout dépend de l'arbitre. S'il est correct, il n'y a pas de problèmes. S'il est influençable, alors ça peut dégénérer.

— Là, votre expérience va être utile, car, au regard de la composition de l'équipe, il y a quand même beaucoup de jeunes inexpérimentés.

— Attention, ils sont inconnus à l'étranger, mais, en Allemagne, ils ont déjà un nom. Un gars comme Dieter Eilts, qui a vingt-sept ans,

(Photo Sven SIMON)

fait partie des sélectionnables pour l'Euro. Et puis il y a aussi Bode, Bester et quelques autres.

— Et pour le reste ?

— Évidemment, Otto Rehhagel nous demande, à Votava, qui va avoir trente-six ans, à Neubarth, à Herrmann et à moi, qui en ai trente et un, de les encadrer un peu.

— Otto Rehhagel, justement, ça fait plus de dix ans qu'il est l'entraîneur du Werder. N'y a-t-il pas une certaine usure du pouvoir ?

— Non, je ne crois pas. D'abord parce qu'il connaît très bien son métier, ensuite parce que les joueurs changent en permanence, et enfin parce qu'il trouve toujours une nouvelle motivation.

— Et parce qu'il n'a rien gagné de conséquent...

Sous sa conduite, le Werder a tout de même été champion d'Allemagne, et puis nous avons disputé les trois dernière finales de Coupe d'Allemagne...

— ... Oui, mais sur le plan international ?

— Il faut savoir que le Werder n'a pas les mêmes moyens que l'OM, Naples, Barcelone ou même le Bayern. Nous n'avons que 15 000 spectateurs fidèles. Il faut dire que le public a été très gâté ces dix dernières années à Brême, et qu'il est maintenant plus exigeant, mais on s'en satisfait. En Allemagne, d'ailleurs, il n'y a que Kaiserslautern, Dortmund, Schalke à Gelsenkirchen et le Bayern qui ont de grosses affluences. Alors, nos ambitions sont en conséquence.

— Mais, cette Coupe des Coupes, vous y croyez ?

— Bien sûr, d'autant que le Werder est une équipe de Coupe ! Sur un ou deux matches, nous avons une grande capacité de concentration. Sinon, ce ne sera pas un drame. On continuera à travailler.

— Avec ou sans Otto Rehhagel, car on l'annonce au Bayern ?

— C'est sûr que, pour lui, ce serait un nouveau challenge. Mais il a encore beaucoup de travail ici. Pour deux ou trois ans au moins. »

Xavier BARRET

◆ Rush est prêt ! L'attaquant gallois de Liverpool devrait être aligné par Graeme Souness demain à Anfield contre Genoa 1893. Trois semaines seulement après une blessure au genou droit... Liverpool aura bien besoin de lui pour remonter deux buts à l'équipe italienne.

◆ L'entraîneur écossais Graeme Souness, dont le club Liverpool joue demain une partie difficile face à l'équipe italienne de Genoa 1893, pourrait cette saison gagner enfin la Coupe d'Angleterre. Souness a en effet échoué à deux reprises, en tant que joueur, en finale de la compétition sous le maillot des Reds, mais Liverpool ne se trouve plus qu'à deux longueurs de la victoire, le prochain obstacle étant Portsmouth, club de Deuxième Division.

◆ 20 millions de francs, c'est déjà le prix de Pavel Hapal, la petite merveille du Sigma Olomouc, l'équipe surprise de la C 3 cette saison. Si d'aventure Hapal rééditait à Madrid ce qu'il avait réussi à Hambourg au tour précédent, gageons que sa cote va encore augmenter.

◆ « Il est peu probable que Paul Gascoigne soit rétabli pour l'Euro. » Avis autorisé de Lawrie McMenemy, adjoint du sélectionneur anglais Graham Taylor. Il est donc encore moins concevable qu'il participe aux prochains tours de la C 2 avec Tottenham si d'aventure le club londonien se qualifiait demain face à Feyenoord.

◆ Roger Hunt, vainqueur de la Coupe du monde en 1966 avec l'Angleterre, reste, avec 17 buts, le meilleur buteur de Liverpool en Coupes d'Europe. Le Gallois Ian Rush en a pour le moment réussi 15, alors que son compatriote Dean Saunders en a déjà marqué, pour sa première saison avec les Reds, 9 en six matches.

◆ Si Feyenoord négocie bien son déplacement, demain à Londres, contre Tottenham, l'équipe de Rotterdam se qualifierait pour sa deuxième demi-finale en dix jours. Les joueurs de Hans Dorjee et Wim Janssen sont en effet, après avoir éliminé l'Ajax, dans le dernier carré de la Coupe des Pays-Bas où ils retrouveront l'autre club de Rotterdam, le Sparta.

◆ Si l'Étoile Rouge a pu se rabattre sur Sofia pour y disputer ses deux derniers matches de la poule finale de la C 1, c'est en grande partie grâce aux relations privilégiées qu'entretiennent le Bulgare Michael Pelev et Vladimir Cvetkovic, directeur administratif du club yougoslave.

◆ Dans le but de préserver leur meneur de jeu, l'international tchécoslovaque Pavel Hapal, les dirigeants de Sigma Olomouc, porte-drapeau de la Moravie, l'ont fait signer jusqu'en 1996.

◆ Un seul joueur de l'équipe tchécoslovaque du Sigma Olomouc, qui joue demain à Madrid contre le Real, n'est pas originaire de Moravie. Il s'agit du défenseur russe Alexandre Boky.

Gil taxe la presse

Nouvelle initiative de Jesus Gil y Gil. L'inusable président de l'Atletico Madrid, furieux après les commentaires de certains journaux locaux à l'issue du match contre le FC Bruges, a décidé de faire payer les journalistes qui assisteront désormais aux matches de son équipe au stade Vicente-Calderon. Le montant du droit d'entrée sera établi en fonction de l'importance du média représenté... et de sa complaisance envers le club rouge et blanc. Explication de Jesus Gil, avec son style habituel : « Je ne suis pas prêt à leur laisser libre accès aux cabines et aux urinoirs pour qu'après ils critiquent l'Atletico. » Aux dernières nouvelles, les journalistes peu critiques envers l'« Atleti » auront dont libre accès aux toilettes du stade...

CARLOS BIANCHI

FIAT

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérémy, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
1 BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

PAU - NIMES : 3-3 (5 tirs au but à 4)

Billy Thompson, l'ami américain du FC Pau, quelques secondes après le troisième but palois qu'il vient d'inscrire. Scène compacte de liesse avec Claude Lowitz, à l'image d'un collectif palois que ni Philippe Vercruysse, à la lutte avec Jean-Jacques Nono, ni Bruno Pabois, complètement désespéré, ne parviendront à altérer.
(Photos Jackie DELORME)

La peau du Croco

Le FC Pau, mosaïque assemblée à la hâte en début de Championnat, s'est offert le luxe d'éliminer Nîmes au terme d'une partie complètement folle. Une corrida de 120 minutes, avant la mise à mort des tirs au but, dont le Béarn se souviendra longtemps...

«UN rêve... Like a dream.» Billy Thompson, avec sa frimousse de « golden boy », réajuste sa cravate qui pendouille sur sa chemise. Nickel, en tenue officielle, comme les pros, le Californien de Pau, juché sur le banc des vestiaires, embaume le mousseux qui ne cesse de crépiter. La buée ambiante en est alcoolisée, ses yeux rougis.

Dehors, les 12 800 Palois sont encore dans les travées du superbe stade du Hameau, où les lasers ricochent sur leurs bérets. Encore tremblants d'une séance de tirs au but lancinante que l'échec de Catalano, 14e de la série, a mué en victoire magnifique. Nuit d'ivresse pour les uns, véritable trou noir pour les autres.

Billy, débarqué de Los Angeles en août dernier, ne l'avait pas prévu. « Il fait beau ici, comme en Californie. » Mais samedi, il pleuvait. Très fort. Ça ne l'a pas empêché de faire son festival habituel, dans l'esprit d'un Tournoi Espoirs de Toulon où il s'était d'ailleurs fait remarquer, de semer constamment la pagaille dans une défense nîmoise parfois affolée. Ça ne l'a pas même empêché d'égaliser, alors qu'il ne restait qu'une minute à jouer lors d'une prolongation où Nimes commençait à entrevoir la fin d'une farce un peu agaçante.

Melting Pau

Slavo Muslin, ex-Brestois et néo-entraîneur de Pau, le sait, tout comme Bora Milutinovic, son compère, sélectionneur des États-Unis, le vérifie à chaque instant, malgré l'ampleur de sa tâche. « Billy, c'est un Américain typique. C'est vraiment un vainqueur », répète Slavo. Dégoulinant de joie, le Yougoslave ne se rappelle pas semblable émotion depuis la victoire de Brest en barrages. « Ce soir, mes gars m'ont étonné. Après la prolongation, j'étais tranquille, serein. Quel que soit le verdict des tirs au but, on était les vainqueurs moraux. Le reste, c'était du bonus... »

Un bonus. Comme un onguent sur les critiques, les jalousies et la suspiscion qui n'ont cessé de planer sur le club béarnais. Alain Pitoun, jeune président palois, bouleversé, concède : « Ce soir, mes joueurs m'ont rendu au centuple ce que je leur ai donné. » Auteur d'un recrutement effectué en toute hâte alors que le club se voyait promis à la déconfiture, Pitoun a prospecté dans des sphères inhabituellement fréquentées par les chasseurs de têtes de Troisième Division. Il en est revenu, naïvement, avec de nombreux mutés que Pau n'a jamais pu aligner ensemble, mais aussi avec une brouette de vedettes au palmarès étoffé. Onze recrues, une équipe entière ! Dominique Deplagne, gardien de but, Jean-Jacques Nono, Slatvko Radovanovic, Pascal Plancque, Claude Lowitz, Patrick Cubaynes et Jean-Pierre Meudic entre autres, pour ne citer qu'eux...

Beaucoup d'observateurs, effarés, n'y ont vu qu'un agglomérat vieillissant et fatigué. Non sans se questionner, pourtant, sur le peu d'intérêt à venir de ce groupe Centre-Ouest promis à regarder ces anciens pros se balader en toute quiétude pour filer, dare-dare, vers la Division II. Or, il n'en fut rien.

Pis, on commençait à se gausser rapidement du mois de décembre calamiteux du FC Pau, accumulant les défaites et se retrouvant septième, à neuf points du leader niortais. Mais le staff palois, hormis quelques coups de poing sur la table, ne s'est jamais départi d'une sérénité provocante : « Notre équipe n'a démarré son Championnat qu'il y a un mois et demi. L'amalgame a été long à prendre. Et puis, comment voulez-vous jouer au ballon contre certaines équipes de Division III. De toute façon, lors de la trêve, on a joué trois équipes de Division II, en amicaux, et on les a pliées toutes les trois... » Un avertissement

dont les Nîmois n'ont jamais sous-estimé la pertinence, d'autant plus sur leurs gardes qu'ils se rappelaient l'aisance de Patrick Cubaynes, dit « Cub », à convertir en buts les caviars que lui adressait Christian Pérez quand les compères évoluaient à Jean-Bouin...

Réminiscences

En l'année 1988, Montpellier vérifiait le long chemin qu'il lui restait à parcourir sur la scène européenne, le temps d'une déculottée magistrale et en deux temps, face au Benfica de Lisbonne. Ce vécu douloureux mais enrichissant, Cubaynes, Lowitz et Nono, présents tous les trois au stade de la Luz (3-1), ne l'ont pas oublié. Tout comme Radovanovic, le libero, n'a cessé de se remémorer ses 54 rencontres européennes sous le maillot de l'Étoile Rouge de Belgrade. Autant d'expériences accumulées, subitement ressuscitées quand vient le temps de la féria Coupe de France. Michel Mézy, évidemment contrarié à l'issue de ce marathon funeste pour les Crocos, ne sous-estimait pas cette tendance : « Nous nous sommes battus tout seuls. Jamais on n'a fait 25 minutes (les dernières) comme ça. Et puis, vous savez, avec les noms qu'il y a à Pau... »

Ces noms-là ont pesé de tout leur poids sur cette partie, soudainement ragaillardis par un public enthousiaste, entraînés dans la ritournelle par des Nîmois concentrés qui, dès la 4e minute, ouvraient la marque en toute décontraction. « On s'est rendu compte que l'on pouvait jouer avec eux. Faire tourner le ballon, s'amuser », commentent les Palois, complètement libérés par ce but assassin. Réminiscence et plaisir ludique retrouvé.

« Pas venus pour le pognon »

Claude Lowitz est heureux, plein cadre sur les caméras de télévision. « Vous voyez que l'on n'est pas venus à Pau pour le pognon ! », lance-t-il à la cantonade. Latéral, puis milieu de terrain lors de cette rencontre, — « je n'avais personne à marquer » —, Claude, un temps contacté par des clubs suisses et britanniques, a finalement opté pour la région où réside sa mère, et pour un club où il redécouvre le plaisir. « J'en avais ras le bol de ces dirigeants de Division I qui ne tiennent pas leurs engagements. Ici, le président est tout neuf. Enfin, que ce soit clair, je ne suis pas venu ici pour prendre de l'argent. D'ailleurs, j'étais encore sous contrat avec Nantes. »

Il n'empêche que, de toute évidence, les salaires palois sont conséquents, à l'image d'un budget dont le président ne souhaite pas communiquer le montant (?). L'effectif, salarié dans la société d'Alain Pitoun, s'entraîne jusqu'à deux fois par jour, dispose de structures remarquables et d'un soutien consciencieux de la part des supporters : « Quand ça crie comme ce soir, avouait Lionel Pérez, le portier gardois, sur le terrain, la pression, c'est sûr, on la sent ! »

Une tension que les professionnels gardois, pourtant rassérénés par les deux points amassés lors du derby contre Montpellier, ne sont jamais parvenus à gérer. Trois fois ils ont mené au score. Trois fois les Palois sont revenus. Maintes fois, alors que les locaux s'enivraient de longues offensives, ils ont trébuché sur les boulevards qui s'ouvraient devant eux, constamment hués par une assistance déchaînée.

Plutôt inquiétant, d'autant que Vercruysse, que le public observait comme un extraterrestre, enfin impérial face à son ancien club de l'Hérault, et malgré un bon début de partie, s'est liquéfié au fil des minutes avant de sortir. La faute aux Nono et consorts, transcendés et accrocheurs tout au long du match.

Dimanche prochain, Pau se rendra à Luçon pour le compte du Championnat. Fin des festivités et retour du train-train hebdomadaire. Si, « pour cette saison — comme le souligne Alain Pitoun — c'est fortement compromis », le pari de l'accession sera inévitable lors du prochain exercice. Tous les Palois le souhaitent. Et puis, après tout, Lourdes n'est pas si loin...

Damien RESSIOT, à Pau

Chatrefoux : « Nous existons ! »

Discret, un tantinet poète, Laurent Chatrefoux effectue bien son « boulot » dans le but du FC Bourges. Réflexions après un exploit au Havre.

« COMMENT expliquer le décalage entre l'équipe qui était dernière en Championnat, début décembre, et celle que rien ne semble pouvoir arrêter ?

— C'est très difficile à expliquer. Il est évident que l'arrivée de Philippe Prieur nous a beaucoup apporté. On ne saura jamais si, avec ou sans lui, cela aurait été différent. Une chose est certaine, il nous a remis en confiance. Sur un plan plus général, la patience reste une vertu essentielle. Dommage que, dans le football professionnel, on n'ait pas le temps d'attendre. Nos résultats actuels prouvent que ceux qui essaient de structurer ont raison.

— Sans le passage à vide que vous avez connu durant l'automne, vous seriez aujourd'hui barragistes ?

— Ce qui est intéressant, c'est que, depuis quinze matches, nous effectuons un véritable parcours de barragistes. Plus sérieusement, retenons que nous avons su réagir d'une manière exceptionnelle. Et puis avons-nous réellement une équipe pour disputer les barrages ? Je crois qu'il faut rester modestes, c'est-à-dire que l'on ne tire pas sur nous, à boulets rouges, lorsque nous sommes mauvais et que l'on ne nous couvre pas de louanges à la première des performances.

« Je fais mon boulot »

— Sur le plan personnel, cela vous inspire quelle réflexion ?

— Je ne veux pas jouer les vieux guerriers, mais je voudrais seulement mettre en garde les jeunes qui pratiquent le même métier que moi : qu'ils ne s'enflamment pas trop vite. J'avais, par exemple, réussi une excellente première saison au Puy. J'avais des contacts avec des clubs de Première Division. Quelques mois plus tard... j'étais au chômage !

— Votre saison est bien meilleure que la précédente ?

— Cela n'est pas tout à fait exact. L'an passé, j'ai fait des supermatches... J'ai aussi parfois littéralement « bouffé » la feuille. Cette saison, je me sens bien, je fais mon boulot. Et je crois que j'arrive à un âge où un gardien est en pleine possession de ses moyens.

— Au Havre, le FC Bourges est apparu maître de son sujet...

— On ne maîtrise jamais à 100 % son sujet, mais, au risque de faire une lapalissade, le succès appelle le succès, l'inverse est aussi vrai. Nous avons su laisser passer l'orage, pour gagner ce match physiquement. Parallèlement, les Havrais se sont effondrés moralement. Le public nous a même soutenus. Concrètement, le résultat reflète l'image du moment : actuellement, nous sommes en période ascendante. C'est l'inverse au Havre.

— Serge Blanco n'a guère été tendre avec vous pour les huitièmes de finale...

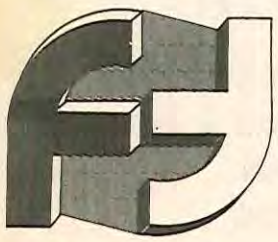
— Nous souhaitions rencontrer le plus petit à Bourges pour continuer notre parcours.

Malheureusement, le sort nous a désigné Nancy au stade Marcel-Picot !

Vous savez, sur le plan national, on parle beaucoup de la D II comme de l'enfer. La Coupe arrive à point nommé pour montrer que nous existons, que nous travaillons, qu'il y a des clubs et des joueurs de qualité en Deuxième Division... que l'on est tout surpris de découvrir, comme ça, brutalement, au travers d'une perf. Le foot en D II, c'est aussi important pour les collectivités qui s'investissent. Et, à Bourges, puisque l'on va faire maintenant un Championnat honorable, j'espère, malgré ce tirage difficile, que la Coupe va permettre au foot local de rebondir. Participer aux huitièmes de finale, c'est important, non ? »

Correspondance Jacky BAVOUSET

Laurent Chatrefoux, élément stabilisateur au sein d'une équipe de Bourges en plein renouveau, n'en reste pas moins lucide dans l'euphorie ambiante. Discours posé et volonté de représenter dignement la D II en huitièmes de finale sont au programme. *(Photo Bruno FABLET)*



Coupe

● L'ancien Brestois Sekana est à l'essai depuis jeudi à Cannes, et ce jusqu'à la fin de la saison. Outre le défenseur franco-ivoirien, les dirigeants azuréens ont également retenu la candidature d'un jeune joueur libérien.

● Luis Fernandez a encore été expulsé, samedi, face à Angers. C'est le troisième carton rouge que reçoit le capitaine cannois cette saison.

● Auteur d'une belle entrée en Première Division avec Cannes, à Sochaux, le jeune Bettoni a eu droit aux félicitations de ses copains du centre de formation, qui le lui ont fait savoir en affichant « Allez David » sur le mur de l'infirmerie des pros.

8es DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

Vendredi (20 heures)

CANNES (Sète, 2-1 (Angers, 3-1, a.p.)	MONTPELLIER (Martigues, 2-0) (Rennes, 2-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

AJACCIO (D II) (Château-Thierry, 3-2) (Toulon, 1-0)	SAINT-ÉTIENNE (D I) (Noisy-le-Sec, 4-0) (Dunkerque, 3-0)
NANCY (D I) (Angoulême, 2-0) (P-SG, 3-2)	BOURGES (D II) (Laval, 2-1) (Le Havre, 1-0, a.p.)
VALENCIENNES (D II) (Lille, 2-1) (Lorient,3-0)	MARSEILLE (D I) (Bordeaux, 1-0) (Istres, 2-1)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

CAEN (D I) (Pont-L'Abbé, 2-0) (Lens, 5-4, a.p.)	PAU (D III) (La Roche, 2-1) (Nîmes, 3-3, t.a.b.)
SAINT-OMER (D II) (Marcq-en-Barœul, 4-0) (Troyes, 0-0, t.a.b.)	MONACO (D I) (Sochaux, 3-0) (Auxerre, 2-2, t.a.b.)

DIVISION II ENTRE EUX

RED STAR (Cambrai, 3-0) (Alès, 0-0, t.a.b.)	GUINGAMP (Châteauroux, 2-0) (Mulhouse, 1-1, t.a.b.)
NICE (USJOA Valence, 1-0) (Massy, 2-1)	BASTIA (Fesches, 1-0) (Toulouse, 1-0)

●Les matches se dérouleront sur le terrain du premier nommé.

● Malgré la qualité enthousiasmante de la rencontre Caen-Lens, il n'y avait que 4 813 entrées payantes pour ce match de Coupe de France. Du jamais vu depuis que les Caennais opèrent en Première Division !

● Michel Jestin, le président d'Ancenis, a annoncé que son club avait demandé le statut professionnel afin d'être compétitif pour la saison prochaine. Il espère bien terminer dans les dix premiers pour faire partie de la nouvelle Deuxième Division en 1993-1994.

● Joël Germain, blessé au genou gauche contre Rennes, a été opéré, mardi dernier, d'un ménisque. Une opération très rapide puisque le défenseur caennais n'a été hospitalisé que quelques heures. L'ancien Orléanais devrait reprendre l'entraînement dès demain.

● Les spéculations vont bon train à Munich quant au nom du prochain entraîneur du Bayern. Dernier nom avancé : Arsène Wenger !

● Le président Pellegrini, qui paraît décidé à mettre un terme à la filière allemande à l'Inter, ne devrait pas avoir trop de problèmes pour recaser ses trois champions du monde. Jürgen Klinsmann, par exemple, aurait fait l'objet d'une proposition du Paris-SG d'un montant de 56 millions de francs !

● Le Sétois Laurent Henric, qui garda les buts de l'équipe de France dans les années 1928-1929, vient de décéder à l'âge de 87 ans.

● Nicolas Dehon, gardien de Troyes, aura donc terminé invaincu son parcours en Coupe de France, tirs au but (contre Saint-Omer) exceptés, bien sûr, ce qui représente 570 minutes d'invincibilité.

● De retour d'un voyage aux États-Unis, Bernard Brochand est venu rencontrer ses joueurs, dimanche matin, lors du décrassage. « C'est une défaite à oublier très vite, a-t-il indiqué. L'important, ce n'est pas le match que l'on vient de faire, mais le suivant, en l'occurrence celui de jeudi. A mon avis, c'est la rencontre la plus cruciale de l'année car une victoire nous assurerait d'ores et déjà une belle option pour l'Europe.

● En Coupe Gambardella, Cannes s'est qualifié pour les huitièmes de finale en éliminant le voisin monégasque (1-0), but de Nicoud à la 90e minute.

● Le Cannois Robby Langers s'est fêlé le nez, mardi à l'entraînement, au cours d'un choc avec son partenaire Priou. Le Luxembourgeois a pourtant tenu sa place face à Angers (3-1).

● Le stade Gaston-Bonnet, à Saint-Omer, a battu son record d'affluence à l'occasion de ces seizièmes de finale en accueillant 3 308 spectateurs, dont 300 Troyens.

● Nenad Stojkovic avait signé un contrat de deux ans à Amiens. Huit mois après, les deux parties ont décidé de se séparer à l'amiable. Les problèmes de la Yougoslavie, la grave maladie de sa mère et aussi peut-être le fait qu'il ne pouvait plus apporter tout ce qu'il souhaitait, ont été à l'origine de la décision de ce joueur qui laissera le souvenir d'un véritable gentleman tant à Amiens qu'à Monaco, Montpellier, Nancy et Mulhouse, ses précédents clubs.

● L'ancien Toulonnais Patrick Revelles, qui a retrouvé sa liberté dans les conditions que l'on sait, multiplie les contacts en vue de la saison prochaine. Il aurait ainsi frappé à plusieurs portes et non des moindres puisque les clubs cités sont l'OM, Monaco, Auxerre, Paris-SG et Bordeaux.

● Après les blessures de Ziober (entorse du genou), de Périlleux (claquage au mollet) et de Serge Blanc (adducteurs), l'entraîneur montpelliérain Henrik Kasperczak alignait contre Rennes pas moins de trois joueurs titulaires de la Troisième Division : Djaffo (auteur du premier but), Lefèvre et Castro.

Yvinec en liberté

Après 51 jours de détention, François Yvinec, l'ex-président du Brest-Armorique, a été remis en liberté vendredi. Il a quitté la maison d'arrêt de Brest en déclarant : « Je suis heureux parce que mes amis savent maintenant que je ne suis pas un voleur. » Inculpé le 23 janvier de banqueroute par moyens ruineux et de détournement d'actifs, Yvinec a également confié : « Si je devais me battre pour un club de football, je le referais. La banqueroute par moyens ruineux, ça peut être valable pour une entreprise classique, mais les clubs ne sont pas justement des entreprises classiques. » Toujours selon lui, sa détention n'a pas « apporté un brin de clarté au dossier ». Pendant ce temps, l'enquête sur la mise en liquidation du club breton (passif de 155 millions de francs) se poursuit.

● « Quand j'ai décidé de prendre en main cette équipe bastiaise, mon espoir était de pouvoir, grâce à nos résultats, remplir un soir Furiani et d'y retrouver cette ambiance extraordinaire. Ce soir, je suis comblé », déclarait René Exbrayat, l'entraîneur de Bastia, à son entrée dans Furiani qui accueillait Toulouse.

● Francis Borelli, l'ancien président du P-SG, Albert Rust, l'ancien gardien sochalien, et Luc Sonor, le défenseur monégasque, ont été aperçus dans les tribunes cannoises à l'occasion des seizièmes de finale de la Coupe de France entre Cannes et Angers.

● Retour au pays pour Rix ? L'ancien international anglais Graham Rix, qui joue actuellement au Havre, songe à un retour au pays. Rix (33 ans), qui avait quitté Arsenal il y a quatre ans pour jouer à Caen pendant trois saisons, avant de se fixer au Havre, estime que le moment est venu pour lui de revenir en Angleterre. C'est ce qu'il a déclaré dimanche dans le journal *Mail on Sunday*.

● Jean Petit n'a pas effectué le déplacement avec la délégation monégasque à Auxerre. Il l'a simplement rejointe en fin de soirée. L'occasion pour lui se s'occuper à La Turbie de ceux qui ne jouaient pas. Et en particulier de Petit et Rui Barros, ménagés en vue de la Coupe d'Europe.

● Nouvelle visite monégasque en Italie le week-end dernier. Arsène Wenger et le président Campora se sont, cette fois, rendus en avion privé à Foggia, où la Roma disputait son dernier match avant le match retour de Coupe des Coupes.

● Les équipiers de Beto Marcico, Victor Zvunka et Raymond Camus, et l'équipe médicale du TFC, ont offert à leur ancien capitaine un superbe plateau en argent gravé où figurent les noms des participants à ce geste d'amitié.

● Joël Bats suspendu, c'est le jeune gardien de Troisième Division Richard Dutruel qui le remplacera, jeudi soir, contre Caen. A dix-neuf ans, il effectuera ses débuts au Parc des Princes. « Je n'y pense pas trop, devait-il indiquer. Il ne faut pas dramatiser. Pour l'heure, je ne gamberge pas trop, j'ai encore quelques jours devant moi. »

● Le milieu de terrain du P-SG Bruno Germain était un capitaine bien malheureux dimanche matin. « C'est dommage, on a perdu une autre occasion de devenir européens. De toute façon, nous n'avons pas été à la hauteur de l'événement, et j'ajoute que Nancy a largement mérité sa qualification. À nous de redresser la barre en Championnat. »

● Joël Bats avait déjà vu le jaune avec un arbitre, mais c'est la première fois qu'il se fait expulser pour avoir, selon M. Lartigot, « employé à son égard un vocabulaire peu châtié ». Le portier parisien a expliqué qu'il s'était mis en colère en raison de la présence d'un joueur qui se faisait soigner quasiment dans la surface de réparation lors de la transformation du penalty.

Georges Boulogne légionnaire

C'est dans le cadre de Clairefontaine, quartier général des techniciens et éducateurs de football, et des mains de Fernand Sastre, « son » président de Fédération, que Georges Boulogne, ancien patron de l'équipe nationale, ancien directeur technique national, ancien président de l'UNECATEF et actuel vice-président de la Ligue nationale, a reçu le lundi 9 mars, la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Georges Boulogne, qui a le culte de l'amitié, de la fidélité et du souvenir, indépendamment de son attachement viscéral au football et à ses techniciens, avait tenu à avoir auprès de lui les entraîneurs anciens et actuels et « ses » internationaux de la belle époque, Mézy, Bosquier, Bereta, Djorkaeff, Loubet, Carnus, Huck, Bras, Chiesa, etc.

M. l'Ambassadeur d'Islande à Paris, Albert Gudmunsson, M. Fournet-Fayard et Michel Platini honoraient de leur présence cette manifestation à laquelle assistaient de nombreuses autres personnalités parmi lesquelles des dirigeants de la Fédération et de la Ligue, Gérard Houllier, Guy Roux, Pierre Flamion, Jules Bigot, tous les entraîneurs de Division I, etc.

Compliments donc au nouveau légionnaire du football français qui rejoint ainsi Kopa, Platini, Batteux, Fontaine, Sastre, Hidalgo et quelques autres dans la galerie des grands hommes.

Excuse-moi, partenaire...

« Je ne me suis pas senti très net sur l'égalisation auxerroise. J'ai vu les gars abattus et je me suis excusé auprès d'eux. Je m'étais juré que si nous allions aux tirs au but, je paierais ma dette. » Jean-Luc Ettori a payé, et Monaco s'en enrichit d'une qualification en huitièmes de finale...

« J'ai 42 ans, et je ne porte pas de lunettes »

Alors qu'il était gardien de Nancy, Gilbert Conrath, aujourd'hui entraîneur du FC Massy, avait été accusé, après une défaite (3-2) au Parc des Princes en 1972-73, par Claude Cuny, le président du club lorrain, de ne pas voir clair ! Une réflexion qui lui a pratiquement brisé sa carrière professionnelle. Ainsi, on lui faisait passer des examens des yeux avant chaque signature de contrat. Nullement rancunier, malgré l'importance du désagrément subi, Gilbert tient seulement à préciser : « J'ai quarante-deux ans, et je ne porte toujours pas de lunettes. »

● Aux joueurs du FC Massy venus dans leurs vestiaires féliciter ses Aiglons après leur qualification, Jean-Noël Huck, l'entraîneur du Gym, a répondu : « C'est vous, les gars, qu'il faut féliciter. Si avec ça vous ne montez pas en DH... »

● Rui Barros sera Monégasque jusqu'en juin 1994. Il s'est en effet mis d'accord avec les dirigeants de l'ASM pour prolonger son contrat de deux années supplémentaires. En réalité, il a confirmé l'option qu'il avait signée lors de son arrivée en Principauté en 1990.

● Le match Bastia-Toulouse se présentait comme une revanche pour les Bastiais. En effet, l'an dernier, ils avaient été sortis sans gloire au Stadium, battus 3 buts à 1. Cette année, la tendance s'est inversée.

● La dernière participation d'un club de Promotion d'Honneur aux seizièmes de finale de la Coupe de France remonte à six ans. Il s'agissait d'Evry, club de l'Essonne... comme Massy.

Zvunka : « Tous dans le même sac ! »

Samedi soir, sur le stade de Furiani, Toulouse s'est le plus logiquement du monde incliné face à Bastia. Victor Zvunka n'a pas apprécié. Il le dit ici clairement...

(Photo PRESSE SPORTS)

« Il faut bien admettre que la victoire est on ne peut plus logique...

— Effectivement, il n'y a rien à dire. Ce soir, c'est la meilleure équipe sur le terrain qui a gagné. Sur la pelouse, il y avait une formation qui en voulait plus que l'autre, et c'est celle-là qui a gagné. Chez nous, ce soir, rares sont les individualités qui peuvent échapper à la critique.

— Sur le premier but, votre gardien a contesté la décision de l'arbitre, avait-il raison ou tort à votre avis ?

— Fabien Barthez a affirmé qu'il n'était pas retombé derrière la ligne. Moi, je ne peux rien affirmer. En revanche, et je le dis très clairement, Fabien a commis une grosse faute. Cette balle, au lieu de tenter d'aller la chercher comme il l'a fait, il aurait dû tout simplement la boxer. Une petite clapette et le danger était écarté. Lui a préféré chercher la difficulté... On a vu le résultat ! Quand Fabien est bon, on le dit, quand il ne l'est pas, il faut aussi le souligner.

— A la mi-temps, quand vous avez remplacé Ruty, un défenseur, par Banquarel, un attaquant, pensiez-vous vraiment que votre équipe était en mesure de pouvoir inverser le résultat ?

— Je pensais que nous étions en mesure de revenir dans le match. Bien évidemment, il aurait fallu être beaucoup plus agressif, mais l'espoir n'a pas duré et j'ai assez rapidement été fixé. On n'a jamais été conquérants. On a, tout au plus, fait illusion durant une dizaine de minutes en effectuant un pressing haut.

— Dur constat...

— Il faut redescendre sur terre. Comment voulez-vous espérer vous qualifier quand vous vous créez la première occasion de but, et la seule, à cinq minutes de la fin ? Nous ne pouvions prétendre à la victoire. En fait, ce soir, nous n'avons jamais été à la hauteur de notre réputation. Il ne faut pas oublier que l'équipe de Première Division, c'était quand même la nôtre.

— Vous êtes d'autant plus déçu que ce match intervient huit jours seulement après votre bonne performance face à Monaco...

— D'autant plus déçu que nous n'avons été que l'ombre de nous-mêmes. En réalité, pour espérer se qualifier, il aurait fallu enfiler un bleu de chauffe et personne ne l'a fait. On n'a jamais laissé entrevoir la moindre possibilité de pouvoir s'en sortir. C'est d'autant plus désolant que nous sommes désormais rassurés en Championnat et que nous aurions pu nous faire plaisir avec la Coupe. Mais ça, il faut savoir le mériter.

— Revenons-en à votre gardien. Pensez vous qu'il ait pu être rendu... disons nerveux par l'environnement de Furiani.

— Il ne faut chercher là ni explication ni excuse. Il faut être honnête, le public de Furiani a été parfait. Il a encouragé son équipe, un point c'est tout ! Ces supporters de Furiani, moi, je les ai trouvés gentils. Vous savez, j'ai quelques souvenirs et je me dis que si certains de mes gars étaient venus ici il y a une dizaine d'années, ils auraient carrément perdu la tête.

— Pensez-vous que la présence de Marcico aurait changé quelque chose ?

— Je ne vous répondrai pas. Marcico est parti, un point c'est tout ! Dès lors, il ne faut pas chercher à savoir quelle influence il aurait pu avoir sur le comportement de notre équipe et, par-la même, sur le match. »

Correspondance
Michel de GENTILE

Les punis

DIVISION I. Un match ferme : Lécluse (Nancy), Schön (Nancy), Karembeu (Nantes), Touron (Nîmes), Génésio (Lyon), Sonor (Monaco), Hyravy (Toulouse), Amoros (Marseille).
En outre, la commission a infligé un mois de suspension ferme d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres à René Girard, entraîneur de Nîmes, pour son attitude envers M. Sars, arbitre de Nîmes-Monaco, le 14 février.
DIVISION II. Quatre matches ferme : Benarbia (Martigues).
Deux matches ferme : Cristol (Perpignan).
Un match ferme : Lafont (Saint-Seurin), Blamart (Épinal), Levasseur (Annecy), Ralaikera (Martigues), Gianetta (Saint-Quentin).

● La fête s'est emparée d'Ajaccio, à l'occasion de la réception de Toulon lors des seizièmes de finale de la Coupe de France. Les supporters ajacciens ont remis aux deux capitaines, Jean-Marie Ferri et Franck Passi, un cadeau pour leur équipe respective (une Corse en marbre noir, gravée au nom des équipes). Et pendant toute la journée, les rues ont été sillonnées par un char (un énorme diable, emblème du club, sorti de sa boîte pour la circonstance). Enfin, 5 000 ballons rouge et bleu distribués aux spectateurs ont été lâchés dans le ciel ajaccien.

● La commission générale d'appel de la LNF a mis en délibéré ses décisions concernant les appels de Nancy et de Rennes. Nancy avait fait appel de la décision de la commission juridique qui, le 18 février, avait déclaré irrecevable sa réclamation sur la qualification de l'Argentin de Toulon, Leonardo Rodriguez. Rennes, pour sa part, avait fait appel de la décision de la commission de discipline qui, le 19 février, avait infligé un match de suspension ferme et un autre avec sursis au joueur Kustim Shala, expulsé lors du match Rennes-Lille (2-3), le 15 février.

● Le Toulousain Jean-François Soucasse est actuellement très sollicité. Outre l'équipe professionnelle, l'équipe de France Espoirs, il prête main-forte aux jeunes qui disputent la Coupe Gambardella (victoire 3-0 contre La Roche-sur-Yon).

Les dettes de l'OM

Lu dans le *Nouvel Obs* de la semaine dernière (12 au 18 mars)

Tapie trop discret

Contrairement à ce que prévoit la loi, Bernard Tapie n'a pas déposé les comptes 1991 de l'OM devant le tribunal de commerce de Marseille avant le 20 janvier. Le Parquet de Marseille s'en est ému : il a demandé au tribunal de commerce de lui délivrer une attestation de non-dépôt. En agissant ainsi, le président de l'OM veut éviter de faire apparaître les dettes de son club, qui atteindraient un niveau record.

Effectivement, certaines mauvaises langues affirment que le passif cumulé de l'OM s'élèverait à 500 millions de francs. Ce que nous ne croyons en aucun cas, vu que l'énorme passif des Girondins atteignait déjà 330 millions et celui de Brest 156. Les mauvaises langues exagèrent donc.

● Pierre Mankowski, l'entraîneur du Havre, est bien embarrassé. Après les blessures de Moreau et de Delaunay samedi, les indisponibilités d'Aubame et Danek et l'inefficacité chronique de ses attaquants, il se demande comment il va pouvoir bâtir une équipe compétitive qui puisse tenir la route jusqu'à la fin de la saison.

● Le coup d'envoi de la rencontre Bastia-Toulouse a été donné, samedi soir à Furiani, par une vieille connaissance du public corse, puisqu'il s'agit de Pierre Cahuzac, l'ancien entraîneur de l'équipe bastiaise finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1978, qui n'était plus revenu sur le théâtre de ses exploits depuis son départ du SEC Bastia en juin 1979.

FOOTBALL *études*

En plein coeur des landes, sous la direction d' **Alain Giresse**, *s'ouvre pour la rentrée 92/93*

le 1er SPORT / ETUDES privé sous contrat D'AQUITAINE (2nd cycle)

* Tu as un bon niveau scolaire et football
* Tu es motivé pour suivre des études, des entrainements de haut niveau
* Demande dès maintenant un dossier d'information

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____
Adresse : _____

A retourner : **M.G.L. 6, rue de Cursol 33000 Bordeaux**

Coupe

Luis sur le départ

Au cours d'un repas organisé, vendredi soir, par le club des supporters, le président de Cannes, Alain Pedretti, a affirmé qu'il resterait à son poste la saison prochaine. Mais il a annoncé le départ de Luis Fernandez, son capitaine valeureux.

● Mécontent que Dumas et Paille aient été se faire soigner en Suisse, le staff médical du SM Caen avait démissionné en début de semaine dernière. Mais tout est rentré dans l'ordre : docteurs et kinés étaient à leur poste samedi soir.

Braderie à Orléans

L'US ORLÉANS rayé de la D II, les départs des jeunes espoirs du club se sont aussitôt précipités. Le buteur Franck Bonora a signé à Amiens, le Polonais Dariusz Bayer à Valenciennes, où il remplacera Slijepcevic suspendu deux mois. Quant à Franck Meyrignac, il part à Metz, où il signera pour quatre ans à la fin du Championnat. L'international juniors Sébastien Dallet rejoint Lens. Enfin, après un essai à Sochaux, Mario Costa prendrait plutôt la direction d'Angers. Pour chacun, le club acheteur n'a rien à payer.

Au terme de deux mois d'espoirs déçus, deux plans de la dernière chance se sont télescopés la semaine dernière. Celui de Christian Teinturier, ex-directeur administratif de l'USO, soutenu par les membres de longue date du comité directeur. Et celui de Jean-Luc Fournier, ex-directeur de la communication, avec des têtes nouvelles du monde économique orléanais. Mais ces solutions n'ont pas fait sourciller les élus, fermes sur leur refus de ne pas accorder d'aides exceptionnelles.

Heureusement, les équipes amateurs de l'USO pourront terminer la saison puisque le président général du club omnisports, Lucien Georges, avec la garantie financière de la ville, a déposé les statuts du nouveau club sous l'appellation de FC US Orléans Loiret dont l'équipe première pourrait jouer en DH.

Correspondance
Renaud DOMENICI

● Parmi la dizaine de noms annoncés par le LOSC pour parer au remplacement de Santini, il en est un qui revient régulièrement, il s'agit de Francis Smerecki, l'entraîneur valenciennois, qui, de son côté, n'y voit qu'une simple rumeur sans attacher plus d'importance qu'il ne faut à cette citation. « Beaucoup de noms circulent actuellement. Si je fais partie du lot, cela me fait plaisir, car il s'agirait là de quelque chose d'exceptionnel. Je n'ai eu aucun contact avec les dirigeants lillois et je reste lié contractuellement à Valenciennes pour une fin de saison excitante. »

● Ce sont pratiquement les seize mêmes joueurs qu'au match aller qu'Arsène Wenger a convoqués pour le match retour contre la Roma : Ettori, Hugues qui succède à Delaroche blessé, Sonor, Valéry, Mendy, Petit, Thuram, Puel, Dib, Gnako, Passi, Djorkaeff, Fofana, Weah, Rui Barros, Clément.

● La filière anglaise est, dit-on, toujours très sérieusement explorée par les dirigeants marseillais, qui seraient désormais sur la trace d'Alan Shearer, auteur du premier but contre la France à Wembley, et de son compatriote Matthew Le Tissier.

● Aveu de Jean-Noël Huck, l'entraîneur de Nice, au sujet des joueurs de Massy (PH), après la laborieuse qualification de ses Aiglons : « Je les avais vus, dimanche dernier en Championnat, et je ne les croyais pas capables de ça ! C'est vraiment le jour et la nuit. »

● A l'occasion d'un match amical, joué samedi soir à Grenoble (1-2), l'Olympique Lyonnais a mis à l'essai un jeune attaquant, Salem Mebarki. Celui-ci, qui a d'ailleurs marqué un but, porte actuellement les couleurs d'Oullins, club de la banlieue lyonnaise. De plus, il semble être très courtisé puisqu'il a également effectué des tests à Nîmes.

● « C'est peut-être la première fois que l'on voit autant de monde et d'ambiance au stade de l'Abbé-Deschamps, à l'occasion d'un de nos matches retransmis par la télévision », remarquait le staff auxerrois, à la suite de la défaite bourguignonne devant Monaco.

● Caen et Lens ne se quittent plus. Il y a trois semaines, les deux équipes-réserves se sont affrontées pour le compte du Championnat de Troisième Division. Samedi, en Coupe de France, ce sont les deux formations de D I qui étaient sur la pelouse, et, le 25 mars prochain, ce seront les juniors qui seront opposés pour les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella.

● Afin de ne pas rester inactifs, les Girondins de Bordeaux affronteront, demain à 20 heures, le Real Sociedad à Saint-Sébastien.

● Thierry Bacconnier vient d'être licencié par Châteauroux. La Berrichone lui reproche, notamment, ses problèmes d'intégration au sein du groupe. Étant sous contrat jusqu'à la fin de la saison, le Castelroussin, âgé de vingt-huit ans, a néanmoins décidé de réclamer des indemnités au club.

● « C'est ma première expulsion en quinze ans de professionnalisme. J'ai eu des mots envers l'arbitre, emporté par ma rage de gagner. J'assume... mais je ne regrette rien. » C'est ainsi que Bats a revécu ce fait marquant de sa carrière à Nancy.

● Un arbitre que le président Parentin ne récusera sûrement pas, c'est M. Lartigot. Trois fois, contre Toulouse, Monaco et le PSG, il a arbitré Nancy sans délivrer un carton contre les Nancéiens.

● Michel Platini, qui n'était pas revenu à Marcel-Picot depuis plusieurs mois, et Guy Roux, qui, avec son bonnet bleu, ne pouvait passer inaperçu, se sont retrouvés à Nancy qui recevait le PSG pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe de France. Ils n'avaient, bien sûr, pas les mêmes motifs. Michel Platini, toujours attaché à Nancy évidemment, et Guy Roux, parce que l'AJA sera le prochain visiteur des Lorrains.

● Pour parer aux besoins de la fin de saison, et à la suspension de Slijepcevic, les Valenciennois ont engagé l'international polonais et ex-Orléanais Dariusz Dayer (27 ans), milieu de terrain offensif.

chronique médicale

Le droit de faire pipi

SI un spectateur romain assistait au match Le Touquet-Caen, il dut s'écrier : « Ils sont follement distraits, ces Gaulois ! » Car c'est bien de gauloiseries qu'il s'agit en l'occurrence. A la reprise du jeu, après la mi-temps, le joueur du cru Robert, pris d'un besoin pressant, dut se soulager et se présenta donc à l'arbitre avec quelques secondes de retard. Dans ce cas précis, et au risque de déplaire à MM. les arbitres, il n'est jamais trop tard pour bien faire ! Il est impératif en effet de commencer un match ou une séance d'entraînement la vessie vide.

La vessie, « muscle réservoir », richement innervée, présente un sphincter, qui, en se relâchant, déclenche l'envie d'uriner (d'où la miction). Lors de stress, de tension (cas d'un match), de froid (saison d'hiver), des envies peuvent se déclencher de façon réflexe, par le circuit nerveux, sur le fameux sphincter et gêner le joueur. Gêne physique (envie d'uriner), gêne psychologique (qui ampute la concentration totale), gêne et « vol » énergétique (car l'effet de « retenue », même minime, de l'organisme va consommer une partie d'énergie, au détriment de l'énergie totale).

Par ailleurs, en cas de traumatisme (choc, tir apppuyé) dans le bas-ventre, la vessie, plus ou moins remplie, sera très vulnérable. Après un choc les parois peuvent être lésées, voire éclater...

Robert n'a donc pas à regretter son carton jaune (règlement oblige). Il lui fallait honorer sa vessie, leçon qu'il retiendra dans ce sens (et pas dans l'autre) en pensant sereinement à la fameuse réplique de Bernard Blier, tout au long d'un célèbre film : « Pisser, c'est le secret de la santé ! »

Dr Bertrand MALLAT

● Après avoir déposé une réclamation à l'occasion du récent Toulon-Lyon (1-0), concernant la qualification de Leonardo Rodriguez, les Lyonnais ont finalement décidé de retirer leur appel en milieu de semaine dernière.

● Le FC Nantes a perdu son gardien remplaçant. En effet, Jean- Louis Garcia, arrivé de Nancy comme doublure de Marraud à l'intersaison, s'est fracturé le bras gauche. Opéré immédiatement, il sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

Jus d'orange (suite)

Après la décision de la commission sportive d'homologuer le résultat du match Marseille-Rennes (5-1) du 14 décembre, le Stade Rennais fait appel. En effet, le club breton, qui avait affirmé que deux de ses joueurs (Chala et Baltazar) avaient avalé des somnifères à leur insu en buvant du « jus d'orange trafiqué » avant la rencontre, prend pour exemple « l'affaire Papin » pour dénoncer une « justice à deux vitesses et n'admet pas que l'on cherche à étouffer un délit de dopage ». De son côté, la commission a jugé irrecevable sur la forme cette réclamation, « les faits allégués, aussi regrettables soient-ils, s'étant produits en dehors du match et ne constituant pas un élément de nature à remettre en cause le résultat acquis sur le terrain ».

● En Coupe Rhône-Alpes, l'ASSE s'est fait éliminer à Villeurbanne (D IV), malgré les renforts de Ceccarelli, Roumazeilles, Courault, Camara, mais également de Sylvain Kastendeuch, qui effectuait sa rentrée. Sylvain, qui souffre d'une pubalgie, ne demeure cependant pas à l'abri d'une opération.

● Les tirs au but ne sont décidément pas la spécialité des Auxerrois. Ils ont, en effet, été éliminés de la Coupe de France par Monaco après cette épreuve, comme ils l'avaient été à Sochaux, l'an passé. Et Guy Roux de commenter : « Il s'agit pourtant d'une épreuve technique comme une autre, que nous travaillons, mais pas encore suffisamment. »

● Le FC Nantes sera probablement habillé la saison prochaine par la marque italienne Diadora, alors qu'elle était cette saison en contrat avec Adidas. Le représentant de la firme italienne sur l'Ouest, un certain... Gaby De Michèle, que le FCN n'a pas oublié, y est sûrement pour beaucoup.

● Un olympique ça va, deux olympiques bonjour les dégâts... C'est ce que pourront dire les joueurs d'Istres qui, après avoir bouté l'Olympique Lyonnais hors de la Coupe, se sont inclinés devant l'Olympique de Marseille (1-2).

● Au moment où l'Olympique Lyonnais s'apprête à revêtir le statut de SOS, Jean-Michel Aulas a choisi de tendre une perche à la municipalité, ainsi qu'au conseil général. Et il se propose donc de rencontrer leurs patrons respectifs, MM. Noir et Mercier, afin d'associer les collectivités locales et départementales au projet de privatisation de l'OL.

Le retour du grand Blanc ?

D'après *La Gazzetta dello Sport*, notre confrère italien, Laurent Blanc, dont le style est jugé trop offensif de l'autre côté des Alpes, où sont nés les libéros purs et durs, pourrait quitter Naples en juin, soit un an avant la fin de son contrat : « Le PSG et l'OM s'intéressent à moi, je le sais ! » Mais Blanc attend que Naples lui signifie son congé...

Moutier : « Le pire, c'est d'avoir perdu Bats ! »

Ancien Nancéien, Jean-Michel Moutier dit avoir mis les Parisiens en garde. Rien n'y fit. Au-delà de l'élimination, c'est l'expulsion de Bats qui gêne le plus le directeur sportif du PSG en prévision de la venue de Caen, jeudi...

« Comment analysez-vous cet échec à Nancy ?

— Je suis déçu par l'élimination bien sûr, mais surtout parce que cela est arrivé à Nancy. J'avais donc raison d'annoncer un match difficile. Les Lorrains ont livré un véritable baroud d'honneur. Nous n'avons pas su tuer le match alors que nous en avons eu la possibilité.

— Pourquoi n'avez-vous pas joué de la même façon qu'à Toulon, une semaine auparavant, avec le succès que l'on sait ?

— C'est la Coupe, et tout peut arriver. Cela dit, je crois qu'il ne faut pas faire de comparaison. Mais je dois reconnaître que l'on n'a pas su jouer notre jeu, certaines absences peuvent l'expliquer.

— Cette élimination peut-elle avoir des conséquences ?

— Je ne le pense pas. Je considère que c'est un incident de parcours, et il va falloir retravailler. Je pense que le plus gros inconvénient c'est l'expulsion de Joël Bats.

— Qui tombe mal juste avant un match capital...

— C'est vrai, mais je crois justement que l'équipe a envie de prendre une revanche sur ce coup du sort. Je sens déjà un grand élan de solidarité afin que l'intérim de Richard Dutruel se passe le mieux possible. Les joueurs vont tout faire pour qu'il ait le moins de travail possible à accomplir.

— Alors ce match contre Caen, jeudi ?

— Oh ! c'est tout simple. Regardez le classement : la victoire est indispensable ! C'est un match à 5 points. Les 5 points d'avance que nous pourrions, jeudi prochain, compter sur le Stade Malherbe. Tel est l'enjeu... »

(Photo PRESSE SPORTS)

Correspondance
Jean-Philippe LEMAIRE

50 millions de Casino

Dans le cadre des précisions apportées par M. Yves Guichard, la semaine dernière, le patron de Casino a bien voulu aller encore un peu plus loin quant aux intentions de sa société : « Aujourd'hui, le groupe Casino est en train de rechercher avec l'ASSE la possibilité d'un contrat de sponsoring de trois ans pour un montant de 50 millions de francs assorti de la création d'une Société à objet sportif. En effet, il apparaît normal que les investisseurs importants aient un œil sur la façon dont sont utilisés les fonds mis à la disposition des clubs de football. »

● Jorge Burruchaga, récent papa d'une petite fille Alexia, hésite encore quant à son avenir. Restera-t-il ou non au FC Nantes ? La tendance est plutôt au départ même si Jorge souhaite cependant demeurer en France. Sa double nationalité devrait lui permettre d'exaucer son vœu.

● Le 26 mars, le conseil d'administration de l'OL se réunira pour préparer l'Assemblée générale extraordinaire destinée à transformer la structure juridique du club. Autrement dit, d'ici à quelques semaines, l'OL abandonnera son statut d'association régie par la loi de 1901 et optera pour celui de Société à objet sportif (SOS), conformément au vœu exprimé, le 9 mars dernier, par le comité de gestion du club.

● Après avoir passé une semaine à Barcelone pour y voir travailler Cruyff, Raymond Domenech a retrouvé Bernard Lacombe, le week-end dernier, à... Lisbonne. Les deux techniciens lyonnais ont assisté au match Sporting-Boavista afin de superviser les buteurs Owubokiri et Cadete, les ex-champions du monde juniors Filipe, Figo et Peixe. En leur absence, c'est Michel Maillard qui a dirigé l'entraînement des Lyonnais la semaine dernière.

● Les Nantais, qui jouent aujourd'hui leur match en retard à Saint-Étienne, avant de se rendre, vendredi, à Montpellier, passeront cette semaine loin de leur foyer. En effet, un car les conduira, sitôt le match à Geoffroy-Guichard terminé, à Saint-Méjannes-le-Clap, situé dans la banlieue de Nîmes, afin de préparer au mieux ce qui pourrait constituer la dernière chance des Jaunes de participer à une Coupe européenne l'an prochain.

● Robert Budzinski, directeur sportif du FCN, est en ce moment en contact avec Yves Herbet, éducateur au centre de formation de Valenciennes. Les deux hommes peuvent, outre se remémorer des souvenirs évoquant la phase finale du Mondial à Wembley en 1966, échanger des informations concernant Lille, adversaire des Nantais en huitième de finale de la Coupe Gambardella et tombeur de VA au tour précédent.

● Bouquet, le milieu de terrain stéphanois, affrontait Dunkerque pour la seconde fois cette saison. Il avait, en effet, déjà battu le club nordiste avec le Brest-Armorique.

● La commission paritaire d'appel de la LNF a confirmé la liberté de Patrick Revelles, effective depuis le 10 janvier, envers le SC Toulon-Var, s'alignant ainsi sur l'avis délivré par la commission juridique de cette même instance.

● Lorsque Pierre Morice a marqué le but de la qualification de Nice au stade Jules-Ladoumègue à Massy, Gilbert Conrath, l'entraîneur de Massy, eu un pincement au cœur. En effet, ce coup franc, il l'avait fait répéter plusieurs fois la veille à son gardien, et Nicolas Marlin (22 ans) connaissait le placement idéal. Il ne lui a manqué que quelques centimètres pour contrer le tir de Morice.

● Gilbert Conrath a pris en main le FC Massy après deux relégations successives. Il s'était donné deux ans pour stabiliser la situation. Mission accomplie. Cette saison, c'est la remontée qui est entamée, et plutôt bien entamée !

● Pas de professionnels dissimulés dans l'effectif de Massy ! Tous les joueurs ont une profession en bonne et due forme dans une entreprise privée. Le seul dont l'emploi relève de la municipalité est le gardien Nicolas Marlin (22 ans), qui est cuistot à la cantine municipale.

● L'affluence record (pour le FC Massy) enregistrée à l'occasion de la venue de Nice était soixante fois supérieure à la moyenne habituelle de spectateurs. Ils sont régulièrement entre soixante et cent à assiter aux matches de Championnat de Promotion d'Honneur.

● Pierre Dréossi, le stoppeur cannois, qui a dû quitter le terrain avant la fin du temps réglementaire, après un choc avec l'Angevin Viaud, souffre d'une légère fracture du nez.

● Istres-Marseille ou une petite histoire de Durand. Quand un Durand rencontre un autre Durand, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires de... Résultat : un carton jaune pour l'Istréen Jean-Claude Durand pour une faute sur Jean-Philippe Durand, le Marseillais.

Red Star-VA sera rejoué

Devant le Conseil fédéral, Francis Smerecki a trouvé des arguments pour faire revenir les juges sur les décisions antérieures des instances de la Ligue. Le match Red Star-Valenciennes sera donc rejoué. « Force est revenue au règlement, précisait l'entraîneur valenciennois, même s'il n'eût pas été scandaleux de donner match perdu au Red Star, Gunia étant bel et bien suspendu le jour du match. » Valenciennes se voit ainsi offrir l'occasion de refaire une partie du handicap qui le sépare du leader, car c'est bien à ce niveau que se situe désormais l'enjeu. Cette rencontre devra, par ailleurs, être disputée avant le match retour prévu le 21 mars ; a priori elle aurait lieu en fin de semaine. Le match USVA-Red Star quant à lui serait repoussé au mercredi suivant, le 18 mars. La Ligue devait rendre sa décision.

● Le match retour de Coupe des Coupes entre Monaco et la Roma se disputera à guichets fermés. Un véritable événement en Principauté, d'autant que, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce ne sont pas les Italiens qui ont fait main-basse sur les places.

● Guy Roux est en pétard ! « Que les choses soient bien claires pour tout le monde. Si ce n'est Kovacs, et peut-être Kaczmarek, personne, je dis bien personne, ne partira en fin de saison, contrairement à ce que certains s'ingénient à laisser croire ici ou ailleurs. Du coup, vous pouvez déjà vous dire que personne, en principe, n'arrivera non plus ! »

● Noël Le Graët, le nouveau président de la LNF, rendra visite, aujourd'hui, au SM Caen. Dans un premier temps, il passera une heure en compagnie de Guy Chambilly, le président caennais, avant d'être reçu par Jean-Marie Girault, le sénateur-maire de la ville.

● La nouvelle tribune du stade Pierre-Pibarot d'Alès est presque terminée Idée originale : les sièges bleu et blanc y dessinent la petite phrase « Alès en Cévennes ».

● Franck Rizzetto, l'habituel meneur de jeu d'Alès, souffrant d'une légère entorse à une cheville, n'a pu être présent lors du match Alès - Red-Star. Il devrait néanmoins reprendre l'entraînement très prochainement.

● Le lundi 30 mars, les dirigeants nantais ont décidé de réunir la presse afin de lui dévoiler leurs intentions quant à la prochaine constitution de la Société à objet sportif, prévue en juin prochain. Un bilan sera effectué à cette occasion, et bien des interrogations devraient être levées par Max Bouyer, celui-ci n'ayant pas réagi aux diverses critiques formulées à l'encontre de sa gestion.

Guy Roux le solidaire

Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, a pris la plume dans *Allez les Bleus !* (supplément du quotidien *l'Yonne républicaine* vendu au profit du club bourguignon) pour constater « combien notre pays et particulièrement notre ville sont arriérés dans le domaine des handicapés physiques ». Aussi, dans le numéro du 13 mars, Guy Roux consacre-t-il son éditorial à la manifestation de sensibilisation « coup de pouce aux handicapés ».

« Le collectif des valides, et notamment les décideurs politiques, oublie trop souvent de se pencher sur les problèmes que l'on peut rencontrer lorsqu'on vit dans un fauteuil. (...) Nous lançons, nous footballeurs, les plus privilégiés pour ce qui est de l'utilisation de nos jambes, un appel à la solidarité et à l'action. » Et, par une formule choc, Guy Roux de conclure : « Si nous ne sommes pas entendus, nous n'excluons pas d'aller tous en ville en fauteuil pour voir et montrer comment cela se passe. »

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés ◀ NOUVEAU ▶ Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) .....

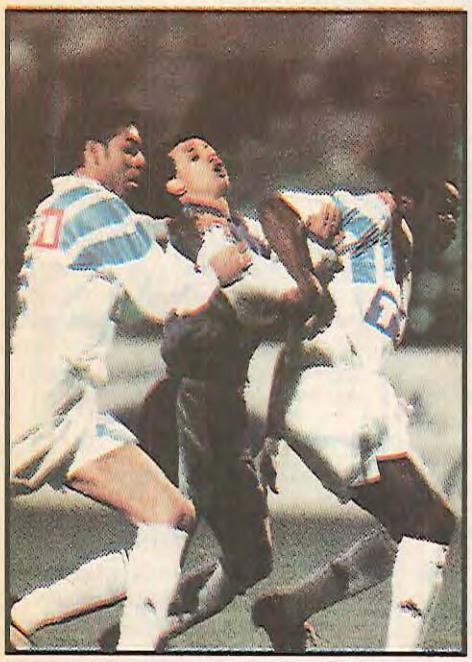
PRENOM : ..... Age au 1.07.92

ADRESSE : .....

Tél .....

A retourner à :
Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

ISTRES - MARSEILLE : 1-2



Les attaquants d'Istres, Chaouch et Ray (à droite), sont restés impuissants devant la solidité des Mozer, Boli et autres montagnes de la défense marseillaise.
(Photos Alain de MARTIGNAC)

Marseille en 13 majeur

Sur les plaques des voitures de Papin et Chaouch, le même chiffre 13. Ils habitent tous deux dans les Bouches-du-Rhône. L'un marque pour l'OM et l'autre pour Istres. La Coupe les a confrontés pour un faux derby, mais pour un vraie consécration istréenne malgré le succès olympien.

PARFOIS Alain Laurier se sent l'âme d'un Jean de La Fontaine contemporain. Qui distillerait ses morales au bord d'un terrain plutôt que sous les dorures des palais du Roi-Soleil. Et de nous réciter à sa façon la fable du chêne et du roseau mais à la sauce Coupe de France.

« Il n'y a aucune raison que les pousses naissantes ne puissent s'épanouir à l'ombre du grand arbre... » Dans le rôle du vénérable végétal à feuilles lobées, le Marseille aux dix Coupes, champion du pays en titre.

Dans celui de l'arbrisseau planté à quarante kilomètres de là, son club depuis deux saisons, le FC Istres, barragiste en Deuxième Division. Sous l'autorité de Tapie, l'ombre portée de l'OM a glissé sur toute l'Europe et, malgré le déshonneur pragois, l'écorce de bois rare — la moitié de l'équipe de France — cache encore les tumeurs incurables.

A l'occasion de ce tour de Coupe, Alain Laurier et ses joueurs n'ont jamais cru qu'une suprématie locale se jouerait. « Ne parlons pas d'un derby de l'étang de Berre, leur supériorité est telle.

Ce n'est pas notre défaite qui importe mais le visage positif que nous avons montré malgré la crispation. L'essentiel est de se donner en spectacle », explique l'entraîneur, supporter acharné du show à la Cruyff qu'il a étudié lors d'un stage à Barcelone. Ce duel départemental choisi par le hasard dépasse donc le strict enjeu sportif, les Istréens doivent étouffer leur réputation de club artificiel, sans public, sans histoire.

« On nous connaît mieux en France que dans notre ville ou dans les Bouches-du-Rhône, explique sans jalousie le blond demi Frédéric Hantz. Ici, pour le foot, c'est Marseille, ce n'est que Marseille ! » Depuis samedi, davantage de purs Istréens savent que les Violets de Laurier, battus dignement, jouent très correctement au football. Gonflé par l'installation en un temps supersonique de tribunes métalliques, le stade Bardin a quasiment accueilli une assistance dix fois supérieure à la moyenne habituelle. L'entraîneur local l'a avoué après la rencontre : « On savait qu'on était condamnés à mort... Pour l'OM, ce match avait trop d'importance pour la suite du Championnat et également au plan financier. Mais ma satisfaction, et elle est réelle, c'est que je suis certain qu'ils nous craignaient. C'est rassurant. »

Papin se prend pour Platoche

Surtout, après avoir croqué goulûment Auxerre le 29 février pour repousser l'élan monégasque, les élèves de Goethals n'avaient pas la tête à la gaudriole. Et le Belge avait prévenu : « Marseille n'est jamais aussi dangereuse pour elle-même que lorsqu'elle joue bien depuis trois semaines... Moi, ce genre de rencontres, j'aime pas ! » Car, en plus, Raymond Goethals avait déjà apprécié les qualités de son adversaire du jour. En bons voisins soucieux de rapports cordiaux, Marseillais et Istréens s'invitent pour les vacances deux fois par an. Cette saison, l'OM a remporté ces deux matches amicaux, mais sans aisance désinvolte (2-0 et 2-1). Samedi, grâce à deux éclairs de Papin, la peur n'a pas frôlé les Olympiens. Ou à peine trente secondes à cause d'un penalty concédé stupidement par Boli et transformé par Chaouch. « Il faut s'attendre à tout avec nous. On se relâche et on prend un but. » Également fautif sur le penalty, Bernard Casoni sait que son équipe ne peut plus jouer les fiers-à-bras et écraser quiconque à la commande. Alors les Marseillais ont réappris l'application et la hargne à l'exemple de Didier Deschamps, fantassin increvable avec l'Anglais Steven. Et puis il y a JPP. Depuis samedi, ses coéquipiers l'appellent Michel. Lui en rigole, mais son coup franc victorieux avait vraiment quelque chose de platinien.

Ce but rare fut le seul éclat de la soirée, car « si l'OM a pris ce match au sérieux, nous, nous l'avons peut-être trop pris au sérieux », regrette Jean-Marc Chanelet. L'arrière latéral d'Istres a signé son premier contrat pro en début de saison, et il le dit avec un sourire : « L'OM, c'est magique. Alors, c'est vrai, on les bade comme on dit ici, on les admire. Peut-être trop. » Pourtant, en janvier, il a affronté l'OM, a touché Pelé, Waddle et autres stars, a parlé avec eux... « Marseille, c'est autre chose... On a beau se dire qu'ils ont deux jambes comme nous, elles bougent trop vite... », renchérit son partenaire Jean-Claude Durand.

Istres, centre des convoitises

Trop crispés, moins techniques, battus, les Istréens ne sont nullement fâchés. Car leur unique moteur vrombit pour le Championnat. Pour la deuxième saison de suite, les barrages leur appartiennent, et, cette fois, ils ne comptent pas tomber du podium avant le dernier coup de sifflet. Troisièmes à deux points des Strasbourgeois, ils convoitent même la

médaille d'argent derrière Bordeaux. A tel point que l'hypothèse de la Division I excite certains neurones. En place depuis 1990, le président Bernard Bonnet, lui, l'évoque depuis l'ouverture de la saison.

Initiateur d'un FC Istres ambitieux, il n'envisage pas une seconde de végéter des décennies dans la douce famille des bons clubs de Division II. Il ne fixe pas d'échéances, mais son expérience, pour l'instant idyllique, se poursuivra en Première Division ou ne se poursuivra pas. « Monter en Division I ? Si j'avais ce type de problèmes, ça me plairait ! Plaisante-t-il. Mais, pour l'instant, pensons d'abord à intégrer la poule unique de Division II prévue pour 1993. Ma satisfaction, c'est que maintenant les joueurs français savent situer Istres. Il y a deux ans, pour les convaincre de signer chez nous, à part montrer mes fesses, j'ai tout fait ! Maintenant, ce sont eux qui appellent. »

Au bout du fil résonnent aussi, et de plus en plus, la voix des recruteurs. Le président l'a promis. Il ne s'opposera pas à l'envol des joueurs sollicités par des clubs plus cotés. Chaouch, Grosbois, Chanelet, Hantz et deux ou trois autres ont le profil. Tous rêvent de l'élite. Le succès de la méthode Laurier attire également les convoitises. Pour grandir, les pionniers de la réussite du FC Istres devront peut-être partir. Alors l'avertissement de l'entraîneur, formulé avant de recevoir l'OM, retrouvera une nouvelle actualité. Il avait prévenu : « On ne peut pas se prendre pour la grenouille qui veut gonfler pour ressembler au bœuf... » Décidément, Alain Laurier aime beaucoup Jean de La Fontaine.

Christophe LARCHER, à Istres

Le grand retour des frères corses

Preuve que le foot insulaire n'est pas mort, ses deux clubs historiques, le SEC Bastia, finaliste européen en 1978, et le Gazelec Ajaccio, quadruple champion de France amateurs de 1963 à 1968, sont parmi les héros des seizièmes de Coupe.

Le Lamentin de Martinique au tour précédent, Toulon ce week-end, Jean-Marie Ferri et les Ajacciens couronnent brillamment leur saison. Comme, en plus, le SEC Bastia est toujours qualifié, la Corse regoûte à la Coupe, fidèle à sa tradition.
(Photo Jean-Claude LAMY)

VOICI donc que, coup sur coup, les deux clubs insulaires d'expression dite nationale viennent rappeler à point nommé qu'en football comme dans les autres domaines l'île de Beauté demeure bon an mal an inexpugnable, irréductible. On le croyait pourtant moribond, ce foot cyrnéen qu'une démographie trop restreinte et qu'une politique sportive de plus en plus condamnable *(1)* éloignent chaque jour davantage des réalités quotidiennes du professionnalisme. Mais si à Bastia, comme à Ajaccio, on est parfaitement conscient de cette situation incontournable, on ne s'est pas pour autant résigné à vivre de souvenirs, aussi fastueux soient-ils. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, précisément, les deux clubs qui réapparaissent sur le devant de la scène hexagonale sont ceux qui, déjà, avaient symbolisé la phénoménale réussite du football de l'île entre 1961 et 1981, c'est-à-dire pendant deux décennies entières.

D'un côté, le SEC Bastia, dont on se rappelle la fabuleuse épopée continentale de 1977-78. Finaliste de la Coupe UEFA après n'avoir éliminé que des gros bras de la compétition et à ce jour encore détenteur d'un record exceptionnel (sept victoires consécutives) que seul le formidable Mönchengladbach de Gunther Netzer et de Rainer Bonhof a pu dépasser dans toute l'histoire de la compétition.

C'était, et cela demeure, pour une ville de 60 000 âmes et pour une Ligue rassemblant à peine 5 000 licenciés, une prouesse véritablement unique. Qui plus est, ces inoubliables « Lions de Furiani » s'offrirent ensuite le luxe en 1981 de ravir la Coupe de France. Qu'ils n'en soient pas morts par trop de folie, surtout en ces temps de gestions insensées, de démesures tous azimuts et de dérives inflationnistes proprement démentielles, tient donc du prodige. Et démontre, si besoin était, que les racines, piétinées ou tailladées en surface, restent plus ou moins intactes en dessous.

A côté du Sporting, l'autre, en l'occurrence le précurseur, le Gazelec Football Club Ajaccien. Celui qui avait lancé le mouvement au début des années 60. Qui avait mis fin à quatre décennies de folklore, de luttes et de divisions intestines dans les plus pures traditions électoralistes de l'époque...

Pierre Cahuzac dans le rôle du père

Alors est arrivé Pierre Cahuzac, qui devait servir de dénominateur commun à la réussite des deux clubs insulaires. Cahuzac, le technicien de fer, qui hissa plus tard le Sporting Étoile aux incroyables sommets de la Coupe UEFA.

Le GFCA, quadruple champion de France amateurs de 1963 à 1968, fut et demeure pour tous les sportifs corses le porte-drapeau sans lequel rien n'aurait peut-être jamais bougé. Dans la cité impériale encore plus que dans la ville du Nord, baignée par le Tirreniu, les lendemains qui déchantent au plan sportif auraient pu déboucher sur le néant absolu. En particulier à cause d'une rivalité aussi sotte que tenace qui rendit trop longtemps impossible la fusion si souhaitable entre le Gaz d'une part et l'ACA de l'autre.

Ce dernier en creva d'ailleurs en 1973 après avoir pourtant atteint lui aussi des cimes inimaginables au vu de ses moyens, en particulier un cinquième place en Première Division en 1968 avec Sansonetti, roi des buteurs. Refusant longtemps l'aventure professionnelle qu'il a cependant finie par accepter au début de la saison en cours, le GFCA a tenu à cause de quelques dirigeants dévoués et du « partenariat » généreux de EDF-GDF. Et il prouve maintenant que l'on peut fort bien aller de l'avant tout en se gardant d'ambitions irraisonnées.

Pas de morue pour Corsica !

Loin des querelles présumées, ces diables de « frères corses au football de feu » savent se serrer les coudes et prendre exemple l'un sur l'autre quand la crise guette. Pratiquement roue dans roue aux premières loges du groupe B de Deuxième Division — Bastia quatrième, Ajaccio cinquième — les voilà qui sautent simultanément les obstacles de Division I dressés sur leur route à l'occasion de ces seizièmes de Coupe. A Furiani et à Mezzavia, certes, mais à la régulière, c'est-à-dire sans qu'il y ait à parler de contexte trop enflammé, de pression insupportable. Simplement, les insulaires étaient les meilleurs dans les deux cas.

Parce que, depuis trop longtemps accoutumés au régime sec, ils voulaient ce beurre dans les épinards qui les change du fameux « baccalà per Corsica », en français « seulement de la morue pour la Corse ! ». Et sans doute aussi parce que, inversement, leurs adversaires n'ont jamais prouver leurs ambitions. Témoins, les Toulonnais qui sont repartis défaits et penauds d'Ajaccio sans avoir tenté la moindre offensive, ne fût-ce l'espace d'un instant. Comme s'ils n'étaient là que pour mourir ! « Un non-match, voilà ce que nous sommes venus faire au pays de Napoléon le conquérant ! », devait dire sans détour le lucide entraîneur varois Guy David.

Honneur donc aux vaillants footballeurs d'Ajaccio et de Bastia qui rajeunissent leurs fidèles supporters de quelques lustres. Et qui font que comme au bon vieux temps de « Cahu », de Rep, de Dzajic, de Papi, de Taverni et de Sansonetti, l'isle de Corse comptera deux clubs à ce stade avancé de la Coupe de France.

Victor SINET, à Ajaccio

(1) En témoigne notamment le silence persistant des élus de l'île et des hauts responsables sportifs qui n'ont même pas daigné répondre à l'appel d'offres lancé de longue date par la FFF dans le cadre de la probable organisation en France de la Coupe du monde 1998. Ainsi, au contraire des grandes îles voisines de Sardaigne et de Sicile, qui furent pleinement associées à l'opération Italia 90, la Corse ne sera pas concernée par le projet France 98.

CAEN-LENS (107e minute) : sur une transversale de Gravelaine, Gorter amortit et reprend du droit, directement dans le petit filet.

Lebourgeois poursuivi par Delmotte, symbole de la course folle entre Caennais et Lensois. Neuf buts au total, et un de plus en faveur des Normands. *(Photo Patrick BOUTROUX)*

AUXERRE 2 (0) MONACO 2 (2)

Dutuel (54e)	Debah (32e)
Vahirua (90e)	Mahé (33e c.s.c.)
CHARBONNIER	ETTORI
DARRAS	VALÉRY
(KACZMAREK, 78e)	THURAM
PRUNIER	MENDY
ROCHE	SONOR
MAHÉ	PUEL
GUERREIRO	DIB
(MARTINS, 71e)	GNAKO
DUTUEL	DJORKAEFF
FERRERI	DEBAH
COCARD	(WEAH, 75e)
BATICLE	FOFANA
VAHIRUA	(PASSI, 75e)
Entr. : Roux.	Entr. : Wenger.

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.
Avertissements : Prunier (106e) à Auxerre ; Gnako (21e), Dib (24e), Mendy (62e) à Monaco.

32e : superbe contre-attaque monégasque lancée par Mendy. Fofana hérite du ballon, se joue de trois Auxerrois et lance Debah dans le trou. Ce dernier met Charbonnier dans le vent et marque dans le but vide (0-1).

33e : longue balle de Fofana pour Djorkaeff dans la surface. Le Monégasque est devancé par Mahé, qui effleure à peine le ballon de la tête mais trompe son propre gardien (0-2).

54e : sur la gauche, débordement et centre de Mahé au second poteau pour Dutuel, dont la reprise du plat du pied ne laisse aucune chance à Ettori (1-2).

90e : sur son aile gauche, Vahirua récupère le ballon et frappe en demi-volée. Le tir, soudain et puissant, surprend Ettori (2-2).

Monaco qualifié : 4 tirs au but à 1.

NANCY 3 (1) PARIS-SG 2 (1)

Zavarov (38e)	Germain (21e)
Séchet (77e)	Ricardo (79e)
Zitelli (80e s.p.)	
MATRISCIANO	BATS
ENGEL	(Expulsé, 81e)
LÉCLUSE	HÉRÉSON
SCHÖN	KOMBOUARÉ
CANOSI	RICARDO
(DANIO, 46e)	COLLETER
RABESANDRATANA	GERMAIN
SÉCHET	LE GUEN
GAVA	VALDO
ZAVAROV	PEREZ
TARASIEWICZ	GINOLA
(ZITELLI, 72e)	SIMBA
VAIRELLES	(BRAVO, 70e)
Entr. : Rouyer	Entr. : Jorge

6 474 spectateurs. Recette : 400 760 F.
Arbitrage de M. Lartigot
Avertissements : Valdo (54e), Bats (81e) au Paris-SG.
Expulsion : Bats (81e) au Paris-SG.

21e : Germain récupère un ballon transmis par Simba à l'entrée de la surface. Le tir croisé à ras de terre du milieu parisien trompe Matrisciano (0-1).

38e : Rabesandratana centre de la gauche pour Séchet, qui prolonge de la tête. Zavarov, en embuscade, rate à moitié sa reprise, qui rebondit bizarrement, mais trompe tout de même Bats (1-1).

77e : Zavarov lance Séchet dans le surface. Le tir à ras de terre du Nancéien trompe complètement Bats (2-1).

79e : corner de Le Guen. Ricardo prend le dessus sur la défense de Nancy et égalise de la tête (2-2).

80e : Zavarov, remarquable maître à jouer, lance Danio sur orbite. Faute de Valdo dans la surface de réparation. Penalty transformé par Zitelli, qui frappe sur la gauche de Bats. A la suite de cette action, Bats est expulsé pour contestation (3-2).

CAEN 5 (2) LENS 4 (1)

Görter (14e, 107e)	Wallemme (24e)
Dangbéto (20e)	Delmotte (47e, 98e)
Gravelaine (55e)	Maufroy (74e)
Pickeu (106e)	
MONTANIER	LAMA
DEBOTTE	SIKORA
(PICKEU, 101e)	WALLEMME
DUMAS	GILLOT
LEBOURGEOIS	ADJOVI-BOCCO
GAUTIER	LAIGLE
(RIVAL, 28e)	ARSENE
DANGBETO	SLATER
CAUET	MAUFROY
GORTER	BOCANDE
RIO	(R. BOLI, 66e)
PAILLE	DELMOTTE
GRAVELAINE	(DEHU, 101e)
Entr. : Jeandupeux	Entr. : Dos Santos

4 813 spectateurs. Recette : 179 230 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Rio (45e), Dumas (105e) à Caen ; Wallemme (22e), Delmotte (92e), Slater (108e), Dehu (119e) à Lens.

14e : service de Lebourgeois pour Gravelaine sur la gauche. Le centre de ce dernier trouve Görter totalement démarqué. Le milieu de terrain caennais ouvre la marque (1-0).

20e : coup franc frappé par Görter. Lama ne peut que repousser le ballon ; Dangbéto, qui a suivi, double la mise (2-0).

24e : coup franc de Sikora suivi d'un centre d'Adjovi-Bocco. Wallemme de près loge le ballon dans la lucarne (2-1).

47e : long dégagement de Lama. Le ballon arrive directement face au but caennais. Malgré une sortie au poing, Montanier est devancé par Delmotte (2-2).

55e : service de Rio. Lama commet l'erreur de remettre le ballon dans le jeu au-delà du second poteau. Dumas centre pour Gravelaine qui trompe, de la tête, le gardien nordiste (3-2).

74e : corner repoussé par la défense caennaise, superbe frappe de Maufroy (3-3).

98e : frappe des 25 mètres de Delmotte. Le ballon est dévié au passage par Rival. Montanier est pris totalement à contre-pied (3-4).

106e : sur un coup franc de Lebourgeois, Paille prolonge de la tête pour Pickeu, dont la reprise fait mouche (4-4).

107e : remarquable frappe de loin de Görter, qui donne la qualification aux Caennais (5-4).

MONTPELLIER 2 (1) RENNES 0

Djaffo (15e)	
Guérin (89e s.p.)	
BARRABÉ	ROUSSEAU
REUZEAU	NOËL
LUCCHESI	LE DIZET
DER ZAKARIAN	DENIS
BLONDEAU	OOSTERVEER
LEFÈVRE	SORIN
SUVRIJN	HUARD
DJAFFO	RIBARD
(ALICARTE, 79e)	(BALTHAZAR, 62e)
DIVERT	SHALA
GUÉRIN	RICO
CASTRO	(SLISKOVIC, 62e)
(FERHAOUI, 71e)	DELAMONTAGNE
Entr. : Kasperczak	Entr. : Notheaux

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissement : Guérin (43e) à Montpellier.

15e : à la suite d'un corner obtenu conjointement par Djaffo et Castro, et tiré de la gauche par Guérin, Djaffo reprend de la tête au deuxième poteau, sous la lucarne gauche de Rousseau alors que le ballon était déjà rentré, semble-t-il (1-0).

89e : pressing total des Rennais qui cherchent l'égalisation, mais long dégagement de la défense montpelliéraine pour Divert en pointe, qui file droit au but avant d'être crocheté par le stoppeur rennais Denis. Penalty sifflé par M. Delmer et transformé par Guérin (2-0).

BASTIA 2 (2) TOULOUSE 0

Mangione (27e, 30e)	
LIOTA	BARTHEZ
SALOU	DEBU
BURNIER	HERNANDEZ
SOUMAH	GALTIER
POGGI	PONS
TABERNER	RUTY
TRIKI	(BANCAREL, 46e)
DI FRAYA	DELPECH
SZREPKA	DEBEVE
MANGIONE	HYRAVY
BOURABBA	PAVON
	FERRER
Entr. : Exbrayat	Entr. : Zvunka

4 396 spectateurs. Recette : 309 922 F.
Arbitrage de M. Harel.
Avertissements : Taberner (13e), Zrepka (34e) à Bastia ; Pavon (55e) à Toulouse.

27e : dos au but, Mangione adresse un ballon en cloche en direction du but toulousain. Barthez le récupère acrobatiquement mais retombe derrière la ligne, affirme l'arbitre. Le but est accordé (1-0).

30e : coup franc de Di Fraya. Barthez boxe la balle, Bourabba reprend, un défenseur repousse sur Mangione qui récupère et marque (2-0).

En éliminant facilement le Téfécé, les Bleus de Bastia renouent avec les joies du passé. Et on rêve déjà d'un derby contre Ajaccio, également qualifié. *(Photo Pascal ALESSANDRI)*

LE HAVRE 0 BOURGES 1 (0)

	Kafka (104e)
PIVETEAU	CHATREFOUX
THOUVENEL	OBRY
MAHUT	BOYER
DELAUNAY	BOUOUDEN
(GARANDE, 60e)	(KAFKA, 60e)
BERTIN	KINIER
KANA-BIYIK	HUTTEAU
MOREAU	FRANÇOISE
(BÉNÉDET, 46e)	LLORT
RIX	CHAVANON
GOUDET	COURTET
CHAGNAUD	SPADINY
TIEHI	(SUTTER, 115e)
Entr. : Mankowski	Entr. : Michel

4 128 spectateurs. Recette : 165 570 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissement : Françoise (56e) à Bourges.

104e : Chatrefoux dégage très loin pour Courtet. Ce dernier, placé sur le côté droit, récupère le ballon, déborde et centre pour Kafka, qui, au milieu de la défense havraise, place une tête croisée. Piveteau ne peut que constater les dégâts (0-1).

AJACCIO 1 (0) TOULON 0

Sène (76e)	
CHAUMIN	BORRELLI
ZMIJANI	B. RODRIGUEZ
PELLETIER	RABAT
PASTINELLI	PÉAN
FERRI	BÉRENGUIER
SÈNE	PASSI
NATIVI	(ALFANO, 60e)
ETSCHELÉ	ANZIANI
MEILLEY	FERRI
GÉRALDÈS	ZAHOUI
LAGUILLIER	PINEDA
	MEYRIEU
	(ARNAUD, 46e)
Entr. : Garcia.	Entr. : David.

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissement : Bérenguier (25e) à Toulon.

76e : Jean-Marie Ferri déborde sur la gauche, crochette Bernard Rodriguez et adresse un centre parfait. Sène, de la tête, place le ballon sous la transversale et donne la qualification aux Corses (1-0).

DUNKERQUE 0 SAINT-ÉTIENNE 3 (1)

	Mendy (12e, 74e)
	Moravcik (87e)
SACHY	BELL
AVRILLON	DEGUERVILLE
HALIFA	PRIMARD
HÉBERT	HAON
THOORIS	HARCHECHE
DEVULDER	PAGAL
(LAFOND, 46e)	BOUQUET
LELONG	(CHAINTREUIL, 78e)
DUBOIS	LAMBERT
BLANCHARD	MORAVCIK
RODRIGUÈS	THOLOT
VANDEVOORDE	(CORROYER, 78e)
(MERRY, 58e)	MENDY
Entr. : Dupont.	Entr. : Sarramagna.

8 348 spectateurs. Recette : 476 270 F.
Arbitrage de M. De Pandis.

12e : seul sur l'aile droite, Moravcik adresse un superbe centre pour Mendy, qui trompe Sachy (0-1).

74e : suite à un bon mouvement de Deguerville, Mendy pousse le ballon dans le but vide (0-2).

87e : sur un centre en retrait de Deguerville, superbe plat du pied de Moravcik qui ne pardonne pas (0-3).

16es DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

Auxerre - Monaco .....(a.p.) 2-2
Monaco qualifié aux t.a.b. (4-1)

Caen - Lens.....(a.p.) 5-4

Montpellier - Rennes 2-0

Nancy - Paris-SG..... 3-2

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Dunkerque (D II) - Saint-Étienne (D I) 0-3

Le Havre (D I) - Bourges (D II) ...(a.p.) 0-1

Istres (D II) - Marseille (D I) 1-2

Bastia (D II) - Toulouse (D I)..... 2-0

Ajaccio (D II) - Toulon (D I)..... 1-0

Cannes (D I) - Angers (D II).....(a.p.) 3-1

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Pau (D III) - Nîmes (D I) .....(a.p.) 3-3
Pau qualifié aux t.a.b. (5-4)

DIVISION II ENTRE EUX

Alès - Red Star .....(a.p.) 0-0
Red Star qualifié aux t.a.b. (5-4)

Mulhouse - Guingamp.....(a.p.) 1-1
Guingamp qualifié aux t.a.b. (5-4)

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Lorient (D III) - Valenciennes (D II) 0-3

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Massy (Prom.) - Nice (D II) 1-2

DIVISION III ENTRE EUX

Saint-Omer - Troyes .....(a.p.) 0-0
Saint-Omer qualifié aux t.a.b. (3-2)

CANNES 3 (0) ANGERS 1 (1)

Omam-Biyik (50e)	Lagrange (15e)
Priou (92e)	
Durix (110e)	
DUSSUYER	AUBRY
BETTONI	PERROCHEAU
KOOT	GUION
DRÉOSSI	CABANEL
(DURIX, 89e)	LEVÉNARD
VUJOVIC	(MOTTIN, 94e)
FERNANDEZ	VIAUD
(Expulsé, 104e)	FRÉCHET
GUÉRIT	RABOUAN
ASANOVIC	DAURY
DANIEL	(STÉFANINI, 67e)
OMAM-BIYIK	LAGRANGE
(LANGERS, 91e)	DISCOLLE
PRIOU	
Entr. : Mombaerts	Entr. : Gauthier

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissement : Fernandez (95e) à Cannes.
Expulsion : Fernandez (104e) à Cannes.

15e : Viaud lance Discolle sur la gauche. Le centre de l'ailier angevin est repris de volée par Lagrange, qui trompe Dussuyer (0-1).

50e : bon ballon de Dréossi pour Guérit, qui remet immédiatement vers Omam-Biyik. D'un tir à mi-hauteur, le Camerounais égalise (1-1).

92e : bon travail d'Asanovic sur la gauche. Le centre du Yougoslave est repris de la tête par Priou, qui marque malgré une bonne tentative de Aubry (2-1).

110e : Durix lance Langers, qui temporise et redonne au centre à l'ancien Lyonnais accouru à toute vitesse. Durix s'engage dans la défense angevine et, de près, trompe Aubry (3-1).

ISTRES 1 (0) MARSEILLE 2 (1)

Chaouch (87e s.p.)	Papin (26e, 55e)
BEAUFRETON	OLMETA
CHANELET	BAILLS
PIGNOL	DURAND
TREFOND	BOLI
GROSBOIS	MOZER
DURAND	STEVEN
POPOVIC	CASONI
(BECKER, 79e)	DESCHAMPS
HANTZ	WADDLE
CHAOUCH	(SAUZÉE, 62e)
MARTINEZ	PAPIN
(FRANCIOLI, 79e)	PELÉ
RAY	(XUEREB, 76e)
Entr. : Laurier	Entr. : Goethals

11 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Tréfond (29e), J.-C. Durand (36e) à Istres ; Deschamps (39e) à Marseille.

26e : deuxième corner de suite tiré par Waddle, la balle remisée au premier poteau par Casoni ricoche dans un magma de joueurs. Papin à terre se montre le plus prompt, et d'un petit retourné acrobatique ouvre la marque (0-1).

55e : faute de J.-C. Durand sur Pelé à 18 mètres face au but istréen. Papin trouve la lucarne d'un maître tir aussi précis que travaillé, qui laisse Beaufreton sans réaction (0-2).

87e : servi par Ray, Chaouch part seul au but, résiste à une première faute de Boli, mais se retrouve au sol sur la deuxième. C'est le penalty incontestable que l'international marocain transforme (1-2).

PAU 3 (1) NIMES 3 (1)

Lopez (40e)	Meilhac (4e)
Cubaynes (84e)	Cuciuffo (53e)
Thompson (119e)	Bracigliano (112e)
DEPLAGNE	PERES
ZAIDI	TOURON
RADOVANOVIC	CATALANO
SYKORA	SIRVENT
LOWITZ	AYACHE
LEAL	PABOIS
(RABAT, 58e)	(EL OUALI, 79e)
NONO	CUCIUFFO
PLANCQUE	BERNARDET
LOPEZ	MAHARZI
(LEGAZ, 97e)	VERCRUYSSE
THOMPSON	(BRACIGLIANO, 46e)
CUBAYNES	MEILHAC
Entr. : Muslin	Entr. : Girard

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc
Avertissements : Vercruysse (2e), Maharzi (81e), El Ouali (112e) à Nîmes.

4e : Maharzi profite d'une grosse faute de défense et bat facilement Deplagne (0-1).

40e : montée de Leal, qui transmet le ballon à Cubaynes. Ce dernier sert Lopez, qui égalise (1-1).

53e : sur coup franc, Touron trouve la tête de Cuciuffo au second poteau qui marque (2-1).

84e : corner tiré par Plancque, et, dans la mêlée, Cubaynes marque de la hanche (2-2).

112e : corner nîmois. Bracigliano, de la tête, redonne l'avantage aux Nîmois (2-3).

119e : longue balle de Radovanovic pour Cubaynes, qui prolonge de la tête. Thompson surgit et égalise (3-3).

Pau qualifié (5 tirs au but à 4).

ALÈS 0 RED STAR 0

BOURGES	KOKKINIS
CINTAS	FANZEL
ORSONI	GUNIA
BONNAFOUS	PITON
GIRAUDO	FONTAINE
CHASTEL	BONNEVAY
FAURE	GIRARD
MOULIN	BOURDONCLE
LAMOUCHI	(FIATTE, 96e)
ALAJARIN	POLANIOK
(CABEZAS, 90e)	(MICHEL, 82e)
TRAORÉ	MARLET
	RODIONOV
Entr. : Lavagne.	Entr. : Herbin.

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Piton (73e) au Red Star ; Orsoni (116e) à Alès.

Red Star qualifié : 5 tirs au but à 4.

MULHOUSE 1 (1) GUINGAMP 1 (0)

Subiat (23e)	Guivarc'h (56e)
ROHN	LE GARREC
ANDRIEUX	VIDOT
N'DIAYE	(ROZE, 100e)
BOSSER	JACQUES
DIRINGER	DANIÉLOU
STEPHAN	JOUAN
(BASILE, 111e)	HOUZE
HORACE	C. LE ROUX
PEUGET	T. LE ROUX
JOHANSEN	GUIVARC'H
SUBIAT	ROUXEL
GUEORGIEV	MALLE
	(CARNOT, 75e)
Entr. : Dewilder	Entr. : De Martigny

2 066 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissement : Houzé (55e) à Guingamp.

23e : centre de Diringer de la gauche et superbe reprise du pied gauche de Subiat dans une position très difficile (1-0).

56e : Guivarc'h tente sa chance de l'angle des seize mètres à droite. Rohn est surpris au premier poteau (1-1).

Guingamp qualifié 5 tirs au but à 4.

LORIENT 0 VALENCIENNES 3 (1)

	Duncker (35e)
	Gohel (57e)
	Foulon (88e)
DIVERRES	PAGEAUD
LE TALLEC	FOULON
DAVID	RÉGIS
(KERHUIEL, 82e)	GLASSMAN
HADO	GARRAUD
LE LAY	LE FRAPPER
Y. BOUGER	MALBEAUX
TOURÉ	ÉKÉKÉ
LE BERT	(LALISSE, 79e)
GUÉGAN	GOHEL
B. BOUGER	BOSKOVIC
MARENNE	(ALLAIS, 81e)
(MENGUY, 72e)	DUNCKER
Entr. : Gourcuff	Entr. : Smerecki

8 052 spectateurs. Recette : 423 952 F.
Arbitrage de M. Poulain
Avertissements : Touré (27e), Hado (84e) à Lorient.

35e : Hado est surpris par Duncker, qui s'échappe sur le flanc gauche et glisse le ballon dans un angle fermé entre Le Lay et Diverres (0-1).

57e : sur un corner de Malbeaux, Gohel, au premier poteau, trompe Diverres et double la mise (0-2).

88e : sur un coup franc joué en deux temps, Foulon voit sa frappe déviée par Bernard Bouger. Diverres est pris à contrepied (0-3).

MASSY 1 (1) NICE 2 (1)

Mège (43e)	Mazzuchetti (22e)
	Morice (83e)
MARLIN	MORISSEAU
M. CHEKROUNE	MATTIO
CONRATH	MARSIGLIA
MOUTAMALE	CRÉTIER
PALOMO	ROY
SAVARY	GIORIA
(K. CHEKROUNE, 81e)	GASTIEN
DUJONCQUOY	MAZZUCHETTI
GATO	COLLET
LEBSIR	(GOMIS, 82e)
COTTEVERTE	LECOMPTE
MÈGE	MORICE
Entr. : G. Conrath	Entr. : Huck

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Morice (55e), Mattio (75e) à Nice.

22e : Mourad Chekroune, à la relance, est contré par un Niçois qui ouvre immédiatement sur la gauche pour Morice. L'ancien Nantais déborde et centre pour Mazzuchetti, qui bat imparablement Marlin (0-1).

43e : un centre-tir, apparemment anodin de Mourad Chekroune, surprend Roy à cause du rebond. François Mège profite de la bévue du libero niçois pour placer, du pied gauche, son ballon hors de portée de Morisseau (1-1).

83e : l'arbitre accorde un coup franc généreux aux Niçois à l'entrée de la surface de réparation. Le tir de Morice se fiche au ras du poteau, hors d'atteinte de Marlin (1-2).

SAINT-OMER 0 TROYES 0

DEVOS	DEHON
DENQUIN	MONTERO
DUVAL	GAGNEUX
JAKUBOWSKI	BRADJA
MECQUINION	THOMAS
KRAWCZYK	MONTAVIT
(HOUZEAUX, 91e)	DEWYNTER
DAUSSY	HITOTO
MANTEL	(LEFEVRE, 71e)
BUCHOT	DELIBASIC
BENDJABALLAH	N'GOMBÉ
COUSIN	(PETITJEAN, 91e)
Entr. : Lozano	LAIGNEAU
	Entr. : Coustillet

3 308 spectateurs. Recette : 165 490 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Duval (65e), Denquin (77e), Bendjaballah (112e) à Saint-Omer ; Delibasic (18e), Thomas (42e), Dewynter (59e) à Troyes.

Saint-Omer qualifié 3 tirs au but à 2.

A Lyon, le Sochalien Lucas emmènera-t-il son équipe vers des cieux plus cléments ? Ce n'est pas impossible...

(Photo PRESSE SPORTS)

- Fin de la validation, demain à 17 heures.
- Le match Torino-BK Copenhague aura lieu jeudi.

Gerland, terre d'accueil

Hormis une défaite la saison dernière, les Sochaliens restent sur deux brillants succès à Lyon.

A quoi tient le résultat final d'un match ? A un penalty réussi à la dernière minute (Calderaro, le Messin face à Lille) ; à un but marqué à deux minutes de la fin (Delmotte, le Lensois face à Nancy) ; voir un but marqué contre son camp (Dréossi, le Cannois contre Sochaux). Soit trois aventures vécues au cours de la dernière journée de Championnat.

Alors ? Eh bien, le facteur chance (ou malchance) est à prendre en considération. Difficile de l'évaluer en pourcentage mais il existe.

Au-delà de celui-ci, on atteint les statistiques généralement têtues. Sochaux y veille sérieusement, lui qui n'a pas encore gagné un match à l'extérieur. Est-ce à Lyon que l'événement pourrait se produire ? Possible. D'autant que les Doubistes ont fait très fort à Gerland au cours de la saison 1989-1990 (0-4) ; et encore plus fort un an auparavant (1-7), alors que les deux équipes évoluaient en D II.

A l'inverse, Bastia joue les incorruptibles à domicile (12 victoires et 2 nuls). Profil de Strasbourg, son adversaire. A l'extérieur, l'équipe de Gress n'a obtenu que deux nuls (Bordeaux, 0-0 et Annecy, 1-1) depuis sa dernière victoire en déplacement (1-0 à Martigues, le 5 octobre 1991).

D'autre part, deux équipes ont retrouvé quelques couleurs au cours de la 31e journée. Il s'agit de Nîmes (en déplacement à Lille) qui a remporté sa première victoire aux dépens de Montpellier (2-1), depuis le 30 novembre 1991 ; ainsi que Metz (en partance pour Monaco) qui a enfin renoué avec le succès (Lille, 1-0) qui le fuyait depuis le 23 novembre (Nîmes, 4-0). Il n'y a pas de quoi sauter au plafond, mais il fallait en rendre compte.... Quant à Cannes, il en est à dix-huit rencontres sans victoire en Championnat. De semaine en semaine, On radote, on radote mais cette série prendra bien fin un soir...

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 926 625
Matches du jour : 271 163
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 14 341 485 F.
Matches du jour : 1 695 115 F.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 14		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics FF
1	MONACO	2e	43	31	18	7	6	24	9	*Toulouse et Monaco : 0-0	D.	15	11	2	2	24	9	80 %	1
	METZ	10e	30	31	11	8	12	36	34	*Metz b. Lille : 1-0	E.	15	3	3	9	10	22	30 %	
2	RENNES	19e	21	31	5	11	15	21	39	*Caen et Rennes : 0-0	D.	15	4	5	6	12	14	43 %	N et 2
	TOULON	13e	29	31	13	3	15	39	46	Paris-SG b. *Toulon : 5-2	E.	15	4	2	9	12	26	33 %	
3	MARSEILLE	1er	45	31	17	11	3	54	20	Marseille b. *Nantes : 1-0	D.	15	9	5	1	33	8	77 %	1 et N
	SAINT-ETIENNE	12e	29	30	10	9	11	35	29	Lyon b. *Saint-Etienne : 2-1	E.	15	2	5	8	8	15	30 %	
4	LILLE	11e	30	31	10	10	11	22	24	*Metz b. Lille : 1-0	D.	15	6	6	3	11	8	60 %	N
	NIMES	16e	25	31	7	11	13	25	43	*Nîmes b. Montpellier : 2-1	E.	16	2	7	7	11	27	35 %	
5	LE HAVRE	7e	34	31	10	14	7	25	25	*Auxerre b. Le Havre : 3-0	D.	15	7	6	2	15	8	67 %	1 et N
	LENS	8e	33	31	8	17	6	26	20	*Lens b. Nancy : 1-0	E.	15	4	6	5	13	12	47 %	
6	LYON	15e	28	31	9	10	12	22	28	Lyon b. *Saint-Etienne : 2-1	D.	15	7	6	2	16	9	67 %	1
	SOCHAUX	17e	23	31	6	11	14	27	43	*Sochaux b. Cannes : 1-0	E.	15	0	5	10	10	27	17 %	
7	NANCY	20e	18	31	6	6	19	31	59	*Lens b. Nancy : 1-0	D.	15	4	5	6	18	21	43 %	N
	AUXERRE	4e	37	31	13	11	7	48	25	*Auxerre b. Le Havre : 3-0	E.	15	2	6	7	11	16	33 %	
8	CANNES	17e	23	31	6	11	14	27	43	*Sochaux b. Cannes : 1-0	D.	15	4	7	4	15	13	50 %	N
	TOULOUSE	14e	29	31	8	13	10	24	33	*Toulouse et Monaco : 0-0	E.	15	1	7	7	8	22	30 %	
9	VALENCIENNES	2e	36	27	12	12	3	35	18	*Valenciennes b. Louhans : 1-0	D.	13	9	3	1	22	5	81 %	1 et N
	RED STAR	12e	24	27	6	12	9	24	26	*Red Star et Dunkerque : 0-0	E.	13	1	7	5	8	13	35 %	
10	LAVAL	4e	32	27	13	6	8	27	22	*Guingamp et Laval : 0-0	D.	13	8	3	2	17	7	73 %	1
	LE MANS	5e	31	27	10	11	6	29	22	*Guingamp b. Le Mans : 2-1	E.	13	4	6	3	13	12	54 %	
11	BASTIA	4e	36	29	15	6	8	51	34	Bastia b. *Annecy : 5-1	D.	14	12	2	0	31	8	93 %	1 et N
	STRASBOURG	2e	42	29	17	8	4	64	18	*Strasbourg b. Martigues : 5-1	E.	14	4	6	4	19	12	50 %	
12	SAINT-SEURIN	17e	21	29	5	11	13	24	38	*Epinal et Saint-Seurin : 2-2	D.	14	5	6	3	18	13	57 %	N
	ISTRES	3e	40	29	15	10	4	45	27	*Istres b. Gueugnon : 1-0	E.	14	4	6	4	19	22	50 %	
13	MARTIGUES	10e	26	29	6	14	9	37	43	*Strasbourg b. Martigues : 5-2	D.	14	4	6	4	23	22	50 %	N
	AJACCIO	5e	34	29	13	8	8	37	38	*Ajaccio b. Perpignan : 1-0	E.	14	4	4	6	11	23	43 %	

● **Le match en retard Saint-Etienne - Nantes aura lieu ce soir.**

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE - SAINT-ÉTIENNE

Cinq rencontres sur les dix dernières années.

Bilan de Marseille à domicile

5 victoires : 1-0, 2-0 à deux reprises, 3-1, 5-1 (1987-88).

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,2 ; moyenne de buts encaissés : 0,53.

Saint-Étienne à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,53 ; moyenne de buts encaissés : 1.

2. MONACO - METZ

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco à domicile

7 victoires : 1-0, 2-0, 2-1 à quatre reprises, 7-0 (1984-85).

Monaco à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,60 ; moyenne de buts encaissés : 0,60.

Metz à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,60 ; moyenne de buts encaissés : 0,60.

3. LE HAVRE - LENS

Trois oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Havre, à domicile

1 victoire : 3-0 ; 1 nul : 0-0 ; 1 défaite : 0-1 (1987-88).

Le Havre à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 0,53.

Lens à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,86 ; moyenne de buts encaissés : 0,80.

Qui d'autre veut recevoir gratuitement le secret de 112 grilles pour faire 13 TRIPLES au Loto Sportif ?

- **4.978 parieurs l'ont déjà reçu gratuitement.**
- Vous aussi, découvrez cette nouvelle stratégie de jeu, qui peut s'avérer gagnante, avec des résultats " logiques " et même " illogiques " !

Lisez !

Aujourd'hui, pour la première fois, I.E.P.S (l'Institut Européen des Pronostics Sportifs) vous présente l'une des plus prodigieuse méthode, jamais proposée aux parieurs avertis du Loto Sportif : **La fameuse méthode de systèmes à multi-position**, et dont les avantages dépassent tout autre méthode parue à ce jour.

- **Pour 2,50 F, le prix d'un timbre, découvrez une méthode réaliste et concrète qui bat tous les records d'économies (il n'en existe pas de plus économique pour jouer 13 Matchs).**
- **Comment entreprendre une grille difficile et détecter les surprises avec *les NOUVEAUX SYSTEMES DOUBLE-ACTION !***
- **Comment jouer avec peu d'argent PAR MULTI-POSITION toutes les grilles difficiles et illogiques, sans perte de rang !**
- **Recevez sans engagement de votre part la documentation en retournant dès aujourd'hui le coupon gratuit à découper après lecture de cet article.**

Nouveaux systèmes originaux en but du 13 ! Une avance mathématique sur les systèmes

Comme vous l'avez déjà constaté, à cause du coût élevé de la mise initiale au Loto Sportif, il est impossible de couvrir suffisamment vos pronostics avec les systèmes traditionnels proposés dans le marché.

Cela revient beaucoup trop cher dès que l'on dépasse un système de plus de 7 TRIPLES (et encore faut-il pouvoir trouver les 6 matchs fixes ou bases restant), sans pour autant être certain de récupérer notre mise, même si l'on peut matématiquement couvrir 100% 13 matchs sur 13 !

Rares sont les cas où il serait encore valable de jouer pour 100% 12 Bons Résultats pour les 13 matchs – avec une garantie - 1 – et obtenir d'office des gains pour 100% 12. Tous ces systèmes, l'Institut Européen des Pronostics Sportifs les possède grâce au prestige et à l'efficacité de ses auteurs, mais ils n'offrent pas la solution idéale aux parieurs Français, qui souhaite dépenser peu et gagner régulièrement.

C'est pour répondre à cette question que nous avons développée **LES NOUVEAUX SYSTEMES ORIGINAUX A MULTI-POSITION, pour faire de nouveaux millionaires.**

Pourquoi ces systemes deviendront-ils indispensables et nécessaires pour vous et votre stratégie de jeu ?

D'abord, parce que vous pourrez couvrir suffisament de matchs, compte tenu de la grande économie qu'ils vous offrent (il n'en existe pas de plus économique).

D'autre part, parce qu'ils se développent sur peu de bulletins pour la plupart.

Tertio, parce que le joueur à une grande détente lors de l'élaboration de son jeu. Quand, par exemple, il utilise un système 13 TRIPLES pour 112 Grilles, ou 10 TRIPLES pour 48 grilles, il peut jouer librement et avec audace, conformément à ses pronostics, car finalement, il risque très peu d'argent mais peut prétendre cependant à des millions.

Un livre spécial grilles difficiles

Ces systèmes s'adressent à tous ceux qui ne laissent personne prendre de décision à leur place. Ce livre, écrit avec les meilleures conditions, deviendra **le guide absolu** et **le conseiller** de votre nouvelle réussite.

Parce que cohabitent grille "logique" et "illogique", ces systèmes ne sont ni logiques, ni illogiques comme tous les autres connus à ce jour dans le marché.

SYSTÈME A DOUBLE ACTION !

Exemple : Imaginez une grille basée sur ce type de résultats.

Pronostics logiques		*Surprises*
1 N	ou	2
1 2	ou	N
1 N	ou	2
1	ou	N 2
2 N	ou	1
1 N	ou	2
1 N	ou	2
N 2	ou	1
1 N	ou	2
1	ou	N 2
1 2	ou	N
N 2	ou	1
1 N	ou	2

Pour gagner, le parieur doit d'abord créer sur une table de travail, une colonne avec ses prévisions logiques ou possibles à l'arrivée. Ensuite une 2ème colonne avec les résultats à surprise. Après, il ne reste plus qu'à appliquer le système, qui vous est donné dans la méthode.

Cette façon de procéder peut vous faire gagner une grille totalement illogique, ce qui veut dire **de gros gains.** Bien évidemment, il ne faut pas croire qu'avec 112 grilles, vous allez gagner à tous les coups, mais rien n'est impossible car les 13 matchs se croisent très astucieusement. Avec cette dernière édition, nous inaugurons une philosophie tout à fait nouvelle sur la façon de développer les Systèmes Loto Sportif, qui est dévoilée pour la première fois dans notre pays.

Si vous désirez en savoir davantage, découpez et expédiez le coupon gratuit ci-dessous, car faute de place, il nous est impossible de vous en dire plus ici. Vous recevez par retour toutes les explications nécessaires et complémentaires. Bien entendu, il ne s'agit pas de la méthode elle-même, mais d'un très vaste aperçu grâce auquel, vous aurez tout compris. ***Alors, n'hésitez pas un seul instant, et ouvrez toutes grandes les portes de la connaissance et peut-être du succès.***

Seulement, faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez rien au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et de perdre l'occasion qui vous est offerte.

Record d'économie sur les grilles

Avec peu d'argent, grands gains possibles. L'identité du livre est :

1) La variété et le nombre important des systèmes (il n'y a pas un seul système pour remplir des pages vides). Chaque système a une signification particulière et un grand nombre SANS PERTE DE RANG.

2) L'économie grandiose réalisée.

3) Les rendements possibles et sans comparaison notamment pour les grilles difficiles, ce qui ne laisse pas de place à la concurrence.

Le livre Loto Sportif, avec les systèmes à MULTI-POSITION, est le livre pour toutes les "poches".

Exemples :

8 TRIPLES 100 % 13 (64 grilles)
10 TRIPLES 100 % 13 (288 grilles)
13 TRIPLES 100 % 13 (1 728 grilles *sur 28 bull. multiples*)
8 TRIPLES 100 % 12 (16 grilles)
10 TRIPLES 100 % 12 (48 grilles)
13 TRIPLES 100 % 12 (128 grilles)

Et ceci n'est qu'un simple aperçu des systèmes ! Cela peut vous paraître incroyable si vous n'avez jamais joué avec ces systèmes. C'est la raison pour laquelle vous devez, sans tarder, envoyer votre coupon gratuit pour avoir des informations très complètes sur les systèmes, et ne plus rester en retard par rapport aux autres parieurs.

FF12

Bon Gratuit !

A retourner dès aujourd'hui à **I.E.P.S**
37, RUE NOLLET - BP 54-13
75811 PARIS CEDEX 17

RESERVE AUX PARIEURS DE CE MAGAZINE

OUI, veuillez me faire parvenir une documentation complète sur cette nouvelle méthode révolutionnaire pour faire des jeux jusqu'à 13 TRIPLES à partir de 112 grilles, ainsi que tous les autres nouveaux systèmes faciles à jouer, comme le **SYSTEME 10 TRIPLES à partir de 48 GRILLES !**

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

Van Himst :

Le grand joueur que fut Paul Van Himst, comme Platini, Vogts, Beckenbauer (qui ne l'est plus), Cruyff (qui le sera bientôt), est aujourd'hui en charge de la sélection nationale de son pays. Avec l'ancien Anderlechtois aux commandes, les Diables Rouges, emmenés par Grün et Degryse, notamment, sont sur le chemin du renouveau. On jugera sur pièces, le 25 mars au Parc des Princes.

(Photos PRESSE SPORTS)

« J'alignerai l'équipe

On ne l'appelle plus directeur technique mais coach fédéral depuis qu'il a pris la succession du vénérable Guy Thys à la tête des Diables Rouges. Paul Van Himst, totalement investi dans une tâche qui le passionne de plus en plus, annonce, pour le 25 mars à Paris, la naissance d'une nouvelle équipe de Belgique. Voilà les Français prévenus...

« POURQUOI avoir accepté la succession de Guy Thys ?

— Simplement parce que la Fédération me l'a demandé. Au début, je n'envisageais pas de me replonger aussi concrètement dans le football. Je m'étais totalement impliqué dans mon entreprise de torréfaction. J'avais pris mes distances avec le ballon et m'en trouvais bien...

— Mais Michel D'Hooghe, le président de la Fédération, a su vous convaincre...

— Je n'ai jamais refusé le dialogue, et il a su, c'est vrai, trouver les mots qui m'ont persuadé de tenter l'expérience.

— Tout en continuant à mener vos affaires ?

— J'ai cherché à aménager mon emploi du temps pour ne léser aucune des deux activités. J'y suis parvenu. Rien ne s'opposait plus, dès lors, à ce que je signe un contrat d'un an. Et je me suis très vite bien organisé.

— Au point d'aller plus loin encore...

— Quand la Fédération, satisfaite de mon entrée en matière, m'a suggéré de conduire toute la campagne de qualification à la prochaine World Cup, je n'ai pas hésité à vivre une pareille aventure.

« Je veux rendre au football belge ce qu'il m'a apporté »

— La passion du football couvait donc toujours en vous ?

— Oui, sans doute. Plus que je ne le croyais, peut-être. Je me suis rendu compte que le foot faisait toujours partie de ma vie. Je n'avais pas expulsé le virus.

— Même après votre expérience avec Anderlecht et Molenbeek ?

— Je n'aurais sans doute pas repris un autre club, d'autant qu'avec Molenbeek ce ne fut pas très heureux. Mais diriger l'équipe nationale de son pays, c'est à la fois un honneur et une consécration. En Belgique, c'était aussi un challenge. Je serais heureux si je pouvais rendre au football de mon pays une part de ce qu'il m'a apporté.

— Était-ce le bon moment pour reprendre l'équipe nationale ?

— Pourquoi pas ? Une époque venait de s'achever. Après le Mondiale, Gerets, Clijsters et Ceulemans, des joueurs de légende en Belgique, avaient souhaité passer la main. Sollicités par Guy Thys, les deux premiers ont accepté de « faire du rab » jusqu'à ce que la Belgique soit fixée sur son sort dans les éliminatoires de l'Euro suédois. Clijsters a même effectué un dépannage pour une rencontre...

— Comme si la sélection ne pouvait se passer d'eux...

— Quel que soit leur talent, ces trois monuments ne sont pas éternels. Ils devaient bien dételer un jour ou l'autre. Le temps mort entre deux épreuves internationales s'y prêtait. Entre notre match contre l'Allemagne, qui entérinait notre élimination du Championnat d'Europe, et notre affrontement avec Chypre, qui ouvrira notre campagne pour la World Cup, l'équipe belge vivait une période de transition. Ma première mission a consisté à abréger au minimum ce laps de temps un peu flou...

— Y êtes-vous parvenu ?

— Je le pense, en effet. Dans ma tête, la composition de ma formation de base est arrêtée à quatre-vingt-dix pour cent. Elle n'est pas révolutionnaire : Preud'homme, Grün, Scifo, Albert, Van der Elst, Degryse, Emmers demeurent toujours des valeurs sûres, par exemple.

— La distanciation que vous aviez prise avec le football ne vous confère-t-elle pas une certaine forme de liberté dans les choix des joueurs notamment ?

— Peut-être bien... Je subis probablement moins d'influence implicite qu'un entraîneur qui émanerait directement d'un club. Mes sélections sont donc objectives, réalistes, « froides ». Cela dit, le stress est identique, croyez-moi.

« Je sais être un homme à risques ! »

— Cruyff à Barcelone, Platini en France, Vogts en Allemagne, vous en Belgique : autant d'anciens grands joueurs aux commandes de bonnes équipes. Est-ce un atout supplémentaire pour les éléments placés sous votre responsabilité ?

— Ce n'est pas un désavantage, en tout cas ! Quand on s'appuie sur une carrière internationale acceptable, on jouit d'un « vécu » qui permet de brûler certaines étapes. Quand on a été une vedette, on sait prévenir pratiquement toutes les réactions de ses joueurs dans toutes les circonstances. Qu'on le veuille ou non, on est une personnalité, on jouit d'un certain crédit. Cette apparente « aura » rend plus aisées les conversations en privé avec les gars. Elle favorise également les relations avec la presse.

— Vous avez toujours fait massivement confiance aux jeunes. C'est vous qui avez révélé et osé lancer Grün et Scifo à Anderlecht. Et vous n'êtes pourtant pas un homme à risques...

— Qui vous dit que je ne suis pas un tel homme ? Il m'arrive, figurez-vous, d'être audacieux. Je mise sur les jeunes qui ont des qualités. Ces gars-là ne spéculent jamais. Ils se livrent en vrac, sans calcul ni réticence. On lit en eux comme dans un livre ouvert. Les jeunes footballeurs doués dont j'ai pu hâter l'éclosion ne m'ont jamais déçu.

— Vraiment ?

— Oui, mais ils demeurent, toutefois, des diamants bruts qu'il faut tailler. Il faut accepter qu'ils alternent le bon et le moins bon. Il ne faut pas hésiter à les retirer de temps à autre pour les laisser mûrir. Genaux, par exemple, a effectué ses débuts en Tunisie. Il n'est pas sûr du tout qu'il jouera à Paris... même si, à Tunis, il n'a pas plus démérité qu'un autre.

« Je cherche un libero fiable ! »

— Deux victoires et deux défaites, tel est à ce jour votre bilan. Comment le jugez-vous ?

— Très acceptable. Nos prestations au Luxembourg, en Hongrie et contre l'Allemagne, en seconde période surtout, m'ont globalement satisfait. En Tunisie, en revanche, tout fut mauvais : le résultat, la performance collective, les prestations individuelles et même l'état d'esprit... Situé trop loin d'un grand rendez-vous, ce match ne s'imposait pas. Nous avons, en outre, évolué sur un terrain exécrable, face à un adversaire particulièrement motivé alors que notre équipe était pour le moins expérimentale.

— Ce qui annonce certains changements ?

— Non, je n'ai condamné personne après cette triste exhibition...

— Quels sont encore les postes qui vous posent problèmes ?

de mes rêves »

« A Paris, nous serons suffisamment dominés comme cela pour aggraver délibérement la tendance. Bétonner, ce n'est pasmon style. J'aimerais donc que mes joueurs collaborent au spectacle... »

— Je cherche toujours un libero totalement fiable. Medved, que j'ai aligné ces derniers temps, est un très bon joueur. Mais il est encore bien jeune et un peu trop taiseux. Or, pour commander ma défense, j'ai besoin d'un élément expérimenté. Je crains que le Gantois ne soit pas encore tout à fait apte à exécuter ce travail dans les tout grands matches.

— Le problème, chronique, de l'attaque est-il résolu ?

— Pas totalement. Je n'ai toujours pas la paire idéale d'avants de pointe. J'ai procédé à de nombreux essais depuis mon arrivée. J'ai associé Nilis et Degryse au Luxembourg, Wilmots et Nilis en Hongrie, Wilmots et Degryse contre l'Allemagne. Aujourd'hui, Oliveira a obtenu sa naturalisation. Il vient d'ajouter au trio précité...

« Qui avec Nilis ? »

— Quatre attaquants pour deux places...

— Étant entendu que l'Anderlechtois Nilis est partant presque certain, c'est parmi les trois autres que je pense pouvoir trouver la seconde tête du binôme idéal.

— Dans quel état d'esprit allez-vous aborder le match à Paris, le 25 mars prochain ?

— Il ne s'agit vraiment pas d'un match amical comme un autre. Pour nous, c'est un test équivalent à celui que nous avions passé contre l'Allemagne dans le cadre de la Coupe d'Europe des nations. C'est la raison pour laquelle je ne tenterai aucune expérience d'aucun ordre. Sauf blessure ou contretemps de dernière minute, j'alignerai à Paris l'équipe de mes rêves. Celle qui devrait entamer prochainement contre Chypre les éliminatoires du Championnat du monde.

— Vous rappellerez tout votre monde...

— Grün et Scifo, qui nous ont tant manqué à Tunis, joueront. J'espère également pouvoir compter sur Emmers, qui relève d'une sérieuse blessure et sera peut-être disponible juste à temps. Cela dit, je n'alignerai pas mes meilleurs éléments pour les plaquer contre leur but...

— Ce qui veut dire...

— ... Que nous serons déjà suffisamment dominés comme cela pour aggraver délibérement la tendance. Bétonner, ce n'est pas mon style. J'aimerais donc que mes joueurs collaborent au spectacle... dans la mesure où ils bénéficieront d'espaces pour s'aérer.

« La France mérite d'être consacrée en Suède ! »

— Quels sont, pour vous, les grands mérites de Michel Platini ?

— Il a su choisir un groupe. De ce groupe, il est parvenu à extraire une équipe type. Il a mené les deux opérations avec discernement puisque sa formation n'a pas cessé de vaincre et de convaincre. A la voir jouer, on sent que cette équipe ne gagne pas par hasard.

— Oui...

— Elle paraît évoluer sans effort et sans contrainte. Les joueurs ont, manifestement, assimilé les directives tactiques, apparemment claires, qui leur ont été dictées. Enfin, cette formation dégage un « esprit » de conquête qui la rend plus agréable encore à voir évoluer.

— Platini a donc réussi ?

— Il n'a pas raté son coup. Il a ramené la France dans le groupe de tête du peloton européen. Pour ce qu'elle a apporté au football, cette formation mériterait une consécration tangible. Peut-être en Suède... »

Michel DUBOIS, à Bruxelles

Petit Walem deviendra grand...

Il a tout pour plaire. Il est jeune, doué, travailleur et pas frimeur pour un rond. Il a tout pour plaire et il plaît, Johan Walem. Après Scifo et Grün, Anderlecht et l'équipe de Belgique ont encore mis la main sur un oiseau rare...

UNE bonne fée, alliée du marchand de sable, l'a emporté une nuit dans son carrosse doré et l'a déposé en douceur dans son pays des merveilles. Charmée par son allure sage et distinguée du jeune homme de bonne famille, elle a ouvert tout grand, pour lui, son palais des félicités.

En extase, mais un peu intimidé, Johan Walem a osé en franchir l'enceinte. La pièce s'est alors illuminée, et sa carrière, soudain, s'est embrasée.

Aad de Mos l'a, d'abord, introduit en équipe fanion du SC Anderlecht pour un déplacement en Championnat, relativement banal, au Lierse. Il l'a ensuite confirmé contre le PSV Eindhoven dans le match clé de la saison européenne du Sporting. Paul Van Himst a encore accéléré son enivrante escalade en l'intrônisant Diable Rouge, le 20 novembre dernier, contre les champions du monde en titre.

« C'est fantastique, fabuleux. Dites-moi que je ne rêve pas... »

Les adjectifs se bousculent, s'entrechoquent. Dans sa bouche, dépouillée d'emphase et de naïveté, ils sonnent juste. Johan Walem vit un conte de fées, mais il prend garde à ne pas se laisser griser : « Tout va tellement vite. Anderlecht, la Coupe d'Europe, l'équipe nationale... C'est complètement fou ! »

Le jeune Anderlechtois a déjà rangé dans l'armoire au souvenir ses exubérances d'adolescent. Sa maturité précoce le préserve de toute gamberge dangereuse. S'il tendait à dériver, ses parents, toujours vigilants, le rappelleraient à l'ordre. « Si je ne devais respecter qu'une devise dans mon début de carrière, elle se résumerait à deux mots : rester simple. Simple, sur le terrain et en dehors. Et pas seulement parce que mes parents m'y exhortent constamment. »

Sur le terrain, la simplicité, selon Johan Walem, implique plusieurs obligations : « Je cherche toujours à jouer court. Je risque le moins possible de longues balles. Je veux demeurer au service des autres, car je n'oublie pas que le football est un sport collectif. »

A vingt ans — depuis le 1er janvier dernier —, Johan s'est imposé sans coup férir comme le milieu défensif titulaire d'un Sporting d'Anderlecht, engagé dans le tour final de la Coupe d'Europe des clubs champions. Lucide, clairvoyant et altruiste, il joue juste et précis.

« Il lit le jeu à merveille », dit de lui son président, Constant Vanden Stock.

Perfectionniste, l'intéressé se critique souvent : « Je dois encore progresser. Je n'ai pas assez confiance en moi. Je ne sens pas suffisamment mes équipiers. Et puis mon pied droit n'a pas la précision du gauche... »

A l'instant d'enfiler sa première cape de Diable Rouge contre l'Allemagne, en novembre dernier, Johan Walem eut une pensée reconnaissante pour son entraîneur, Aad de Mos : « Dans les équipes de jeunes du Sporting, j'émergeais presque toujours, sans consentir pour cela un véritable effort. L'entraîneur en chef attendait davantage de moi. Je l'ai pressenti. J'ai travaillé dur, même pendant les vacances. Aad de Mos m'a aiguillonné, affiné et endurci. Grâce à lui, je ne me suis jamais senti aussi bien physiquement qu'à l'heure actuelle. »

Tout récemment, contre la Sampdoria, au Parc Astrid, Johan Walem a encore étalé toute sa science. Son entraîneur a apprécié sa prestation : « Je suis certain, confia de Mos, qu'il a déjà impressionné les Italiens. Je sais, par indiscrétion, que l'adjoint de Boskov, l'homme qui est venu nous espionner à plusieurs reprises, a rédigé un rapport très élogieux sur notre révélation de la saison. »

Johan Walem feint d'ignorer ces honneurs. Il se concentre toujours sur son jeu. Il n'entamera peut-être pas la rencontre au Parc des Princes, mais il figurera sûrement sur le banc des remplaçants.

Le successeur du capitaine brugeois et ex-Soulier d'Or, Franky Van der Elst, c'est lui...

Un des prochains successeurs de Marc Degryse au titre de meilleur footballeur belge de l'année, ce sera, certainement, lui aussi...

M. D.

(Photo PRESSE SPORTS)

Division 2

MATCH EN RETARD

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Groupe A

Samedi 21 mars (20 h 30)

Valenciennes - Red Star 93
Ancenis - Rouen
La Roche - Beauvais
Bourges - Sedan
Laval - Le Mans
Dunkerque - Guingamp
Amiens - Louhans-Cuiseaux 71
Exempts : Angers et Tours

Groupe B

Vendredi 20 mars (20 h 30)

Saint-Quentin - Bordeaux
Mulhouse - Annecy

Samedi 21 mars (20 h 30)

Alès - Grenoble
Martigues - Ajaccio
Perpignan - Épinal
Saint-Seurin - Istres
Gueugnon - Nice
Bastia - Strasbourg
Rodez - Châteauroux

ROUEN	3 (3)	TOURS	0

Horlaville (3e, 17e)
Orts (32e)

LECHEVALLIER	4	DUPUIS	3
LEDUC	5	LAIZEAU	3
HAVET	3	RAUTURIER	3
RICHARD	4	GEREZ	4
HAÏSE	4	MANDART	3
HITOTO	4	BERTUCCI	3
TITÉCA	3	CROSNIER	3
(CHELLAT, 76e)		DEBORD	3
GIGUEL	4	PARSY	4
N'DOMBOL	3	BRALLEY	4
(RINGOT, 68e)		MOTA	3
HORLAVILLE	5		
ORTS	5		
Total	44	Total	36

Entr. : Zorzetto — **Entr. : Séraﬁn**

3 138 spectateurs. Recette : 81 038 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissement : Laizeau (73e) à Tours.

3e : Leduc s'échappe sur l'aile, centre pour Horlaville, qui, d'un tir croisé, ouvre le score (1-0).

17e : nouvelle montée de Leduc, qui alerte Horlaville, dont la reprise fait mouche (2-0).

32e : Orts devance Dupuis et inscrit le troisième but normand (3-0).

● A l'issue de cette rencontre, Rouen est troisième avec 32 pts tandis que Tours reste treizième avec 24 pts.

Division 3

MATCH EN RETARD

Est

SOCHAUX b. BAUME-ISLE : 4-1 (1-0). – Spectateurs : 212. Recette : 6 510 F. Arbitre : M. Violet. Buts : Weber (30e), Crucet (63e et 78e), Provost (76e) pour Sochaux ; Raguin (77e) pour Baume-Isle.

BAUME-ISLE : Gay — ***MANTAUX**, Petitot, Forge (Masson, 48e), Locatelli — Barraux, Bernauer, Hammani, Raguin — Hakkar (Mebarki, 66e), Gauthier. Entr. : Marthey.

SOCHAUX : Gardie — Bricon, Weber, Maraval, Dufournet — Schreiner, Provost, Dewilder — Oudjani (Helion, 80e), ***BAUDRY** (Anis, 80e), Crucet. Entr. : Cedolin.

● A l'issue de cette rencontre, Sochaux est 12e avec 18 pts, Baume-Isle, 14e avec 14 pts.

Rendez-vous

23e journée

(samedi 21 mars et dimanche 22 mars 1992)

CENTRE
Auxerre - Saint-Priest
Châteaudun - **Gueugnon**
Paris-SG - Melun
Montluçon - Lyon-Duchère
Lyon - Nevers
Viry-Châtillon - Annemasse
Saint-Étienne - Rumilly
Paris FC - Lucé

CENTRE-OUEST
Angoulême - Mt-de-Marsan
Muret - Villenave
Brive - Châtellerault
La Rochelle - Niort
Bordeaux - **Toulouse**
Toulouse-Font. - Blagnac
La Roche/Y. - Libourne
Lucon - Pau

EST
Baume-Isle - Reims
Charleville - **Metz**
Saint-Dié - Troyes
Mulhouse - Aubervilliers
Besançon - **Strasbourg**
Nancy - Racing 92
Sochaux - Thionville
Yutz - Le Plessis-T./V.

NORD
Gravelines - Créteil
Boulogne - Calais
Rouen - Wasquehal
Lille - St-Leu V.O. 95
Évry - Maubeuge
Caen - **Le Havre**
Fécamp - **Lens**
Saint-Omer - Le Touquet

OUEST
Nantes - **Laval**
Cherbourg - Concarneau
Quimper - Saint-Brieuc
St-Pol-de-Léon - Avranches
Guingamp - Thouars
FC Vannes - Saint-Lô
Brest - Montagnarde
Lorient - **Rennes**

SUD
Cannes - Avignon
Montpellier - Saint-Raphaël
Fréjus - Aix-en-Pr.
Monaco - **Nice**
Bastia - Sète
Toulon - USJOA Valence
FC Valence - Endoume
Marseille - Vallauris

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

● **POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES**
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● **ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"**
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● **CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"**

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football — RMC — Marseille le magazine — Nike

Régionaux

AUVERGNE
(18e journée)

*Saint-Julien et FCUSA Ambert 2-2
*Clermont Foot b. SCO Le Puy 2-1
*Le Puy Valver et SC Gannat 1-1
*EDS Montluçon b. US Saint-Georges .. 1-0
CS Volvic b. *FC Riom 1-0
*AS Moulins b. Lapalisse 2-1
US Beaumont b. *RC Vichy 2-1

Class. : 1. AS Moulins, 44 pts ; 2. Clermont Foot, 41 pts ; 3. CS Volvic, 40 pts ; 4. RC Vichy, 38 pts ; 5. FCUSA Ambert, 36 pts ; 6. US Beaumont, 36 pts ; 7. FC Riom, 35 pts ; 8. EDS Montluçon, 35 pts ; 9. SCO Le Puy, 33 pts ; 10. SC Gannat, 33 pts ; 11. US Saint-Georges, 33 pts ; 12. Lapalisse, 33 pts ; 13. Le Puy Valver, 33 pts ; 14. Saint-Julien, 26 pts ;

BOURGOGNE
(18e journée)

Charnay b. *FC Montceau 4-0
JO Le Creusot b. *Selongey 2-1
*AJ Auxerre b. Longvic 3-1
*FC Sens et FC Dijon 3-3
*PTT Mâcon et La Machine 1-1
*Chatenoy et FC Gueugnon 1-1
*Cercle Dijon b. FC Chalon 3-0

Class. : 1. FC Sens, 48 pts ; 2. FC Dijon, 48 pts ; 3. FC Gueugnon, 44 pts ; 4. Charnay, 37 pts ; 5. AJ Auxerre, 36 pts ; 6. FC Chalon, 36 pts ; 7. Cercle Dijon, 35 pts ; 8. Longvic, 34 pts ; 9. La Machine, 33 pts ; 10. JO Le Creusot, 32 pts ; 11. Chatenoy, 32 pts ; 12. Selongey, 30 pts ; 13. PTT Mâcon, 29 pts ; 14. FC Montceau, 26 pts ;

CENTRE
(18e journée)

Saint-Pierre-des-Corps b. *Salbris 2-0
*Orléans et Saint-Jean ..... remis-
*Sully-sur-Loir et Gien 1-1
*Berrichonne b. Issoudun 1-0
*Vierzon b. Tours 2-0
Exempt : Amilly

Class. : 1. Gien, 40 pts ; 2. Berrichonne, 36 pts ; 3. Saint-Pierre-des-Corps, 36 pts ; 4. Vierzon, 35 pts ; 5. Sully-sur-Loir, 33 pts ; 6. Salbris, 31 pts ; 7. Issoudun, 30 pts ; 8. Saint-Jean, 30 pts ; 9. Orléans, 29 pts ; 10. Amilly, 28 pts ; 11. Tours, 28 pts ;

CENTRE-OUEST

ASPTT Limoges b. Niort **2-0**

CHAMPAGNE-ARDENNES
(Match en retard)

Trinqueux b. Vitry 3-1
Charleville b. Eclaron 6-1

FRANCHE-COMTE
(12e journée)

*Besançon b. Lons 5-0
*Béthoncourt b. Champagnole 5-3
*Bletterans et Fesches-Chât. 1-1
Montlebon b. *Dole-Tavaux 3-1
*Jura Sud Foot b. Pontarlier 5-0
*Pont-de-Roide et Vesoul ..... remis-

Class. : 1. Dole-Tavaux, 29 pts ; 2. Besançon, 29 pts ; 3. Bethoncourt, 26 pts ; 4. Vesoul, 24 pts ; 5. Jura Sud Foot, 24 pts ; 6. Bletterans, 24 pts ; 7. Fesches-Chât., 23 pts ; 8. Montlebon, 22 pts ; 9. Pontarlier, 22 pts ; 10. Pont-de-Roide, 21 pts ; 11. Lons, 17 pts ; 12. Champagnole, 15 pts ;

LORRAINE
(Match en retard)

Homécourt b. *Epinal 2-0

NORD
(22e journée)

*Fives b. Douai 3-1
*RC Lens et Le Touquet 0-0
*Gravelines b. Vieux-Condé 5-0
*Tourcoing b. Hazebrouck 4-0
Hénin b. *Gde-Synthe 1-0
Marcq b. *Armentières 1-0
Hautmont b. *Arques 7-2
Exempt : Cambrai

Class. : 1. Armentières, 48 pts ; 2. Gravelines, 46 pts ; 3. RC Lens, 46 pts ; 4. Tourcoing, 45 pts ; 5. Hautmont, 44 pts ; 6. Fives, 44 pts ; 7. Gde Synthe, 41 pts ; 8. Marcq, 39 pts ; 9. Hénin, 37 pts ; 10. Douai, 36 pts ; 11. Vieux Condé, 35 pts ; 12. Cambrai, 34 pts ; 13. Arques, 30 pts ; 14. Le Touquet, 30 pts ; 15. Hazebrouck, 29 pts ;

NORMANDIE
(Match en retard)

*Rouen et Gonfreville 1-1

PARIS
(12e journée)

*Levallois et Moissy-Cramayel 0-0
Hay-les-Roses b. *FC Lilas 3-1
Malakoff b. *Franconville 2-0
Red Star b. *US Lusitanos 2-1
*CA Mantes et Villemomble 1-1
*Cosmo Taverny b. AS Mantes 4-1

Class. : 1. US Lusitanos, 30 pts ; 2. Red Star, 29 pts ; 3. Levallois, 29 pts ; 4. FC Lilas, 26 pts ; 5. Moissy-Cramayel, 25 pts ; 6. Hay-les-Roses, 25 pts ; 7. CA Mantes, 24 pts ; 8. Villemomble, 24 pts ; 9. Franconville, 22 pts ; 10. Malakoff, 21 pts ; 11. Cosmo Taverny, 17 pts ; 12. AS Mantes, 16 pts ;

Féminines

14e JOURNÉE

GROUPE A

Lyon b. *Besançon ..... 2-(
*Poissy b. Tournon ..... 8-(
*Grenoble b. Monaco ..... 5-(
Mâcon b. *Saint-Clair ..... 2-(
*Villers b. Strasbourg ..... 2-(

Class. : 1. Lyon, 24 pts ; 2. Strasbourg 22 pts ; 3. Macon, 19 pts ; 4. Poissy, 14 pts ; 5 Saint-Clair, 12 pts ; 6. Villers, Besançon Monaco, 11 pts ; 9. Grenoble, 10 pts ; 10 Tournon, 6 pts.

GROUPE B

Toulouse OMI b. *La Roche ..... 5-(
*Saint-Herblain b. Arpajon ..... 2-(
*Saint-Maur b. Tours ..... 4-(
*Toulouse OAC b. Le Mans ..... 3-(
*Soyaux b. Paris-SG ..... 1-(

Class. : 1. Soyaux, 24 pts ; 2. Saint-Maur 23 pts ; 3. Toulouse OAC, 19 pts ; 4. Toulouse OMI, 17 pts ; 5. Paris-SG, 16 pts ; 6. Le Mans 14 pts ; 7. Saint-Herblain, 12 pts ; 8. La Roche, 8 pts ; 9. Tours, 4 pts ; 10. Arpajon 3 pts.

GROUPE C

*Brest b. Saint-Pierre ..... 9-(
Juvisy b. *Saint-Brieuc 3-1
*Quimper b. Hem 1-0
*Blanc-Mesnil b. Condé 1-0
*Bruay et Hénin ..... (remis)

Class. : 1. Juvisy, 24 pts ; 2. Hénin, 23 pts ; 3. Saint-Brieuc, 19 pts ; 4. Condé, 18 pts ; 5. Quimper, 15 pts ; 6. Brest, 13 pts ; 7. Blanc-Mesnil, 10 pts ; 8. Saint-Pierre, 6 pts ; 9. Hem, Bruay, 4 pts.

Rendez-vous

(15e journée)

Groupe A
Lyon - Grenoble
Macon - Besançon
Monaco - Tournon
Strasbourg - Saint-Clair
Villers - Poissy

Groupe B
Toulouse OMI - Saint-Maur
Le Mans - La Roche
Tours - Arpajon
Paris-SG - Toulouse OAC
Soyaux - Saint-Herblain

Groupe C
Saint-Pierre - Quimper
Condé - Brest
Hem - Juvisy
Hénin - Blanc-Mesnil
Bruay - Saint-Brieuc

Jeunes

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

*Dunkerque b. Calais 2-1
Lille b. *Sainte-Anne Reims 7-1
Sedan b. *Maubeuge 2-1
*Wasquehal et Red Star 1-1
*Charleville et Laon ..... remis-
*Lens b. Valenciennes 8-1

GROUPE B
(match en retard)

Strasbourg b. PTT Metz 2-0

Reims b. *Nancy 2-0
*Merlebach et PTT Metz ..... remis-
*Strasbourg b. Jarville 4-2
Epinal b. *Magny 5-1
*Haguenau et Vauban Strasb. 0-0
*Metz b. KO6 Strasbourg 3-0

GROUPE C

Sochaux b. *Saint-Dizier 3-0
*Mulhouse b. Langres 3-0
Besançon b. *Champagnole 1-0
*Louhans-Cuiseaux b. Marsannay 2-0
Dole-Tavaux b. *Besançon PS 1-0
*Dijon b. Vesoul 6-0

GROUPE D

*Gueugnon b. Vichy 5-0
Ol. Saint-Etienne b. *Villefranche 3-1
Moulins b. *NORCAP Grenoble 3-0
Lyon b. *Oullins 4-1
*Clermont Foot et Cournon 1-1
*Saint-Etienne b. Grenoble 3-1

GROUPE E

*Nice b. Montpellier PTT 1-0
Toulon b. *Montpellier 2-1
Burel-Marseille b. *Aix 5-2
*Caillols-Mars. b. Nîmes 2-0
*Avignon MJC et Alès 0-0
*Martigues et Marseille 0-0

GROUPE F

Boe Bon Encon b. *Mt-de-Marsan 2-0
Toulouse AC b. *Aurillac 3-2
Castres b. *Béziers-Devez. 2-0
*Brive et Montauban 0-0
Montpellier b. *Colomiers 2-1
*Toulouse b. Rodez 2-0

GROUPE G

*Libourne et Lafar Limoges 1-1
*Châteauroux b. SBUC Bordeaux 1-0
*Poitiers et Angoulême 3-3
*La Roche-sur-Yon b. Niort 2-0
*Bordeaux b. Saintes 2-1
Saint-Seurin b. *Fontenay-le-Comte 4-2

GROUPE H

*Brest b. Quimper 4-0
*Glinglin Cess. b. Tours 2-1
*Intrep Angers b. Lehon 2-0
*Lorient b. Brest St-Laur. 3-2
*Cholet b. Angers 3-1
Nantes b. *Guingamp 7-0

GROUPE I

Le Mans b. *Cherbourg 5-1
Caen b. *Versailles 3-2
Rennes b. *Mayenne 8-1
*Mondeville b. Saint-Lô 3-1
Laval b. *Argentan 5-3
*PTT Caen et Racing 92 1-1

16e JOURNÉE

GROUPE J

Paris-SG b. *Chantilly 3-1
*Paris FC b. Deville Marom. 4-0
Le Havre b. *Poissy 1-0
ALM Evreux b. *Oissel 3-0
*Rouen b. Sarcelles 4-1
*CSSM Le Havre b. Beauvais 2-1

GROUPE K

*Bourges et Orléans ..... remis-
*Montrouge b. US Blois 5-1
*Nevers et Moissy-Cramayel 1-1
*Créteil b. Auxerre 3-2
St-J.-Ruelle b. *Alfortville 4-1
Viry-Châtillon b. *Lucé 2-1

GROUPE L

*Astoga Bastia b. CABG Lucciana 5-0
*Bastia et O. Ajaccio 5-5
*Ghisonaccia b. JS Ajaccio 2-0
EF Bastia b. *AC Ajaccio 3-0
*Folelli et AJ Biguglia 3-3
Exempt : Ajaccio

MOINS DE 17 ANS

GROUPE F
(Match en retard)

Nantes b. *Saint-Sébastien 2-1

COUPE NATIONALE DES JUNIORS

(16e de finale)

Auxerre - Laval ..... a.p. 2-1
Lens - Le Havre ..... a.p. 8-2
Lille - Valenciennes ..... a.p. 1-0
Versailles - Caen 1-2
Stade Rennais - Paris-SG 0-2
Toulouse - La Roche-sur-Yon 3-2
Brest - Nantes ..... (3 t.a.b. 4) 1-1
Rennes CPB - Niort 0-1
Cannes - Monaco 1-0
Toulon - Nice 0-1
Ol. Saint-Étienne - Montpellier ..... a.p. 0-6
Marseille - Bordeaux ..... (9 t.a.b. 8) 0-0
Lyon - AS Saint-Étienne 4-3
Racing 92 - Orléans ..... reporté
Reims - Nancy ..... (5 t.a.b. 4) 1-1
Sochaux - Metz ..... (4 t. a b. 3) 0-0

Division 4

MATCHES EN RETARD

GROUPE C

*Vandœuvre b. Forbach 1-0

GROUPE G

Béziers-Devez. b. *Saint-Jean-de-Luz .. 2-0

Rendez-vous

(20e journée)

GROUPE A
Meaux - Béthune
Dunkerque - Roubaix
Reims - Noisy-le-Sec
Chantilly - Epernay
Calais - Friville
Saint-Quentin - Corbeil
Valenciennes - Beauvais

GROUPE B
Cherbourg - Condé-sur-Vire
Pavilly - Poissy
Granville - INF
Fontainebleau - Versailles
Bayeux - Paris-SG
Evreux - Dieppe
Lisieux - Fécamp

GROUPE C
Toul - Sedan
Belfort - Forbach
Sarreguemines - Saint-Dizier
Saint-Avold - Vandœuvre
Metz PTT - Haguenau
Schiltigheim - Blenod
Florange - Mulhouse RS

GROUPE D
Angers - Segré
Nantes - Vannes Veloce
Niort St-Lig. - Saint-Malo
Vitré - Redon
La Flèche - Le Mans
Cholet - Châteaubriant
Coulaines - Sablé

GROUPE E
Auxerre Stade - Cournon
Vermondans - Auxerre
Cluses-Scionzier - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Dampierre
Villeurbanne - Roanne
Thonon - Montceau
Beaune - Dijon

GROUPE F
Tours - Bourges
La Pallice - Decize
Châteauroux SC - Niort
Nevers - Montmorillon
Blois - Cognac
Poitiers - Joué-les-Tours
Saintes - Romorantin

GROUPE G
Rodez - Aurillac
Arpajon - Canet
Castets - Cugnaux
Béziers-Devez. - Agde
Saint-Alban - Tarbes
Bergerac - Saint-Jean-de-Luz
Trelissac - Saint-Gaudens

GROUPE H
Montélimar - Nîmes
Norcap Grenoble - Cannes
Lucciana CABG - Jojo Grenoble
Arles - Istres
Hyères - Grenoble
Ile Rousse - Pont-Saint-Esprit
Corte - Martigues

Espagne

Dieu est catalan !

Barcelone a enfin rejoint le Real en tête du classement. C'est à Madrid, sur le terrain de l'Atletico, que les Catalans ont réussi l'exploit au terme d'une rencontre tout bonnement incroyable.

OÙ était passé le Barça ? Tout le stade Vicente-Calderon de Madrid se posait cette question, samedi, quelques minutes après le coup d'envoi du match Atletico Madrid-Barcelone. Etaient-ce bien les hommes de Cruyff qui assistaient paisiblement à la promenade des Rouge et Blanc ?

Toujours est-il que, d'entrée de jeu, le Barça laissa l'Atletico (pourtant privé du Portugais Futre, suspendu) prendre le large. Un Schuster totalement démarqué et un Manolo toujours opportuniste se permirent l'incroyable : mener 2 à 0 après seulement quinze minutes de jeu. Une demi-heure plus tard, le score aurait dû être d'au moins le double. Le Barça s'en sortait donc bien, comme un bateau de papier sur une mer déchaînée.

L'Atletico Madrid, dont la qualité du pressing, très haut, et la dépense d'énergie avaient fait merveille, venait de gâcher de nombreuses occasions. Il allait le regretter. Au retour des vestiaires, Cruyff procéda à deux changements : Goicoechea à la place de Beguiristain, inexistant, et Julio Salinas en remplacement du défenseur Juan Carlos (ce qui ne laissait que deux hommes derrière !).

Barcelone, visiblement, cherchait à réagir, mais dans le désordre. Luis Aragones, l'entraîneur de l'Atletico, essayait de son côté de donner un nouveau souffle à son équipe en faisant entrer Ferreyra à la place de Soler, puis Alfaro en remplacement de Moya.

Un peu plus de quinze minutes avant le coup de sifflet final, Barcelone réduisit l'écart par Nadal. Quelques instants plus tard, Zubizarreta, dans un mano a mano avec Manolo, empêcha de façon spectaculaire le troisième but local. Puis, juste après, Stoïchkov reçut son deuxième carton jaune de la soirée, prenant donc le chemin des vestiaires. Le Bulgare, sanctionné d'abord pour protester, puis pour avoir rendu à Lopez une faute, a encore payé pour sa mauvaise réputation. Réduit à dix, le Barça semblait condamné à laisser échapper irrémédiablement le titre...

Et pourtant, sur la remise en jeu, une longue passe d'Eusebio parvint à Abel, le gardien local. Cherchant à contrôler la balle avec le pied, il la toucha en fait avec le genou. Le ballon se détourna alors sur Baquero, à l'affût, qui remit les pendules à égalité.

Ce match fou à peine terminé, le Real Madrid entama le sien à Logrones. Sans Butragueno, privé de sa place en équipe première pour avoir critiqué en semaine l'entraîneur Leo Beenhakker. Un éclat suivi peu après d'un autre, puisque Michel, le grand copain du « Buitre », n'hésita pas à prendre la défense de l'entraîneur et à critiquer vertement l'attaquant espagnol. Bonjour l'ambiance !

Le score final de la rencontre (1-0 pour Logrones) constitue un nouveau coup dur pour le Real, qui va de mal en pis. C'est pourtant un score flatteur, tant la supériorité de l'équipe locale a été grande. Jugez-en : Polster, auteur du seul but de la partie, vit un autre de ses tirs repoussé par un montant, puis un penalty évident et indiscutable de Buyo sur sa personne non sanctionné. Bref, ça ne s'arrange pas au Real Madrid. Il sera intéressant de voir, demain, l'accueil que le public du stade Bernabeu réservera à ses « héros » à l'occasion du match de Coupe UEFA contre Sigma Olomouc. Il risque d'être chaud.

Quant à Barcelone, dont les joueurs ont appris dans l'avion qui les ramenait à la maison qu'ils étaient devenus coleaders, ils attendent avec sérénité la rencontre de demain contre Dinamo Kiev qui devrait les rapprocher un peu plus de la finale de Wembley. Seule incertitude : la présence de Laudrup, toujours touché à la clavicule.

Correspondance Paco AGUILAR

Pour n'avoir pas su concrétiser un nombre impressionnant d'occasions, Manolo et ses coéquipiers de l'Atletico Madrid, après avoir mené 2-0, se sont laissés surprendre par le Barça. 2-2 à l'arrivée ! *(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)*

Sexe, mensonges et fumigènes

Le football espagnol offre, depuis quelque temps, matière à alimenter non seulement les pages sportives, mais aussi celles des faits divers. Cela prêterait à sourire s'il n'y avait pas eu, dimanche à Barcelone, la mort d'un adolescent de quatorze ans. Le drame s'est produit au stade de Sarria, à l'occasion du match Espanol-Cadix. Guillermo Alfonso Lazaro y était allé, en compagnie de ses parents et de sa sœur, dans le seul but d'assister à une rencontre de football. Hélas ! le match n'était pas commencé qu'un fumigène lancé par les Ultras de l'Espanol glissa sous sa chemise, lui explosant en plein sternum. Secouru d'urgence par son père, qui se brûla les mains en essayant de le sauver, puis par le médecin du club, le docteur Arrigo, il fut ensuite transporté à l'hôpital Clinico, décédant pendant le transfert. Détail qui ajoute à l'intensité dramatique de cet événement qui a provoqué une énorme émotion en Espagne : c'était la première fois que le môme assistait à un match de football...

Un tel accident n'a connu qu'un seul précédent en Espagne (Cadix, 1985), où l'utilisation de fumigènes et autres pétards est pourtant tolérée par les dirigeants. La mort tragique de Guillermo y changera peut-être quelque chose, mais il sera bien trop tard. En fin de journée, la police espagnole annonça l'interpellation de quatre suspects...

A côté d'une telle tragédie, les autres faits divers de la semaine paraissent dérisoires. Citons d'abord le feuilleton créé autour de la jeune femme qui avait offert un strip-tease intégral dans la tribune du Camp Nou, l'autre week-end, alors que tout le pays était branché sur le match Barça-Real. Belle comme le jour et longuement filmée par les caméras de télévision, elle mit en branle des centaines de reporters partis sur ses traces. On crut d'abord que la « coupable » s'appelait Merce et était étudiante à Barcelone. Il s'agissait en fait d'une opération publicitaire : la belle du Camp Nou est citoyenne allemande et a agi de la sorte pour le compte d'un photographe qui prépare un livre montrant des femmes nues dans les lieux connus de la ville. Parions qu'à sa sortie on s'arrachera le bouquin sur les ramblas...

Le troisième fait divers de la semaine est un cas de dopage touchant l'un des principaux joueurs d'Albacete, Julio Soler, dont les urines présentaient des traces de testostérone. Il s'agit, encore une fois, d'un cas unique dans les annales du football espagnol. Le seul précédent de dopage remonte à la Coupe du monde mexicaine, où Caldere avait été déclaré positif. Mais il avait prouvé, peu après, avoir pris un sirop contre la toux contenant de la codéïne.

Plus récemment, Punisic, joueur de Castellon (D II), avait subi, lui aussi, un contrôle positif. Mais l'affaire fut rapidement éclaircie, d'autant que le jour du contrôle il n'avait même pas été retenu sur le banc des remplaçants...

Le cas de Soler est plus sérieux. La testostérone n'est pas un produit quelconque, et sa présence dans les urines d'un sportif peut difficilement se justifier par une prise de médicaments normaux. A moins qu'il se confirme que Soler prenait des produits destinés à favoriser ses capacités reproductrices...

Sa mise en cause a jeté une ombre sur la formidable campagne d'Albacete, et risque de perturber une équipe qui se disait prête à disputer le titre au Real Madrid et à Barcelone. L'équipe de Benito Floro, qui restait sur une formidable série de quinze matches sans défaite, a déjà payé un premier tribut au scandale en concédant une défaite, l'autre dimanche, sur le terrain de l'Athletic Bilbao (1-0), avant d'égaliser, ce week-end, à domicile, contre Séville...

P. A.

Italie

Le mercredi de vérité

En Coupes d'Europe, tandis que la Samp abat ses dernières cartes contre Anderlecht, Genoa joue un prodigieux quitte ou double à Liverpool. Torino, lui, est le plus tranquille. Quant à la Roma, elle s'est quelque peu rassurée ce week-end en Championnat.

ON finit par ne plus savoir quoi dire de la lutte au sommet que se livrent Milan et la Juve. Dont la position n'a strictement pas bougé, mais alors pas le moins du monde, depuis leur mano a mano sans vainqueur du 9 février à San Siro.

Nous ne cessons de le repéter dans ces colonnes, c'est à croire que les deux premiers de la classe, séparés depuis lors par quatre longueurs qui ressemblent à des siècles, ont décidé de calquer leur course l'un sur l'autre. Tantôt un double 0-0 dans le plus pur style italien, tantôt trois buts pour chaque camp, tantôt deux, qui plus est avec les mêmes Van Basten et Baggio aux premières loges. Cela devient tellement systématique et à ce point banal que l'on finit par s'en lasser. D'autant plus, on l'ajoutera, que pendant ce temps les autres, y compris Napoli qui était si bien parti, perdent régulièrement du terrain. Inutile donc de s'apesantir démesurément sur le phénomène. Après vingt-cinq journées, c'est-à-dire à neuf encablures du fil d'arrivée, il y a toujours Milan invaincu et leader inaccessible, Milan qui a dorénavant le jeune artificier Simone en plus de Van Basten (un but chacun au détriment de Bari). Et, à distance respectueuse, la Juventus toujours guidée de main de maître par un Roberto Baggio enfin au sommet de son art et encore le meilleur dimanche à Cremona. Le résultat étant que, même au classement des buteurs, c'est l'incontournable VB qui mène la danse (avec 21 unités à son actif) loin devant le meneur de jeu bianconero (13).

La Roma ressuscitée

On n'aurait évidemment pas dit autre chose de ce vingt-cinquième acte s'il n'avait été marqué par quelques coups de théâtre, en particulier le stupéfiant succès de la lanterne rouge — Ascoli — à Florence et la non moins étonnante victoire de la Roma à Foggia. Un Foggia qui ne gagne plus, il est vrai, depuis près de trois mois. Cela fait donc deux résultats positifs d'affilée pour les Giallorossi avant leur crucial match retour de Coupe des coupes à Monaco. C'est à deux de ses étrangers (le troisième étant Rudy Völler) que l'équipe d'Ottavio Bianchi dut de s'imposer dans la cité du nord des Pouilles. D'abord un but (superbe) de Hässler (20e), puis un autre signé Aldaïr (74e) après que Zinetti eût fait avorter un penalty de Baiano. Et voilà qui donne assurément à réfléchir, surtout quand on sait de quel bois se chauffent habituellement Völler et ses compagnons sur les divers terrains d'Europe... Gageons du reste qu'Arsène Wenger, présent pour la circonstance dans les tribunes du stade Zaccheria, en aura tiré les enseignements qui s'imposent.

Indépendamment de la Roma, qui reste de ce fait bien placée dans la course à l'Europe 1992-1993 (elle ne compte plus que deux points de retard sur le quatrième), les plus fébriles à l'approche du second tour des quarts de finale sont bien évidemment les deux « cousins » génois qui se sont retrouvés dimanche à Marassi dans un derby fratricide toujours aussi passionné. Derby qui s'est soldé comme à l'aller par un verdict de parité (2-2, score déjà acquis à la pause).

Le double défi génois

A présent, donc, il s'agit pour la Sampdoria de ne plus faire le moindre cadeau à Anderlecht, qui lui rend visite deux semaines après une première manche au Parc Astrid que les Italiens n'auraient certainement pas perdue si Pagliuca et Mannini n'avaient commis des erreurs incroyables. Pour Vialli, Mancini et leurs compagnons, une victoire est d'autant plus indispensable qu'ils devront ensuite affronter à Sofia le tenant du titre, entendez l'Etoile Rouge, dorénavant favorite du groupe.

De son côté, Genoa n'aura pas de trop de ses deux buts d'avance (elle aurait pu en compter trois) dans l'enfer d'Anfield Road, où Auxerre fut balayé voilà quelques mois dans des conditions de jeu tout à fait identiques. Reste à savoir, bien sûr, si une équipe italienne menant 2-0 en Coupe d'Europe et, de surcroît, pourvue de sacrées individualités comme Skuhravy, Aguilera, Eranio et Branco, peut-être éliminée de la même façon que les Français. Possible, mais absolument pas certain, vu d'autre part que Liverpool, sans bon nombre de ses Britanniques, n'est tout de même plus ce qu'il a été. Ce sera en l'occurrence un test édifiant sous tous les rapports.

Aucun problème, en revanche, pour le Toro, toujours au coude à coude avec Parme et qui réceptionnera Copenhague au stade des Alpes avec la substantielle avance de deux buts.

Dimanche, le Championnat fait relâche. Ordre d'Arrigo Sacchi, qui entend récupérer tous ses « Azzurri » dès jeudi matin afin de préparer dans les meilleures conditions possibles le supermatch amical de l'année pour la Squadra — Italie-Allemagne — le 25 courant à Turin.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Angleterre

Leeds à qui perd gagne

LONDRES. — Le dénouement dans la course au titre de champion ne dépend plus d'Howard Wilkinson et de Leeds. Ils ne peuvent plus que continuer à courir à toute vitesse et espérer qu'Alex Ferguson et Manchester United perdent les pédales. En s'inclinant à Londres (4-1) contre Queen's Park Rangers, Leeds a laissé filer l'occasion de prendre le large. Peut-être ne doit-on pas être trop surpris par ce succès des Rangers. Rappelons en effet que, le jour de l'An, ils étaient allés à Old Traffold déloger (4-1) Manchester United de son fauteuil de leader. Qui plus est, QPR n'avait perdu qu'une seule fois lors de ses seize derniers matches, ce qui porte, depuis ce week-end et sa victoire (1-0) sur Aston Villa à Birmingham, sa série d'invincibilité à dix-sept victoires en dix-huit rencontres.

Leeds, pourtant privé de ses arrières Sterland et Dorigo, avait commencé son match contre QPR tel un lion. Malgré le premier but du Gallois Gary Speed (10e) sur centre de Newsome, Leeds a fini la rencontre en déroulant. Le gardien tchèque des QPR, Ian Stejskal, a d'abord dégoûté, par ses excellents arrêts, Lee Chapman et McAllister. Puis ses coéquipiers ont fait preuve d'autorité pour annihiler le remuant Wallace, contraint d'abandonner le terrain pendant neuf minutes pour se faire poser des points de suture à la tête. Ainsi réduit à dix, Leeds n'a pas pu empêcher les Rangers d'égaliser (36e) par Les Ferdinand.

Bataille acharnée en deuxième mi-temps, trop acharnée pour Gordon Strachan, le capitaine de Leeds, inexistant, mais juste ce qu'il fallait pour son rival, le bagarreur Ray Wilkins. Logiquement, les Londoniens ont fini par faire la différence : Bradley Allen, le jeune frère de Clive, effaçait Lukic pour marquer (62e) dans un angle impossible avant qu'Andy Sinton, moins d'une minute plus tard, ne marque à son tour. À sept minutes de la fin, Leeds faisait un dernier cadeau aux QPR. Whyte fauchait Sinton, le jeune international pour lequel Arsenal est déjà prêt à débourser 20 millions de francs, et se voyait sanctionné d'un carton rouge. Wilson convertissait le penalty en but.

Leeds s'est racheté ce week-end, face à Wimbledon (5-1), alors que Manchester United a peiné pour s'imposer (2-1) sur le terrain de Sheffield United. Une équipe de MU qui n'a vraiment pas laissé l'impression d'être un champion en puissance. Et ce, dès le coup d'envoi. Peut-être l'affichage du score de Leeds-Wimbledon (5-1) au tableau électronique du stade de Sheffield l'a-t-il troublé. Après tout, elle n'avait gagné qu'un seul de ses cinq matches précédents.

Sheffield United, entraîné par l'ancien manager de Winbledon Dave Bassett, a crânement joué sa chance. Après que Cork et Gayle (deux des six anciens joueurs de Wimbledon à Sheffield) eurent manqué de marquer et alors que Steve Bruce (de MU) réclamait en vain un coup franc pour une faute bénigne de Cork, Dean a ouvert la marque pour Sheffield. Bien que dominé, Manchester United, sous la conduite d'un irréprochable Bryan Robson, est parvenu à faire trébucher Sheffield United. D'abord par Brian McClair (62e) puis, à sept minutes de la fin du match, par l'arrière latéral gallois Clayton Blackmore. Ce dernier a concrétisé une rapide relance du gardien danois de MU, Peter Schmeichel, sur McClair qui, après une course de cinquante-cinq mètres, lui adressait une passe parfaite.

Toujours sans Sterland et Dorigo, Leeds a écrasé (5-1) Wimbledon, grâce à un hat-trick de Lee Chapman et une performance remarquable d'Eric Cantona qui a marqué un but supplémentaire. En sept minutes, par Chapman (24e, 27e) puis Wallace (31e), Leeds a affiché ses prétentions. À la 51e minute, suite à une récupération de Phelan sur Shutt, le remplaçant de Strachan, et une parade malheureuse de Lukic, Miller a réussi à sauver l'honneur pour Wimbledon. Car, à un quart d'heure de la fin, Eric Cantona échappait à Scales, son garde du corps, pour aller battre irrémédiablement le Néerlandais Hans Segers avant que Lee Chapman (80e) ne parachève le succès de Leeds.

À signaler enfin que Tottenham Hotspur a bien mal préparé son prochain rendez-vous européen en perdant (0-2) contre Sheffield Wednesday à White Hart Lane pour la douzième fois (dixième en Championnat) cette saison.

Correspondance Max MARQUIS

Sunderland, l'espoir

Deux équipes de Deuxième Division en finale de la Coupe d'Angleterre, la célèbre FA Cup, ce n'est pas impossible — même si peu probable — après la bonne performance (1-1) réalisée par Sunderland (D II) face à Chelsea (D I). L'équipe de Deuxième Division a ainsi gagné le droit de rejouer, comme Southampton et Norwich, pour rejoindre Portsmouth et Liverpool en demi-finale.

Cette perf réussie par Sunderland est riche de symboles. Ian Porterfield, par exemple, aujourd'hui entraîneur de Chelsea, avait marqué le but de la victoire de Sunderland (alors en Deuxième Division) contre le tout-puissant Leeds en finale de la Cup 1973.

L'entraîneur de Sunderland, à l'époque, était Bob Stoke ; il conseille désormais Chelsea. Que de coïncidences !

Pourtant, tout n'avait pas commencé pour le mieux pour les joueurs de Sunderland. Nerveux au coup d'envoi, ils le sont devenus encore plus à neuf minutes du repos, lorsque l'arbitre, M. Holbrook, a accordé aux Londoniens un corner au lieu d'une sortie de but, à la suite duquel Clive Allen a ouvert le score.

Justice fut faite à huit minutes du coup de sifflet final. Le gaucher Paul Bracewell, l'ancien joueur d'Everton, centra, de la droite, pour John Byrne qui, de la tête, égalisa. Byrne, ancien joueur de l'équipe d'Eire et du Havre, a marqué à chaque tour de Coupe cette saison.

Nottingham Forest, de son côté, aurait pu participer à toutes les finales de Coupes nationales cette saison sans sa mésaventure, le week-end dernier en quart de finale de la Cup, face à Portsmouth (0-1). Alors que Brian Clough, qui n'a jamais gagné la Cup, est finalement revenu sur sa décision d'abandonner son poste d'entraîneur en fin de saison afin de gagner enfin cette Cup, son équipe est d'ores étant déjà assurée de disputer deux finales à Wembley, celle de la Zenith Data Cup et celle de Coupe de la Ligue (Rumbelows Cup), le 12 vril. Son adversaire n'est pas encore connu puisque, cette semaine, Manchester United a été tenu en échec (1-1) par l'étonnant Middlesbrough.

Après les retours au premier plan (du Championnat de Première Division) de Leeds United et de Sheffield Wednesday, voilà Middlesbrough et Sunderland qui s'illustrent en Coupe. L'Angleterre du football retrouve le Nord.

M. M.

Portugal

Boavista, l'heureuse surprise

LISBONNE. — Il y a trois semaines, certaines rumeurs faisaient état du départ de l'entraîneur brésilien du Sporting, Marinho Peres, qui aurait même bouclé ses valises, mais au dernier moment, le président du Sporting, Sousa Cintra, l'en aurait dissuadé. Pour la direction du Sporting, il ne s'agissait que d'un malentendu. Toujours est-il qu'il n'y a pas de fumée sans feu et, la semaine écoulée, le Sporting a résilié le contrat le liant à Marinho Peres !

On ignore encore le nom du futur entraîneur des Lisbonnais, mais ces derniers jours on a beaucoup parlé du Français Gilbert Gress. Entre-temps, c'est sous la baguette de l'adjoint Antonio Dominguez, qui assure l'intérim, que le Sporting a reçu Boavista. C'était sans ancun doute le match de la journée puisqu'il mettait aux prises les deux équipes se partageant la troisième loge au classement. Deux équipes qui comptent dans leurs rangs les deux meilleurs buteurs de la compétition : le Nigerian Richard Owubokiri, dit « Ricky », du côté de Boavista, et le jeune espoir du football portugais, Cadete, du côté du Sporting. Des ingrédients qui laissaient entrevoir un duel assez intéressant. Les spectateurs du stade Alvalade ne sont d'ailleurs pas restés sur leur faim, car les deux équipes, sans avoir été particulièrement brillantes, ont fait preuve d'un engagement qui a assuré une certaine qualité au match. Antonio Dominguez a dû opérer très tôt quelques changements qu'il ne comptait peut-être pas effectuer, et ce en raison des blessures de Peixe et de Douglas, remplacés en première mi-temps par Litos et Iordanov.

Quoi qu'il en soit, ces changements n'ont pas réduit la marge de manœuvre du Sporting qui était déjà bien limitée en raison de l'excellente claivoyance de l'arrière-garde de Boavista. Boavista qui, bien qu'évoluant à l'extérieur, a joué sans le moindre complexe, ébauchant même des actions offensives très intelligentes.

Le match fut d'ailleurs extrêmement équilibré, le Sporting n'étant jamais parvenu à exercer une maîtrise réelle sur son adversaire. C'est même Boavista qui a ouvert le score à la 60e minute grâce à une percée de Joao Pinto qui a laissé pantois les arrières et le gardien de but du Sporting.

Les Lisbonnais n'ont quand même pas tardé à se ressaisir. Dans la minute suivante, ils égalisaient au prix d'un éclair de génie du Bulgare Balakov qui, d'un tir foudroyant, a surpris le gardien de but Alfredo.

La dernière demi-heure s'est jouée sur un rythme parfois acharné, les deux équipes multipliant les occasions de but. Le résultat allait pourtant rester inchangé. Ce dernier était assez précieux pour Boavista qui, ayant battu le Sporting au match aller, dispose d'un avantage sur les Lisbonnais au goal-average particulier, déterminant en cas d'égalité en fin du Championnat.

Il ne faut pourtant pas oublier que Guimaraes, qui se trouve à deux longueurs, conserve encore intactes ses chances pour la troisième place. En tête du classement, Porto, dont les joueurs et les dirigeants ont pris la semaine écoulée la décision grotesque de ne pas faire de déclarations à la presse jusqu'à la fin de la saison, est toujours leader avec maintenant cinq points d'avance sur Benfica.

C'est que Benfica, en raison de la surcharge du calendrier, a reporté au 30 avril la partie l'opposant à Chaves et qui devait avoir lieu le week-end dernier.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Israël

Orphelin

TEL-AVIV. — Rinus Michels a décliné l'invitation de la Fédération israélienne. Le Batave ne sera pas le prochain sélectionneur de l'équipe nationale. Avec, comme probable cause du refus, un montant de contrat pas assez stimulant.

La sélection se retrouve également sans ses joueurs vedettes puisque la Fédération a refusé de gracier Tikvah et Rosenthal, suspendus. Du coup, Israël a renoncé à rencontrer, aujourd'hui, la Juventus de Turin, l'équipe italienne jouant, finalement, contre une formation du Maccabi Tel-Aviv renforcée.

Un Maccabi qui, en Championnat, donne des signes de fatigue. Lors de la dernière journée de la saison régulière, le leader a perdu, à domicile, face à l'Hapoël Holon (2-0). Plus grave : Hapoël a surclassé le Maccabi dans tous les compartiments du jeu et les deux buts d'écart ne reflètent pas vraiment la domination des visiteurs. Cependant, alors que la poule finale débute, le Maccabi possède une bonne marge d'avance (neuf points) sur Bnei-Yehoudah.

Correspondance Noah KLIEGER

Belgique

Anderlecht reprend son vol

BRUXELLES. — Le Sporting du Parc Astrid baigne toujours dans l'euphorie engendrée par son beau succès européen contre la Sampdoria, il y a quinze jours. Samedi dernier, contre un Germinal Ekeren également redevenu conquérant, il a étalé toute la gamme de ses possibilités dans une rencontre qu'il a rendue extrêmement attrayante à suivre.

Emmené par un trio Degryse-Versavel-Boffin très en verve, le Sporting a allié combinaisons offensives de la meilleure veine et tirs spontanés bien dirigés. Pendant une demi-heure, il s'est heurté à Van de Walle, l'excellent gardien visiteur. Il n'a trouvé l'ouverture que peu après la demi-heure. Boffin réceptionna un long centre de Degryse, effectua un joli travail technique pour se débarrasser de son opposant et centra. Versavel se trouvait au point de chute du renvoi du ballon. Bien ajusté, son tir fit mouche.

Parfaitement intégré, désormais, dans l'équipe du Sporting, l'ex-Malinois s'impose doucement comme un rouage essentiel du principal prétendant au titre. Degryse, Boffin et Versavel, les trois meilleurs acteurs anderlechtois de la rencontre, s'étaient ainsi trouvés associés dans la construction d'un but de belle facture.

Après le repos, Aad de Mos remplaça Bosman, plus discret que ses partenaires et de toute manière absent demain à la Sampdoria, par Lamptey. Courageux, Germinal contribua avec ses moyens propres à soigner un spectacle chatoyant. Et c'est Lamptey qui inscrivit le second but des siens en avançant le pied au moment opportun après avoir bénéficié d'un bon travail préparatoire de Versavel et de Nilis. Le petit Ghanéen n'a pas manqué l'occasion d'accompagner ses partenaires dans leur déplacement crucial à Gênes.

Grand bénéficiaire de cette journée, le SC Anderlecht a repris du champ au classement. Le Club Brugeois, son rival le plus menaçant, a laissé filer un point au Racing Genk, qui s'impose décidément comme la bête noire des meilleurs.

L'équipe d'Hugo Broos patienta une mi-temps avant d'harmoniser son football avec ses ambitions. Débordée, la défense de Genk plia souvent mais elle ne rompit pas grâce surtout aux plongeons d'anticipation de son gardien sur les centres hauts décochés à profusion par les médians brugeois.

Au coup de sifflet final, le capitaine brugeois, Van der Elst, faillit être l'auteur d'un incident grave. Ulcéré par le comportement provocateur de M. Gostantin, le meilleur arbitre belge, il fit mine de se ruer sur le juge de touche pour lui reprocher peut-être quelques levers de drapeau pourtant judicieux. Il fallut toute la persuasion musclée de l'entraîneur adjoint Ronny de Smedt pour éviter le pire.

« On devrait pouvoir sanctionner également les arbitres de cartons jaunes », avoua le capitaine brugeois, averti pour la dixième fois en Championnat, et pour la treizième fois de la saison. Comme par hasard, le Brugeois manquera le match retour de Coupe des coupes contre l'Atletico pour cause de jaunisse européenne.

Stoppé à Molenbeek il y a quinze jours, le Standard a renoué avec la victoire à Sclessin contre un Charleroi SC qui n'était pas de taille à s'opposer à ses desseins. De nouveau en verve, l'équipe liégeoise a fait ce que lui demandait son enthousiaste public : produire du spectacle et inscrire des buts. Bettagno ouvrit le score. Cruz et Wilmots signèrent ensuite deux buts très semblables avant que Janevski ne sauve l'honneur des Carolorégiens en transformant un coup de réparation. Un superbe effort personnel de Vos scella ensuite le résultat à un petit quart d'heure de la fin.

Le Standard demeure à trois points du SC Anderlecht. Sachant qu'il doit encore accueillir le Sporting, il demeure vigilant pour le cas où...

Le troisième rescapé belge européen, La Gantoise, a dû remonter un handicap de deux buts, concédé juste après le repos, pour vaincre de justesse le RWVM au terme d'une partie riche en rebondissements. Van Ankeren et l'Albanais Kepa avaient traduit l'étrange absence d'une équipe gantoise qu'une intervention imparfaite du gardien Thys, par ailleurs excellent, réveilla soudain. Le but molenbekois fut alors bombardé de toutes parts. Van der Linden, Viscaal sur coup de réparation, puis Dauwen tout à la fin, renversèrent le score. Cette Gantoise-là est-elle capable de surprendre l'Ajax sur ses terres ? On en doute.

Revenu humer l'air du pays, Martin Lippens a assisté à Gantoise-RWVM et à Anderlecht-Ekeren. L'adjoint de Gernot Rohr était en mission. Il n'a toutefois pas avoué qu'il envisageait de quitter le club girondin un an avant l'expiration de son contrat. Sa destination ? Probablement la Belgique ou... la Grèce.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Passations de pouvoir

MUNICH. — En s'inclinant (3-1) lors de la 28e journée du Championnat, Kaiserslautern a probablement perdu son titre. Relégués à cinq points du leader, à dix journées de la fin, les Diables Rouges ont non seulement abandonné leur titre, mais ils l'ont presque remis à leur probable successeur, le Borussia Dortmund. Une sorte de passation de pouvoir à laquelle Karl-Heinz Feldkamp, l'entraîneur de K'lautern, n'a rien trouvé à redire : « La victoire de Dortmund a été méritée, s'est-il borné à commenter, ils ont été meilleurs que nous ! » Meilleur, surtout, le Suisse Stéphane Chapuisat, qui a réussi là son quatorzième but de la saison. Meilleur aussi, le défenseur Michael Schulz, un ancien de Kaiserslautern, qui a été invité en semaine au stage de l'équipe nationale : « Ça fait désormais trois ans que je joue à Dortmund, c'est ma première victoire contre mon ancien club et, maintenant, je commence à croire au titre. »

Deux clubs désormais restent en course pour ce titre : l'Eintracht Francfort et le Bayer Leverkusen. Le premier, deuxième au classement, s'est magistralement imposé (3-1) à Nuremberg et a ainsi confirmé ses bonnes dispositions à l'extérieur où il totalise dix-sept points en quatorze rencontres. Un constat approuvé par Jorn Andersen, le buteur norvégien revenu du Fortuna Düsseldorf cette saison : « L'équipe est bonne, mais elle joue mieux à l'extérieur qu'à domicile. Nous avons du mal à construire le jeu. » Si l'Eintracht ne gagne pas le titre cette année, c'est parce qu'il n'aura pas su faire la différence à Francfort où il a déjà perdu huit points.

Quant au Bayer Leverkusen, quatrième, il n'a plus eu grand-chose à gagner depuis sa Coupe de l'UEFA en 1988. Raison de plus pour croire au titre, car le club phare (depuis la relégation d'Uerdingen) de la firme chimique Bayer a trouvé un entraîneur discret mais travailleur en Ulf Kirsten, l'ancien avant-centre du Dynamo Dresde et de l'équipe de RDA, un avant-centre opportuniste, et en Jorginho, le Brésilien, un joueur au-dessus de la moyenne (de la Bundesliga). Un sacré challenge quatre ans après le succès continental de l'équipe alors menée par Erick Ribbeck.

Ribbeck, justement, vient de faire son retour, non pas au premier plan, mais en milieu de tableau. Il a repris un club pas vraiment concerné par la course au titre, le Bayern Munich. Le club bavarois vient en effet de se choisir un nouvel entraîneur, le troisième de la saison. Le Danois Sören Lerby n'a pas survécu à la déroute (4-0) de l'équipe bavaroise à Kaiserslautern la semaine précédente. Son remplaçant, Erich Ribbeck, était déjà dans l'entourage du club en tant qu'employé de la firme automobile Opel, sponsor du Bayern, mais se défend d'avoir été contraint d'intervenir : « C'est de mon plein gré et parce que Franz Beckenbauer m'a convaincu. » Une décision que Ribbeck avait pourtant exclue de longue date, excepté pour prendre en charge un grand club. Il faut croire que l'aura du Bayern ne s'est pas encore trop évanouie.

Une chose est sûre, son règne a commencé sous le signe de la chance avec une victoire (2-0) plutôt heureuse sur Hambourg. Le Bayern n'a effectivement marqué, par Wohlfarth et Thon, que dans les dernières minutes alors que Hambourg s'est vu refusé deux buts pour des hors-jeu pas évidents du tout ! Ribbeck qui sourit, Egon Coordes qui pleure. Le nouvel entraîneur du HSV, qui avait remplacé Gerd Volker-Schock jeudi dernier, était encore la veille de cette nomination superviseur pour le Bayern ! Quant au troisième nouveau, Erich Rutemöller, qui a succédé à Uwe Reinders au Hansa Rostock, il a lui aussi connu la défaite. L'équipe hanséatique, battue (2-1) à Karlsruhe, a été victime de Mehmet Scholl, la valeur montante du football allemand. Ce joueur, que la Juventus est prête à payer très cher, a en effet amené (en obtenant un coup franc) le premier but du Russe Valery Schmarov avant de marquer le second. Pour tout commentaire, Rutemöller a déclaré : « Scholl fait bien du cinéma, il devrait aller à Hollywood ! » Pauvre Erich, licencié de Cologne il y a quelques mois, il n'a pas compris que la Bundesliga, cette saison, c'est un peu Dallas !

Correspondance Rainer KALB

Écosse

Rangers : objectif 100

GLASGOW. — En dominant (3-1) Dunfermline à East End Park, les Glasgow Rangers ont fait un pas supplémentaire vers leur quatrième titre de suite. Mais leur chance de devenir la première équipe à atteindre les cent buts marqués en un exercice depuis que l'élite a été réduite en 1975 s'est éloignée. Certes, ils ne sont plus aujourd'hui qu'à seize buts et huit journées de l'objectif, mais ils ont raté une occasion en or de soigner leur différence de buts contre la lanterne rouge, Dunfermline. Menant 3-0 (deux buts de Mikhaïlitchenko et un de Nisbet) en seulement un quart d'heure de jeu, ils ont cru que c'était arrivé. Mais la résistance de Dunfermline et un but de Scott Leitch ont fini de les déconcentrer.

De son côté, le Celtic a obtenu contre Aberdeen (1-0) sa dixième victoire de suite. Le match n'a néanmoins pas tenu toutes ses promesses, Paul Mc Stay, le meneur de jeu du Celtic, et Jim Bett, son homologue d'Aberdeen, n'étant pas en grande forme. Malgré ce succès, le Celtic reste à quatre points d'Hearts, qui a dominé (2-0) à Tynecastle Saint Johnstone et préserve ainsi sa deuxième place.

Si rien d'excitant ne se passe au haut du classement, la lutte pour échapper à la relégation, en revanche, devient passionnante. Airdrie, pour lâcher définitivement Saint Mirren, s'est magistralement imposé (3-0) à Fir Park contre Motherwell. Trois joueurs ont été expulsés au cours de ce match : Steve Kirk, milieu de Motherwell, coupable d'une aggression sur le gardien John Martin ; Jim Sandison, le capitaine d'Airdrie, pour avoir défendu son gardien ; et enfin le vétéran Davie Cooper. Mais la victoire d'Airdrie est précieuse car Saint Mirren a été battu (1-0) à Falkirk. Son avance a donc été portée à six points.

Correspondance Glenn GIBBONS

Suisse

Saint-Gall s'éclate

LAUSANNE. — Même la malchance n'a pas suffi à faire chuter les Grasshoppers de Zurich.

Pas moins de cinq joueurs étaient blessés : entre autres, les trois attaquants titulaires, Közle, De Vicente et Wiederkehr, ainsi que l'international Koller. Annoncé la saison prochaine à Naples par *la Gazzetta sportiva*, Sforza avait, lui aussi, dû déclarer forfait pour cette rencontre.

Malgré cette hécatombe, Grasshopper a construit sa victoire le plus tranquillement du monde face à Zurich. Alain Sutter se faisant l'auteur de deux penalties. Avec quatre points d'avance, Grasshopper apparaît désormais inaccessible.

Aux Charmilles, le Servette a éprouvé toutes les peines du monde pour s'imposer face à Lausanne, grâce à un but inscrit par Dobrovolski. Lausanne n'avait plus qu'à s'apitoyer sur son sort, Barberis résumant assez bien la situation : « Certes, mon équipe est en pleine mutation, mais lorsque l'on ne concrétise pas autant d'occasions de but, la défaite est somme toute logique. »

A Neuchâtel, Sion a démontré de belles qualités morales en revenant deux fois au score grâce aux buts de Manfreda puis de Gertschen. Sur l'ensemble du match, Neuchâtel Xamax a semblé en progrès, notamment dans l'élaboration de son jeu collectif. Ne pourrait-on pas déceler déjà la patte de l'entraîneur Uli Stielike ?

Dans ce tour final, une équipe a, semble-t-il, les moyens de créer quelques bonnes surprises. En effet, sur sa pelouse de l'Espenmoos, Saint-Gall a fait exploser la défense des Young Boys (4-0). Blätter a encore fait parler de lui en inscrivant deux des quatre buts de son équipe.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Irlande

Shelbourne voit la vie en rose

DUBLIN. — Avec seulement cinq buts marqués en six rencontres, cette 28e journée n'a pas été très prolifique pour les buteurs. La réalisation la plus probante est venue de Paul Bannon, qui a signé le but de la victoire de Cork City face à Bohemians (1-0).

Cork City a enregistré sa huitième victoire sur neuf possibles, ce qui lui permet d'accéder à la deuxième place au classement général, à cinq points de Shelbourne. Le leader, qui est resté muet devant Sligo Rovers (0-0), a cédé ainsi un point sur son terrain. Mais, à cinq journées de la fin, son avantage de cinq points est toujours considérable.

De son côté, Derry City n'a pas su profiter du match nul de Shelbourne. Il a en effet été tenu en échec chez lui par Bray Wanderers (0-0), et compte toujours six points de retard sur le leader.

Cela fait cinq rencontres sans victoire en Championnat pour Derry qui, rappelons-le, avait mené avec un point d'avance, il y a déja six journées.

A Belfast, samedi, Glentoran a conservé son avance de onze points en tête du classement nord-irlandais. Matthieson, McCartney et McBride ont inscrit les buts d'une victoire facile aux dépens de Distillery (3-0).

Correspondance Paul KELLY

Pays-Bas

Feyenoord s'effondre

AMSTERDAM. — Feyenoord a craqué. Qui plus est à domicile. Pourtant, l'adversaire, le Maastricht VV, ne s'apparentait pas vraiment à un foudre de guerre, le club du Limbourg occupant une anonyme place en milieu de classement.

Le club de Rotterdam a donc connu sa première défaite de la saison sur son terrain fétiche du Feyenoord Stadium. Et de la manière la plus stupide puisque le MVV a marqué l'unique but du match sur une grossière erreur défensive des Rouge et Blanc. L'irréparable s'est produit à la 36e minute : Lanckhor intercepte une passe en retrait trop courte de John De Wolf à son gardien, De Goey, et jette les 14 000 supporters de Feyenoord dans la détresse.

Le MVV s'est ensuite contenté de ralentir le jeu et n'a obtenu qu'une seule autre véritable occasion de but par le même Lanckhor, dont le tir s'est écrasé sur la transversale. Mais cela aura suffi devant un Feyenoord qui a rarement fait vibrer son public. Mis à part un tir sur la transversale de Damaschin et un beau coup de tête de Witschge.

Au-delà des mérites du MVV, la principale cause des déboires de Feyenoord est à chercher dans l'état de fatigue avancé de ses joueurs. Une baisse de forme qui arrive à un moment crucial de la saison : outre le Championnat, Feyenoord est encore en course en Coupe des Pays-Bas et la Coupe des Coupes. A ce propos, le choc de demain, en C 2, face à Tottenham, s'annonce des plus terribles.

Pas de problèmes de condition physique, en revanche, pour l'Ajax et le PSV. Le premier a littéralement atomisé le FC Twente (7-0) avec un Denis Bergkamp des grands jours qui, grâce à ses 3 buts de dimanche, met fin à une période de 750 minutes sans marquer le moindre but. Le second a, en déplacement, aisément disposé de Volendam (3-0). Pour PSV, le titre se profile. Il faudra, cependant, passer sur le corps de Feyenoord, le 29 mars...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Luxembourg

La sélection se prépare

LUXEMBOURG. — En battant le club belge de Lokeren — 2-1, buts de Weiss (sur penalty) et Morocutti —, la sélection nationale s'est bien préparée pour son prochain rendez-vous international, dans huit jours, contre la Turquie.

Un match que le sélectionneur Paul Philipp prépare avec des séances d'entraînement le mardi et le mercredi. Pour compléter le staff technique de la sélection, la Fédération a adjoint Alex Kapp à Philipp, pour les moins de vingt et un ans, et Nico Wagner à Delhalt, pour les équipes de jeunes.

Trêve du Championnat au cours de ce week-end pluvieux pour laisser place aux huitièmes de finale de la Coupe dont trois matches ont été remis. Deux surprises de taille à noter : les éliminations de Wormeldange (D I), battu (2-1) par Mertzig (D II), et de Dudelange (D II), victime de l'incroyable formation d'Edy Dublin, Remich (D III). Le tirage au sort des quarts de finale a déjà été effectué, et offre une finale avant la lettre entre la Jeunesse d'Esch et l'Union Luxembourg.

Correspondance Gaston SEIL

Grèce

Larissa en plein cauchemar

ATHÈNES. — Le Panathinaïkos s'est imposé assez nettement samedi face à Larissa (3-0), au cours d'une rencontre marquée par trois expulsions de joueurs locaux. Le premier incident est intervenu à la 25e minute. Saravakos, après s'être libéré de tout défenseur, se présentait seul face au gardien Papayanopoulos. Ce dernier, ayant quitté sa surface, plongeait devant le ballon sans utiliser ses mains. L'arbitre expulsait le gardien, conformément au nouveau règlement, croyant que ce dernier avait utilisé ses mains.

Cette malencontreuse erreur d'arbitrage a véritablement changé les données de la rencontre. Mais pourquoi l'arbitre de touche n'est-il pas intervenu ? Les joueurs de Panathinaïkos ont su exploiter l'infériorité numérique de leurs adversaires. Et, à la 43e minute, Warzicha ouvrait le score. Joueurs et public croyant au hors-jeu, le match était arrêté durant trois minutes au terme desquelles l'homme en noir expulsait Alexoulis, joueur de Larissa. A neuf contre onze, les joueurs d'Athènes n'ont eu aucun problème pour aggraver le score. Ainsi, Warzicha doublait la mise (68e), avant que Saravakos, sur penalty, ne clôture le score (3-0). Trois minutes plus tard, Tfipinis était le troisième joueur de Larissa à se faire exclure pour avoir frappé son adversaire Antoniou.

Olympiakos, devant vingt-cinq mille supporters, l'a emporté face à Héraklès (2-0). La domination des joueurs de Blokhine a été récompensée par les buts de Sofianopoulos (26e) et Karapialis (57e).

Enfin, AEK, grâce à un but de Dimitriadis (25e), s'est imposé à Pierikos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Pologne

Katowice perd du terrain

VARSOVIE. — Après quatre longs mois d'interruption, le Championnat a repris ses droits ce week-end. Avec, en tête d'affiche, le derby de Silésie entre Katowice et Ruch Chorzow. Un match qui s'est disputé, comme la plupart des autres rencontres, sous un tourbillon de neige.

Katowice a ouvert le score par le Géorgien Guruli (70e) qui a « baladé » un défenseur et le gardien adverse avant de marquer dans le but vide. Cela a provoqué la réaction de Chorzow, qui a fait le siège du but de Katowice et trouvé la faille par Wlecialowski, à deux minutes de la fin.

Profitant du match nul de Katowice, le leader Poznan a porté son avance sur son dauphin à trois unités. Le Lech Poznan a laborieusement battu Zaglebie Lublin, champion en titre. Il aura fallu un but, très contesté, de Moskal (41e) pour que Poznan empoche les deux points de la victoire.

Le Legia Varsovie, menacé de relégation, a remporté son quatrième succès d'affilée sur le terrain de l'Hutnik Cracovie. Manifestement, l'arrivée de quatre nouveaux joueurs à l'intersaison semble lui faire grand bien. A Cracovie, les buteurs du Legia avaient pour nom Czykier et Kowalczyk.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Turquie

Irrésistible Trabzon

ISTANBUL. — Vingt et un buts marqués au cours de cette vingt et unième journée du Championnat : une performance d'autant plus remarquable que Besiktas a été tenu en échec (0-0) par Bursasport, et que le choc Fenerbahce-Galatasaray a été remis pour cause de Coupe d'Europe (Galatasaray reçoit demain le Werder Brême en quart de finale retour de la C 2).

La palme revient donc à Trabzonspor. L'équipe d'Urbain Braems a réussi un nouveau carton (4-0) contre son homologue de la capitale, Ankaraguçu. Intraitable dans son stade Avni-Aker de Trébizonde, les joueurs de Trabzonspor ont très vite fait la différence. Après huit minutes de jeu, ils menaient déjà 2-0. Deux buts de l'inévitable Hami ont parachevé, en seconde mi-temps, le succès du club du ministre des Sports Mehmet Ali Yilmaz.

Yilmaz Vural, l'entraîneur de Bursaspor, a été l'autre héros de la journée. Il a fait jouer son équipe à Istanbul de façon si étonnante que le leader et champion Besiktas a été piégé. Ce point perdu, le club entraîné par Gordon Milne risque de le regretter en fin de Championnat...

Correspondance Selçuk MANAV

Bulgarie

La lanterne bouge

SOFIA. — Ce titre illustre parfaitement ce qui s'est passé dans le match entre Mineur, la lanterne rouge, et CSKA, le leader, pour le compte de la dix-neuvième journée du Championnat. On ne se souvenait que trop bien du carton (7-0) réalisé par CSKA à l'aller. Et, comme l'attaque de Mineur n'en était qu'à six buts marqués en dix-huit journées, tout portait à croire à une nouvelle victoire facile du leader. Tel n'était pas l'avis de la lanterne rouge, qui alignait ses deux jokers russes Adjiev et Klimov, et, n'ayant plus droit à l'erreur, jouait le tout pour le tout.

Les locaux étaient aidés dans leurs intentions par l'arrière central international du CSKA Trifon Ivanov, l'homme le plus malheureux du match. Pour sa réapparition après une longue absence pour cause de blessure, il avait la malchance de marquer contre son camp en lobant de la tête le gardien Velinov lors d'une attaque anodine de Mineur (42e).

En seconde période, Mineur se retranchait en défense sans oublier de lancer de temps en temps des contres. Et, comme toute l'équipe du CSKA était partie de l'avant, deux de ces contres faillirent aboutir. A la 65e minute, les locaux perdaient un joueur expulsé par l'arbitre, mais le score en restait là. A noter que CSKA ne méritait pas de perdre car, entre la 75e et la 85e, il marquait deux buts parfaitement valables que l'arbitre, M. Spassov, refusait pour hors jeu.

Toujours est-il que le leader subissait sa quatrième défaite de la saison et son avance sur Levski, son seul rival pour le titre, n'est plus que d'un point. Levski a tout tenté pour s'imposer sur le terrain de Yantra, mais les locaux, qui luttent eux aussi pour éviter la relégation, se sont battus comme des diables pour décrocher le nul (0-0).

Sept cartons jaunes et deux rouges ont émaillé la rencontre Slavia-Beroe (1-1), qui a davantage ressemblé à un combat de boxe entre voyous. Dans ces conditions, il n'y eut, bien sûr, pas la moindre trace de football. Et il ne fait aucun doute qu'après ce combat de gladiateurs, jamais vu en D I bulgare, de nombreuses sanctions frapperont tous ces mauvais acteurs.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Un nouveau Dinamo

BUCAREST. — Cette semaine, l'actualité de la Coupe a éclipsé celle du Championnat. Et pour cause, les huitièmes de finale de la Coupe de Roumanie ont délivré une énorme surprise avec l'élimination du Dinamo Bucarest. La première défaite (1-0) de la saison, en Roumanie, du Dinamo est l'œuvre de la modeste formation du Sportul Studentesc. Le buteur ? Un certain Antonio Popa.

Le Dinamo, hasard du calendrier, a immédiatement pris sa revanche en Championnat. Recevant le Sportul, le club de la capitale a donné entière satisfaction à ses trente mille supporters en s'imposant sur un penalty de Gabor Gerstenmajer (7e). Le Dinamo en a profité pour faire débuter le gardien Albanais Musta. Il s'agit, au passage, du sixième Albanais à évoluer, cette saison, en Roumanie.

Trois autres informations qui concernent le Dinamo sont à mentionner. D'abord, le club se transforme en FC Dinamo. Ensuite, son président, Vasile Ianul, a décidé de couper tout contact avec les autres sections du club omnisports qui vivent largement sur le dos du club de football. Enfin, le Dinamo a fait son retour dans l'ex-stade du 23-Août que Nicolae Ceausescu monopolisait pour les rassemblements de masse en son honneur.

Correspondance Radu TIMOFTE

Yougoslavie

Les bons comptes de Pancev

BELGRADE. — L'Etoile Rouge, sans forcer son talent, a battu OFK Belgrade samedi (2-1). Comme d'habitude, l'inévitable Pancev a marqué. Il a inscrit son 162e but en Première Division Yougoslave et demeure en tête au classement des buteurs avec dix-neuf buts. De son côté, le Partizan a souffert pour battre la modeste formation de Borac (2-0). L'équipe d'Osim traverse une phase de méforme et d'inefficacité. Proleter s'est imposé face à Pelister (2-0) et occupe la troisième position. A propos de Pelister, le commissaire de la Ligue, Radovic, a décidé que le match Pelister-Vardar, interrompu en raison d'une bagarre entre supporters, serait rejoué, probablement le 25 mars.

La grève des seniors de Zeljeznicar est terminée, mais pas la série noire de cette équipe : après deux points perdus contre Buducnost, Zeljeznicar s'est incliné pour la sixième fois de suite.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Tlemcen marque le pas

ALGER. — Souvent intraitable face aux grosses cylindrées, Tlemcen l'est beaucoup moins dès qu'il lui faut affronter les mal classés. Cela s'est de nouveau vérifié cette semaine, où il a été battu à Guelma par une lanterne rouge en gros progrès depuis la reprise du Championnat.

Cette défaite des coéquipiers de Dahleb fait, bien entendu, le bonheur du MC Oran, vainqueur d'un Belcourt courageux mais qui ne put que limiter les dégâts face à la réussite de l'avant-centre oranais Meziane, qui inscrivit trois des quatre buts de son équipe.

L'autre grand bénéficiaire de cette seizième journée fut le Mahd, que nous avons vu cette fois-ci beaucoup plus offensif devant une ASM Oran toujours aussi timorée à l'extérieur.

Tlemcen ne compte plus désormais que trois points d'avance sur ses deux plus proches poursuivants, ce qui ne peut que relancer l'intérêt d'une compétition qui en avait bien besoin après les nombreuses interruptions qui l'ont émaillée.

Dans le bas du tableau, Guelma, que l'on avait cru définitivement condamné, s'est donc remis à espérer après sa belle série de ces dernières semaines où il s'est permis le luxe d'épingler à son tableau de chasse l'ASM Oran, la JS Kabylie et, tout récemment, Tlemcen. Contrairement à Tiaret, qui s'enfonce dangereusement, surtout après son cuisant échec d'Annaba qui le conduit à l'avant-dernière place.

Cette journée, qui s'est révélée beaucoup plus spectaculaire que nous ne l'avions espéré, compte tenu du début du Ramadan, a également permis au MC Alger de remporter sa deuxième victoire d'affilée à domicile grâce à un but de Ghouli reprenant un ballon mal bloqué par le gardien de Bordj-Menaïel.

Même score pour la JS Kabylie, qui s'est rassurée quelque peu après sa victoire sur El-Harrach, tandis que Sétif a eu beaucoup de mérite à ramener le point du nul de son déplacement constantinois.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Côte-d'Ivoire

On prend les mêmes...

ABIDJAN. — Trois clubs d'Abidjan contraints au partage des points, dont l'intouchable ASEC à Bondoukou, telle a été la surprise de cette quatrième journée venant confirmer la volonté des cendrillons de figurer dans le trio de tête de chaque poule.

Le Stade, à Anyma (0-0), et le Stella, à domicile face à la Renaissance Club de Man (1-1), ont donc peiné et compliquent du coup encore plus leur situation déjà bien inquiétante.

L'ASEC, dans le Nord-Est, a su tirer des leçons utiles pour l'avenir : « Mes joueurs ont compris qu'aucun match n'est gagné d'avance », a expliqué l'entraîneur.

Du côté de « Sol Béni », le centre d'entraînement de l'ASEC, l'infirmerie affiche complet. En effet, pas moins de quatre joueurs (Gadji-Celi, Jatau, Ben Irotta, Osseiri) devraient faire leur rentrée avant les seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions face à l'Étoile Filante de Ouagadougou.

A noter dans cette poule A la confirmation de la bonne santé de l'équipe d'Odienné, qui accède à la deuxième place après sa troisième victoire de la saison enregistrée face au Sporting de Gagnoa (1-0).

En poule B, l'Africa Sport National a confirmé son cavalier seul, avec quatre victoires pour quatre matches. Même si la victoire face au Sabé de Bouna (3-1) n'a pas complètement rassuré son président. Quant à Thomson Oliha, l'international nigérian, il a inscrit son premier but de la tête.

Le seul véritable intérêt de cette première partie de Championnat devrait être la lutte entre les deux leaders, ASEC et Africa.

Correspondance Nasser El FADEL

Maroc

Marrakech à la fête

RABAT. — Marrakech s'est offert un splendide feu d'artifice offensif face à Oujda. Le leader, s'imposant sans problème (5-1), s'est même permis de rater quelques buts faciles. Les hommes de Louzani semblent avoir atteint leur pleine vitesse de croisière. Pour compléter le bonheur du club de Marrakech, le WA Casablanca, son dauphin, a concédé le nul aux militaires des FAR de Rabat.

Le WAC, suite à cette contre-performance, se voit rejoindre par son frère ennemi de Casablanca, le Raja, qui est revenu d'Agadir en vainqueur.

Une ville de Casablanca qui a vécu à l'heure du derby entre le TAS et l'Olympique, avec la victoire du premier nommé grâce à un but de Mansoiri (46e). En bas de tableau, Tanger a mis fin à une longue série noire en s'imposant (2-1) à l'équipe de Beni-Mellal dans un choc « au couteau ». Jbilou (44e) et Keroumken (76e) lui ont permis de sortir la tête de l'eau. Settat, au contraire, s'enfonce de plus en plus dans les profondeurs du classement. Sa défaite à Rabat devant le FUS (2-0) n'a rien arrangé.

Ternes prestations, à domicile, d'El-Jadida face à Khouribga et du MAS de Fès, opposé à Kenitra.

Avec deux matches nuls à la clé : le premier sans but, le second s'achevant sur un score de (1-1).

A signaler le match amical de Casablanca, programmé demain soir, entre les sélections du Maroc et des États-Unis.

Correspondance Kebir ARSALANE

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Défenseur, 22 ans ex-stag. prof., amb., ch. club D II/D III en France, étranger ou DOM-TOM pour saison 1992-93. Tél. : 16 98-44-44-82.

Néo-Calédonien, 24 ans, att. niveau D III ch. club de D III si possible groupe Sud, départ. 83 ou 06. Tél. : 92-24-06-74.

Entr.-joueur 2e degré, 34 ans, n° 10, sérieuses réf. cherche club saison 1992-93. Ecr. sous réf. 411 à Manchette Publ. 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Piette Philippe rech. poste entraîneur. Tél. : 27-61-64-14 ou 16 (1) 48-73-16-19.

OFFRES

Club rég. Auvergne ch. joueur ou entr.-joueur prop. emploi resp. esp. vert (BP ou BTS horticulteur nécessaire) Ecr. sous réf. 412 à Manchette Publ. 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Association rech. pour Championnat le dimanche matin équipes saison prochaine, s'adresser à M. Douay. Tél. : 46-71-55-25

IIECS
ART ET SPORT ETUDES — Ecole de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitorat
Football, tennis, équitation
danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation cuclturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France).
Tél. : (16-1) 48-59-89-74

Tunisie

Coup pour coup

TUNIS. — A six journées de la fin, le Championnat garde toutes ses incertitudes, aussi bien dans la lutte pour le titre que dans celle pour éviter la relégation. En tête du classement, Bizerte et le Club Africain, qui ont creusé l'écart avec leurs poursuivants, se rendent coup pour coup. Si le CAB s'est imposé dans la capitale, face au Stade Tunisien, grâce à un coup franc « à la Platini » de Souissi, le Club Africain en fait de même sur le terrain du CS Sfax. Les Clubistes ont répondu par Touati et Sellimi à un but de Souyaeh.

Leurs poursuivants piétinent : l'Espérance de Tunis, par manque de réalisme, s'est contentée d'un score vierge face au CSHL ; la JSK a subi la loi de l'Olympiqe Beja et des buts de Tziri et Kouki. Chez les mal classés, le CO Transport, contre l'AS Marsa, a vu stoppé son effort de remontée au classement.

Pourtant, tout avait bien commencé pour le COT avec un but de Ben Hassen sur penalty (34e). Mais l'ASM a totalement renversé la vapeur par l'entremise de l'Algérien Kaci Saïd, auteur de deux buts.

L'ES Zarzis a profité de cette journée pour se refaire une santé : un but de Jazouz (15e) a fait plier l'OC Kerkennah. Enfin, la rencontre US Monastir-ES Sahel ne s'est pas jouée, l'ESS disputant la Coupe d'Afrique des Coupes.

Correspondance HAKIM

Japon

Yomiuri touche au but

TOKYO. — Pour Yomiuri, le titre est à portée de fusil. A quatre journées de la fin, le leader distance Nissan de dix longueurs. Comme chaque succès rapporte trois points, une « petite » victoire sépare encore Yomiuri de la consécration.

En attendant, Yomiuri ne fait pas dans le détail. Il vient d'écraser (4-0) le JR Furukawa par l'intermédiaire de Kazu, Takeda, Totsuka et le Brésilien Toninho, meilleure « gâchette » du Championnat avec 15 buts.

De son côté, Nissan alterne le bon et le moins bon : une victoire sur Honda 1-0 (but d'Everton) succède à une défaite face à Matsushita (3-1) et son buteur Nagashima, auteur d'un doublé.

En bas de tableau, Toyota cède la lanterne rouge à Mitsubishi à la suite d'une confrontation directe entre les deux équipes. Toyota s'est imposé avec facilité (3-0) grâce à deux buts de l'international brésilien Jorginho, meilleur remiseur de la compétition avec dix passes décisives.

Correspondance Pierre JUSTO

Brésil

Bragantino aux commandes

RIO DE JANEIRO. — A mi-parcours de la première phase de la compétition nationale, le chassé-croisé continue en tête du Championnat. A l'issue des matches avancés de samedi concernant la neuvième journée, c'est Bragantino qui, avec 13 points, a pris provisoirement la place de leader, menacé par Vasco de Gama, l'Inter, Cruzeiro et Sport Recife, qui n'a toujours pas connu la défaite.

Les provinciaux l'ont emporté à Maracana (1-0) face à une pâle équipe de Flamengo, où rien ne va plus. Bragantino, grâce à son engagement physique et à une grande mobilité dans le jeu, a posé de nombreux problèmes à des locaux sans doute plus techniques mais visiblement à court physiquement.

Nei a marqué le but de la victoire sur un corner (73e), alors que, à quelques secondes du coup de sifflet final, Flamengo a bénéficié d'un penalty. C'est Gaucho, l'avant-centre maison, qui l'a tiré, sans conviction, et le gardien Marcelo n'a eu aucun problème pour dévier le ballon.

A Belo Horizonte, l'Atletico du Panama a battu son homonyme Mineiro (3-2). Reinaldo a ouvert le score de la tête pour les visiteurs (6e), avant que Alfinete n'égalise trois minutes plus tard. Negrini, sur penalty, a redonné l'avantage à son équipe juste avant la mi-temps. Et c'est encore sur penalty que Moacin a égalisé (53e), quand peu après l'heure de jeu Reinaldo a inscrit son deuxième but sur une contre-attaque victorieuse.

L'Atletico Mineiro est aujourd'hui en déclin, puisqu'il n'a encore obtenu aucune victoire dans ce Championnat. Mais il semble d'ores et déjà accepter sa relégation.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

«El Beto» comme «El Pelado» ?

BUENOS AIRES. — La signature d'Alberto « Beto » Marcico à Boca Juniors — où il débutera ce vendredi contre Deportivo Espanol, un match relativement facile — a peut-être marqué un tournant dans ce Championnat 91-92. Les supporters de Boca espèrent en effet que l'ex-Toulousain jouera le même rôle sous ses nouvelles couleurs que celui que tient Ramon Diaz à River Plate, vainqueur du tournoi « Ouverture » (matches aller), donc déjà qualifié pour une éventuelle finale du Championnat, et impressionnant leader de l'actuel tournoi « Clôture » (matches retour) après quatre journées (7 points sur 8).

Boca attendra de Marcico qu'il joue en patron de la ligne d'attaque, assumant à la fois une fonction de création aux côtés du talentueux Diego Latorre, et de finition avec le Paraguayen Cabanas. Avec le milieu relayeur Jose Luis Villareal, lui aussi très technique, l'entraîneur uruguayen Oscar Washington Tabarez disposera donc d'un trio capable de transformer le football souvent désordonné de son équipe en un jeu plus construit.

Boca, pour l'heure, talonne River et Newell's Old Boys. La semaine passée, l'équipe de Daniel Passarella a obtenu une belle victoire à La Plata contre Gimnasia (3-2, deux buts de Silvani et un de Medina Bello) alors que Newell's s'imposait sur le terrain du Racing 1-0 (but de Lunari). Boca, de son côté, a battu Argentinos de justesse à la Bombonera (1-0, but de Latorre).

Velez a réussi un joli score devant Deportivo Mandiyu (4-1). Independiente, l'équipe de Bochini, ramène une belle victoire de Rosario où elle a battu Central (0-3).

Pendant ce temps, Maradona continue à jouer au foot de salon dans les studios d'une chaîne privée. Dimanche passé, il y avait face à lui un certain Carlos Menem, président de la République, contre lequel Diego avait effectué de très dures déclarations il y a quelques semaines, lui reprochant en même de l'avoir « assassiné » dans ses déclarations et la faim qui sévit dans les villes-misère de la banlieue de Buenos Aires.

Correspondance Francis HUERTAS

Copa Libertadores

La Catolica se rebiffe

San Lorenzo de Almagro, qui avait brillamment débuté dans cette Copa Libertadores 1992 grâce au talent de son trio offensif Rossi-Gorosito-Acosta (dix buts inscrits et zéro encaissés en trois matches), a vécu une soirée de cauchemar, vendredi passé, à Santiago, contre Universidad Catolica du Chili, qui avait, elle, débuté plutôt timidement (deux points lors des trois premiers matches).

L'équipe de Fernando Arean (privée du déroutant ailier Rossi), qui misait sur la prudence, a en effet été battue 4-0 par celle de Vicente Cantatore, dont le foot collectif et offensif fut une véritable démonstration de l'art et la manière de démanteler une défense renforcée. Jorge Contreras, le milieu offensif chilien, réussit deux buts sur coup franc, les autres étant inscrits par Lopez et Kenig.

Quatre jours plus tôt, sur cette même pelouse du stade de San Carlos de Apoquindo, Newell's Old Boys avait opposé une tout autre résistance à la Catolica. La formation de Marcelo Bielsa avait en effet adopté une attitude plus entreprenante, qui lui avait permis de repartir avec un point (1-1, buts de Contreras encore pour les Chiliens, et de JJ Rossi pour les Argentins, Zamora ratant même le but de la victoire à la dernière minute).

Dans ce groupe 1, après quatre matches joués par chacune des cinq équipes, San Lorenzo demeure en tête (six points) devant Newell's (5), Universidad Catolica (4) et Colo-Colo, qui a perdu son milieu offensif Barticiotto, opéré de l'épaule (3), et Coquimbo (2).

Dans le groupe 2, aucun match n'a eu lieu cette semaine. Criciuma (Brésil) et Bolivar (Bolivie) comptent deux points après un match, contre zéro au Sao Paulo de Tele Santana (Brésil) et à San Jose (Bolivie).

Dans le groupe 3, Universidad de Los Andes a battu Maritimo (2-1) dans le duel vénézuélien, mais s'est ensuite incliné à domicile (Caracas) contre Deportivo Valdez (Équateur). Les buts de Valdez furent inscrits par l'Argentin Claudio Barizuela et par Eduardo Hurtado, magnifique attaquant qui s'était distingué en février lors du tournoi préolympique au Paraguay. Maritimo jouait contre Valdez dimanche. Ses dirigeants ont promis 15 000 dollars de prime pour chaque joueur en cas de qualification pour les huitièmes de finale.

Dans le groupe 4, les Péruviens de Sport Boys ont obtenu un joli nul en Colombie face à Nacional Medellin (2-2). Les buts furent inscrits par Carty et Moreno pour la formation de Lima, par Escobar et Fajardo pour celle de Medellin. Auparavant, Sport Boys s'était incliné (0-2) contre America Cali (Colombie), qui demeure en tête de cette poule.

Dans le groupe 5, Cerro Porteno (Paraguay), l'équipe du gardien argentin Sergio Goycoechea et de l'entraîneur brésilien Paulo Cesar Carpeggiani se comporte bien. Après avoir battu Sol de America, l'autre équipe d'Asuncion (2-0), elle, s'est imposée à Montevideo contre Defensor (2-1) et a ramené un nouveau point de son match contre Nacional Montevideo (0-0).

Pour l'heure, ce tour de barrage est plutôt de bonne qualité. On y voit des buts, pas mal d'équipes entreprenantes à l'extérieur, et on ne déplore aucun de ces incidents sérieux qui entachent souvent la Copa Libertadores.

Correspondance Francis HUERTAS

Costa Rica

Nunez démarre bien

SAN JOSE. — C'est l'Uruguayen Hector Nunez, âgé de cinquante-cinq ans, qui a été désigné sélectionneur du Costa Rica. Il vient de faire ses débuts contre la sélection du Salvador. Des débuts réussis, ne serait-ce que pour le résultat (2-0 pour les Ticos).

Nunez, ancien joueur et entraîneur du Nacional Montevideo et de divers clubs espagnols — dont Majorque, Valence et Valladolid —, a fait ses premiers pas comme sélectionneur au même endroit (la province de Heredia) que Bora Milutinovic avant sa fabuleuse campagne au Mondiale italien. Son prédécesseur, Antonio Moyano, devenu conseiller des équipes nationales, l'assiste dans ses premiers pas.

« Les joueurs costariciens sont rapides, mais ils donnent souvent l'impression d'être lents, car ils gardent trop la balle au pied dans leurs déplacements. Il nous faudra améliorer donc les déplacements, tout comme la réduction d'espaces et la récupération de la balle », explique-t-il. Contre le Salvador, les Ticos ont manqué d'idées et d'imagination pour imposer leur jeu, laissant les visiteurs exhiber d'exquises et rapides combinaisons, grâce notamment à Carlos Castro et Marlon Menjivar. Le tout, sans danger pour le gardien de l'équipe locale, qui l'emporta finalement grâce à deux buts inscrits sur balle arrêtée (Montero sur penalty et Gonzalez).

« Il faudra travailler dur. Ce n'est qu'un début », lâcha Nunez à l'issue de la rencontre. Il est aujourd'hui en Espagne pour rencontrer les joueurs costariciens évoluant en Europe (Gabelo Conejo, Medford, Cayasso) en vue des éliminatoires de la Coupe du monde contre Panama.

Correspondance
Rodrigo CALVO CASTRO

Motagua, roi du Honduras

Motagua, club de Tegucigalpa, capitale du Honduras, a remporté le Championnat national après treize années de vains efforts.

Ce club, l'un des plus populaires du pays, a battu en finale retour le Real Espana, de la ville de San Pedro Sula (1-0), devant une foule de 31 000 spectateurs dans le stade Nacional.

Les supporters locaux ont longuement fêté la victoire.

Motagua, qui avait fait l'essentiel au match aller en rapportant un nul vierge de San Pedro Sula, avait cependant fait durer l'incertitude en n'inscrivant le but victorieux que dans la dernière demi-heure, grâce à Alex Giovanni Avila.

R. C. C.

États-Unis

Porto Rico ouvre le Mondial

BERKELEY. — Samedi prochain sera donné le coup d'envoi de la World Cup 1994, la Coupe du monde américaine, avec le premier match éliminatoire. Ironie de l'histoire, ce sont des joueurs américains qui seront sur le terrain malgré le fait que les États-Unis soient qualifiés d'office pour cette Coupe du monde.

En effet, Porto Rico, qui devra se mesurer à la république Dominicaine (alias Saint-Domingue), fait partie des États-Unis d'Amérique, et tous les citoyens de cette île de 3,5 millions d'habitants possèdent un passeport américain !

En fait, la plupart des joueurs sélectionnés vivent dans la région new-yorkaise. Ils ont été recrutés à la hâte, car tous les joueurs qui formaient encore récemment la sélection portoricaine ont décidé de la boycotter après le limogeage de son entraîneur, le Brésilien Victor Hugo Barros.

Arnie Ramirez, qui lui a succédé à ce poste et qui est aussi l'entraîneur de l'université de Long Island (qui participe au Championnat NCAA de Division I), à Brooklyn, a recruté ses hommes dans les rangs universitaires et dans les ligues ethniques qui fleurissent à New York la cosmopolite.

Résultat : le Porto Rico 1992 n'aligne presque aucun joueur portoricain. Certains sont nés en métropole de parents portoricains, mais la plupart des joueurs sélectionnés n'ont aucun lien avec l'île !

C'est le cas de Ramiro Borja, joueur d'origine équatorienne, qui a joué pour les Albany Capitals dans le Championnat américain (APSL). Il en va de même pour son frère Chico, star du Championnat en salle (MSL) et qui a même joué avec la sélection américaine entre 1984 et 1988. Plus étonnant encore est le cas de Stan Koziol, dont les parents sont d'origine polonaise et qui a, lui aussi, joué dans le Championnat américain.

Koziol trouve « bizarre » d'avoir été sélectionné : « Ma mère a été déconcertée par ma décision. Personne n'a compris. Mes amis pensaient que c'était une blague », explique-t-il, heureux tout de même de cette occasion de jouer en Coupe du monde...

Cette équipe « métropolitaine » ne fait pas sourire tout le monde. Le comité olympique de Porto Rico se dit choqué et refuse d'accorder son soutien financier au onze de Ramirez. Mais ce dernier, né au Costa Rica et élevé à New York, prend sa tâche au sérieux. Il entraîne depuis quelques semaines ses hommes sur le campus de l'université de Long Island. Horaire des entraînements : de 6 à 8 heures du matin. En effet, tous ses hommes travaillent. Certains doivent se lever à 4 heures pour participer aux séances...

Porto Rico n'a jamais gagné le moindre point dans les éliminatoires de Coupe du monde. Un passé peu glorieux qui n'empêche pas Ramirez d'espérer passer, cette fois, le premier tour. « Mes joueurs ont deux objectifs : gagner le premier match éliminatoire et inscrire le premier but de cette Coupe du monde. »

Correspondance Paul KENNEDY

Monde

Allemagne

(28e journée)

W. BREME - KICKERS STUTTGART : 1-3 (0-2)
9 000 spect. Buts : Kohn (78e) pour Brême ; Schwartz (18e), Moutas (41e), Marin (83e).

FC NUREMBERG - E. FRANCFORT : 1-3 (1-0)
48 800 spect. Buts : Zarate (44e) pour Nuremberg ; Yeboah (46e), Andersen (50e), Roth (90e) pour Francfort.

VFB STUTTGART - FC COLOGNE : 1-0 (0-0)
26 500 spect. But : Sverisson (83e).

B. M'GLADBACH - VFL BOCHUM : 1-2 (0-1)
13 500 spect. Buts : Schulz (83e) pour Mönchengladbach ; Schwanke (19e), Knoillicek (87e) pour Bochum.

B. DORTMUND - KAISERSLAUTERN : 3-1 (2-0)
52 000 spect. Buts : Chapuisat (30e), Zore (45e, 51e sur pen.) pour Dortmund ; Kranz (85e) pour Kaiserslautern.

BAYERN M. - HAMBOURG SV : 2-0 (0-0)
20 000 spect. Buts : Wohlfarth (8e), Thon (90e).

KARLSRUHE SC - H. ROSTOCK : 2-1 (1-1)
11 000 spect. Buts : Schmarow (31e), Scholl (55e) pour Karlsruhe, Spies (17e) pour Rostock (54e). Carton rouge pour Alms (Rostock).

B. LEVERKUSEN - SCHALKE 04 : 2-1 (2-1)
22 000 spect. Buts : Kirsten (30e), Jorghino (34e) pour Leverkusen, Christensen (13e) pour Schalke. 88e : carton jaune/rouge pour Mademann (Schalke).

MSV DUISBOURG - F. DUSSELDORF : remis au 17 mars.

WATTENSCHEID - D. DRESDE : remis au 31 mars.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	39	28	15	9	4	49	35
2. E. Francfort	37	28	14	9	5	57	29
3. VFB Stuttgart	37	28	15	7	6	45	23
4. B. Leverkusen	35	28	12	11	5	41	26
5. FC Kaiserslautern	34	28	13	8	7	47	29
6. FC Nuremberg	32	28	13	6	9	40	36
7. FC Cologne	29	28	7	15	6	37	31
8. Werder Brême	28	28	9	10	9	31	31
9. Bayern Munich	27	28	9	9	10	40	40
10. Schalke 04	26	28	8	10	10	36	34
11. Karlsruhe	26	28	9	8	11	32	39
12. M'gladbach	26	28	8	10	10	26	36
13. MSV Duisbourg	25	27	5	15	7	30	34
14. Hansa Rostock	24	28	8	8	12	35	43
15. Hambourg SV	24	28	6	12	10	23	34
16. Wattenscheid 09	23	27	7	9	11	34	42
17. Dynamo Dresde	22	27	7	8	12	24	38
18. Bochum	22	28	6	10	12	25	44
19. Stuttgart Kickers	21	28	6	9	13	37	49
20. Fort. Düsseldorf	19	27	5	9	13	32	48

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	(+ 1) 14
Walter (Stuttgart)	14

Rendez-vous

(29 mars 1992, 29e journée)
Bochum - Wattenscheid 09
FC Cologne - Moenchengladbach
Dynamo Dresde - B. Leverkusen
FC Kaiserslautern - VFB Stuttgart
Schalke 04 - MSV Duisbourg
Hambourg SV - B. Dortmund
Fort. Düsseldorf - Karlsruhe
E. Francfort - Bayern Munich
Hansa Rostock - Werder Brême
Stuttgart Kickers - FC Nuremberg

Yougoslavie

(22e journée)

Sloboda b. *Zeljeznicar	2-0
*Zemun b. Pelister	1-0
*Vardar b. Proleter	3-0
*E.R. Belgrade b. Buducnost	2-0
*Borac et OFK Belgrade (t.a.b. 5-3)	0-0
Partizan Belgrade b. *Spartak Subotica	1-0
*Radnicki b. Rad	2-1
*Vojvodina b. Sarajevo	3-1
*Velez Mostar b. Sutjeska	3-0

(23e journée)

*Proleter b. Pelister	2-0
Vardar b. *Sloboda	1-0
*Buducnost b. Zeljeznicar	3-1
E.R. Belgrade b. *OFK Belgrade	2-1
*Velez Mostar b. Zemun	2-0
*Partizan Belgrade b. Borac	2-0
*Sutjeska et Vojvodina (t.a.b. 4-5)	0-0
*Rad b. Spartak Subotica	3-0
*Sarajevo b. Radnicki	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. E.R. Belgrade	36	23	17	2	0	4	56	17
2. Part. Belgrade	34	23	16	2	3	2	40	12
3. Proleter	27	23	12	3	0	8	30	29
4. OFK Belgrade	26	23	11	3	4	5	42	28
5. Sarajevo	25	23	11	3	2	7	29	24
6. Vojvodina	24	23	11	2	1	9	24	26
7. Vardar	22	22	10	2	1	9	31	23
8. Zemun	22	23	11	1	1	10	33	27
9. Rad	20	23	10	0	2	11	33	32
10. Velez Mostar	20	23	9	2	2	10	30	33
11. Borac	20	23	8	4	3	8	16	20
12. Radnicki	19	23	9	1	1	12	25	30
13. Sloboda	16	23	7	2	1	13	21	36
14. Buducnost	15	23	7	1	5	10	18	23
15. Zeljeznicar	15	23	6	3	0	14	19	34
16. Sutjeska	14	23	7	0	3	13	27	34
17. Pelister	13	22	6	1	1	14	18	38
18. Spartak Sub.	11	23	5	1	3	14	16	42

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	(+2) 19
2. Stanic (Zeljeznicar)	(+1) 13
3. Loncar (Belgrade OFK)	12

Angleterre

(33e journée)

ARSENAL - OLDHAM : 2-1 (1-0)
22 096 spect. Buts : Wright (35e), Merson (58e) pour Arsenal ; Ritchie (84e) pour Oldham.

COVENTRY - NOTT. FOREST : 0-2 (0-2)
11 158 spect. Buts : Smith (11e, c.s.c) et Sherimgham (41e) pour Nott. Forest.

LIVERPOOL - WEST HAM : 0-1 (0-1)
30 821 spect. But : Saunders (3e).

LUTON - TOTTENHAM : 0-0
11 494 spect.

MANCHESTER UTD. - MANCHESTER CITY : remis.

NORWICH - CHELSEA : 0-1 (0-0)
13 413 spect. But : Dixon (84e).

NOTTS COUNTY - ASTON VILLA : 0-0
8 389 spect.

QUEEN'S P.R. - LEEDS UTD. : 4-1 (1-1)
14 614 spect. Buts : Ferdinand (36e), Allen (62e), Sinton (63e) et Wilson (82e, s.p.) pour Queen's P.R. ; Smeed (10e) pour Leeds Utd.

SHEFFIELD WED - SHEFFIELD UTD. : 1-3 (0-2)
40 327 spect. Buts : King (49e) pour Wednesday ; Witehouse (4e) et Davison (28e et 66e).

SOUTHAMPTON - CRYSTAL PALACE : 1-0 (1-0)
12 926 spect. But : Le Tissier (40e).

WIMBLEDON - EVERTON : 0-0
3 569 spect.

(34e journée)

ASTON VILLA - QUEEN'S P.R. : 0-1 (0-0)
19 630 spect. But : Ferdinand (74e).

CHELSEA - COVENTRY : 0-1 (0-0)
10 962 spect. But : S. Robson (68e).

CRYSTAL PALACE - LIVERPOOL : 1-0 (1-0)
23 680 spect. But : Young (40e).

EVERTON - LUTON : 1-1 (0-1)
16 707 spect. Buts : Johnston (51e) pour Everton ; Stein (7e) pour Luton.

LEEDS UTD. - WIMBLEDON : 5-1 (3-0)
26 760 spect. Buts : Chapman (23e, 27e et 80e), R. Wallace (31e) et Cantona (75e) pour Leeds ; Miller (51e) pour Wimbledon.

MANCHESTER CITY - SOUTHAMPTON : 0-1 (0-1)
28 453 spect. But : Dowie (36e).

NOTT. FOREST - NORWICH : 2-0 (2-0)
20 761 spect. Buts : Keane (38e) et Gemmill (41e).

OLDHAM - NOTTS COUNTY : 4-3 (3-1)
12 125 spect. Buts : Ritchie (38e et 41e), Holden (44e) et Marshall (86e) pour Oldham ; Draper (11e), Williams (50e) et Lund (84e) pour Notts County.

SHEFFIED UTD. - MANCHESTER UTD. : 1-2 (1-0)
30 183 spect. Buts : Deane (22e) pour Sheffield Utd. ; McClair (63e) et Blackmore (69e) pour Manchester Utd.

TOTTENHAM - SHEFFIELD WED : 0-2 (0-2)
23 027 spect. Buts : Hirst (61e) et Williams (69e).

WEST HAM - ARSENAL : 0-2 (0-1)
22 640 spect. Buts : Wright (12e et 51e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	67	34	18	13	3	64	30
2. Manchester Utd	65	31	18	11	2	53	23
3. Sheffield Wed.	57	33	16	9	8	53	45
4. Manchester City	53	33	15	8	10	45	40
5. Liverpool	52	32	13	13	6	36	28
6. Arsenal	50	32	13	11	8	55	36
7. Everton	45	33	11	12	10	42	36
8. Queen's P.R.	45	34	10	15	9	39	37
9. Chelsea	45	34	11	12	11	42	47
10. Crystal Palace	45	34	11	12	11	44	53
11. Aston Villa	43	33	12	7	14	35	36
12. Wimbledon	42	33	10	12	11	39	41
13. Nottingham Forest	41	30	11	8	11	46	42
14. Norwich	41	33	10	11	12	40	44
15. Oldham	40	34	11	7	16	51	57
16. Coventry	39	33	10	9	14	30	32
17. Sheffield United	37	32	10	7	16	48	53
18. Tottenham	36	31	10	6	15	37	41
19. Southampton	34	32	8	10	14	30	35
20. Luton	32	34	7	11	16	27	57
21. Notts County	30	32	7	9	16	33	46
22. West Ham	27	31	6	9	16	26	46

Rendez-vous

(21 mars 1992, 35e journée)
Arsenal - Leeds Utd.
Chelsea - Sheffield Utd.
Coventry - Oldham
Crystal Palace - Aston Villa
Liverpool - Tottenham
Manchester Utd. - Wimbledon
Norwich - Everton
Nott. Forest - Manchester City
Sheffield WFD - Notts County
Southampton - Luton
West Ham - Queen's P.R.

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finale - Match retour)
Manch. Utd - Middlesborough (D II) 2-1 a.p. (1-0, 1-1)

45 875 spect. Buts. Sharpe (29e), Giggs (107e) pour Manch. Utd ; Slaven (50e) pour Middlesborough.

● Manchester Utd, qui avait fait match nul à l'aller (0-0), rencontrera en finale, le 12 avril à Wembley, Nott. Forest vainqueur la semaine dernière de Tottenham (2-1, a.p.).

Belgique

(25e journée)

COURTRAI - BEVEREN : 4-2 (1-2)
5 000 spect. Buts : Edelmann (4e), Lemoine (63e) et Vidmar (76e et 90e) pour Courtrai ; Ham (8e) et Boggart (44e) pour Beveren.

ANDERLECHT - EKEREN : 2-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Versavel (31e) et Lamptey (71e).

CS BRUGES - FC MALINES : 0-0
6 000 spect.

STANDARD LIÉGE - CHARLEROI : 4-1 (1-0)
22 000 spect. Buts : Bettagno (25e) et Cruze (51e), Willmots (64e) et Vos (77e) pour Liège ; Sanevski (68e) pour Charleroi.

LA GANTOISE - RWD MOLENBEEK : 3-2 (0-1)
4 000 spect. Buts : Van der Linden (58e), Viscaal (76e) et Bauwen (88e) pour La Gantoise ; Van Ankener (26e) et Kepa (47e) pour RWD Molenbeek.

FC LIERSE - FC LIÉGE : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Rekdal (87e).

ANTWERP - WAREGEM : 2-1 (0-1)
5 000 spect. Buts : Claessen (47e) et Vincent (65e) pour Antwerp ; Blancke (5e) pour Waregem.

ALOST - LOKEREN : 2-3 (0-1)
3 000 spect. Buts : Baert (70e et 72e) pour Alost ; Lembi (30e), Meszaros (61e) et Bosmans (66e) pour Lokeren.

RC GENK - FC BRUGES : 0-0
8 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	38	25	16	6	3	47	13
2. FC Bruges	36	25	13	10	2	45	17
3. Standard Liège	35	25	12	11	2	42	19
4. FC Malines	35	25	14	7	4	38	16
5. Antwerp	29	25	13	3	9	35	32
6. La Gantoise	28	25	11	6	8	41	36
7. FC Lierse	28	25	11	6	8	37	34
8. CS Bruges	27	25	8	11	6	41	38
9. Ekeren	26	25	8	10	7	33	31
10. Lokeren	23	25	7	9	9	32	35
11. Waregem	21	25	8	5	12	34	40
12. Beveren	20	25	5	10	10	31	37
13. FC Liège	20	25	5	10	10	25	33
14. RWD Molenbeek	20	25	7	6	12	27	36
15. Charleroi	20	25	6	8	11	21	31
16. RC Genk	18	25	5	8	12	18	32
17. Courtrai	17	25	5	7	13	25	53
18. Alost	9	25	2	5	18	11	50

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	20
2. Booy (CS Bruges)	15
3. Nilis (Anderlecht)	12
Eyelkamp (Malines)	12

Rendez-vous

(22 mars 1992, 26e journée)
RWD Molenbeek - Antwerp
Beveren - Anderlecht
Charleroi - La Gantoise
Ekeren - Alost
FC Malines - Standard Liège
Lokeren - FC Lierse
CS Bruges - RC Genk
FC Liège - FC Bruges
Waregem - Courtrai

Eire

(28e journée)

*Shelbourne et Sligo Rovers	0-0
*Derry City et Bray Wanderers	0-0
*Cork City b. Bohemians	1-0
*Galway Utd b. St Patrick's	1-0
*Shamrock Rovers b. Athlone Town	2-1
*Dundalk et Drogheda Utd	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	43	28	18	7	3	47	21
2. Cork City	38	28	14	10	4	41	24
3. Derry City	37	28	14	9	5	37	16
4. Dundalk	34	28	12	10	6	37	26
5. Bohemians	30	28	11	8	9	38	30
6. Shamrock Rovers	29	28	8	13	7	28	23
7. St Patrick's	27	28	8	11	9	29	34
8. Drogheda Utd	23	28	7	10	11	22	39
9. Sligo Rovers	20	28	5	10	13	24	36
10. Galway Utd	18	28	6	6	16	32	47
11. Athlone Town	18	28	4	10	14	22	39
12. Bray Wanderers	18	28	5	8	15	12	34

Turquie

(21e journée)

*Fenerbahce et Galatasaray	(remis) -
*Sariyer b. Aydin	3-1
*Besiktas et Bursaspor	0-0
*Gençlerbirligi et Gaziantep	1-1
*Trabzonspor b. Ankaragucu	4-0
*Adana Demirspor b. Konyaspor	1-0
*Boluspor b. Bakirkoy	4-0
*Altay et Samsun	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	53	21	16	5	0	44	15
2. Fenerbahce	50	20	16	2	2	46	18
3. Trabzonspor	45	21	14	3	4	47	21
4. Galatasaray	42	19	13	3	3	30	13
5. Aydin	29	21	8	5	8	23	28
6. Sariyer	28	21	8	4	9	25	29
7. Gençlerbirligi	26	21	5	11	5	29	29
8. Bursaspor	25	21	6	7	8	25	27
9. Gaziantep	24	21	5	9	7	21	28
10. Boluspor	22	21	6	4	11	23	28
11. Bakirkoy	21	21	5	6	10	28	35
12. Altay	20	21	5	5	11	20	33
13. Adana Demirspor	19	21	4	7	10	20	41
14. Konyaspor	18	20	4	6	10	21	24
15. Ankaragucu	18	21	3	9	9	20	34
16. Samsun	12	21	2	6	13	26	45

Ecosse

(Matches en retard)

FALKIRK - DUNFERMLINE : 2-0 (1-0)
3 007 spect. Buts : Cadeyte, McGivern.

HIBERNIAN - RANGERS : 1-3 (0-2)
13 019 spect. Buts : Evans pour Hivernian ; McCoist, Hateley (2) pour Glasgow Rangers.

(36e journée)

DUNDEE UTD - HIBERNIAN : 1-0 (1-0)
5 588 spect. But : Cleland (16e).

CELTIC GLASGOW - ABERDEEN : 1-0 (0-0)
29 202 spect. But : Collins (73e).

DUNFERMLINE - GLASGOW RANGERS : 1-3 (0-3)
12 274 spect. Buts : Leitch (57e) pour Dunfermline ; Mikhailichenko (5e, 21e), Nisbet (11e) pour Rangers.

HEART OF MID-ST JOHNSTONE : 2-0 (1-0)
8 799 spect. Buts : McKinlay (31e), Millar (66e).

FALKIRK - ST MIRREN : 1-0 (1-0)
4 333 spect. But : Sloan (8e, s. pen.).

MOTHERWELL - AIRDRIE : 0-3 (0-1)
5 065 spect. Buts : Jair (42e), Conn (48e), Boyle (69e).

COUPE
(1/4 de finale)

Heart of Mid b. Falkirk 3-1 (2-1)
11 227 spect. Buts : Ferguson, Robertson, McKay, pour Heart of Mid ; McGivern, pour Falkirk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	59	36	27	5	4	84	24
2. Heart of Mid.	52	35	23	6	6	51	29
3. Celtic Glasgow	48	35	20	8	7	69	35
4. Hibernian	40	36	13	14	9	44	36
5. Dundee Utd	39	35	13	13	9	54	42
6. Aberdeen	38	35	14	10	11	48	36
7. Motherwell	31	35	9	13	13	37	45
8. St Johnstone	31	36	12	7	17	45	62
9. Falkirk	29	36	10	9	17	45	58
10. Airdrie	25	35	10	5	20	38	61
11. St Mirren	19	36	5	9	22	27	62
12. Dunfermline	15	36	3	9	24	16	68

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	(+1) 26
2. Hateley (Glasgow Rangers)	(+ 2) 19
3. Coyne (Celtic)	15

Rendez-vous

(21 mars 1992, 37e journée)
Airdrie - Falkirk
Aberdeen - Dundee Utd
Hibernian - Heart of Mid.
St Mirren - Motherwell
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow
St Johnstone - Dunfermline

Tchécoslovaquie

(16e journée)

*D. Streda et Dukla Prague	1-1
*Sparta Prague b. Inter Bratislava	8-1
Slavia Prague b. *Tatran Presov	1-0
*Banik Ostrava b. Spartak Trnava	3-0
*Sigma Olomouc et Union Cheb	1-1
*Dukla Bystrica b. Vitkovice	2-1
Dynamo Budejovice b. *Boh. Prague	2-1
*Slovan Bratislava b. Hradec Kralove	2-0

(17e journée)

Slovan Bratislava b. *Dukla Prague	1-0
*Inter Bratislava b. D. Streda	5-2
*Slavia Prague et Sparta Prague	1-1
Tatran Presov b. *Spartak Trnava	3-1
*Union Cheb b. Banik Ostrava	3-0
*Vitkovice b. Sigma Olomouc	1-0
*Dynamo Budejovice b. Dukla Bystrica	2-0
*Hradec Kralove b. Boh. Prague	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	32	17	15	2	0	39	8
2. Sigma Olomouc	27	17	11	5	1	35	9
3. Sparta Prague	24	17	11	2	4	39	13
4. Slavia Prague	24	17	10	4	3	38	13
5. Banik Ostrava	22	17	9	4	4	33	22
6. Inter Bratislava	19	17	8	3	6	29	26
7. Tatran Presov	18	17	8	2	7	16	23
8. D. Streda	14	17	6	2	9	27	26
9. Boh. Prague	14	17	5	4	8	23	31
10. Dukla Bystrica	14	17	5	4	8	18	26
11. Dukla Prague	12	17	3	6	8	17	25
12. Dynamo Budejovice	12	17	5	2	10	18	35
13. Hradec Kralove	11	17	3	5	9	10	22
14. Vitkovice	10	17	4	2	11	20	41
15. Spartak Trnava	10	17	2	6	9	9	30
16. Union Cheb	9	17	3	3	11	16	37

BUTEURS

1. Dubovsky (Slovan)	(+1) 20
2. Koka (Slavia)	12
3. Necas (Ostrava)	(+1) 10

Luxembourg

COUPE
(1/8 finale)

Dudelange (DII) - Remich (DIII) 1-2
Ettelbruck (DII) - Jeunesse (DI) ..... a.p. 1-4
Niederkorn (DII) - Union (DI) 0-2
Mertzig (DII) - Wormeldange (DI) 2-1
Gasperich (DII) - Grevenmacher (DI) ... 1-3
Petange (DII) - Hesperange (DI) ..... remis
AS Differdange (DII) - Beggen (DI) ... remis
Hautcharage (DII) - Red Boys (DI) .... remis
(1/4 de finale)
Grevenmacher - AS Differdange ou Beggen
Hautchar. ou R. Boys - Petange ou Hesperange
Jeunesse - Union
Remich - Mertzig

Espagne

(26e journée)

LOGRONES — REAL MADRID : 1-0 (1-0)
14 500 spect. But : Polster (38e).

DEP. LA COROGNE — GIJON : 5-2 (1-2)
25 000 spect. Buts : Claudio (5e, 54e), Uralde (52e, 80e, 90e) pour La Corogne ; Abelardo (25e), Manjarin (26e) pour Gijon.

ALBACETE — FC SEVILLE : 0-0
19 000 spect.

ATL. MADRID — BARCELONE : 2-2 (2-0)
50 000 spect. Buts : Manolo (6e, 18e) pour Atl. Madrid ; Nadal (73e), Bakero (78e) pour Barcelone.

BURGOS — ATH. BILBAO : 2-0 (1-0)
11 500 spect. Buts : Edu (6e), Narciso (70e).

OVIEDO — OSASUNA : 3-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Jankovic (4e), Bango (51e), Arriugarte (81e) pour Oviedo ; Martin Gonzales (32e) pour Osasuna.

MAJORQUE — VALLADOLID : 1-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Galuez (90e) pour Majorque ; Onesimo (87e) pour Valladolid.

SARAGOSSE — VALENCE : 0-3 (0-0)
25 000 spect. Buts : Arroyo (60e), Peneu (85e, 88e) pour Valence.

ESPANOL — CADIX : 3-1 (1-0)
35 000 spect. Buts : Escaich (33e), Kouznetsou (67e s.p.), Piro Gomez (90e) pour Espanol ; « Indio » Vazquez (69e sur pen.)

REAL SOCIEDAD — TENERIFE : 1-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Kodro (35e) pour Real Sociedad.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	37	26	16	5	5	53	21
2. Barcelone	37	26	15	7	4	56	31
3. Valence	34	26	14	6	6	35	24
4. At. Madrid	33	26	15	3	8	43	25
5. Albacete	31	26	12	7	7	32	25
6. Burgos	28	26	9	10	7	25	22
7. Saragosse	28	26	11	6	9	27	27
8. Gijon	28	26	11	6	9	27	28
9. Séville	27	26	10	7	9	36	28
10. Real Sociedad	27	26	10	7	9	26	28
11. Logrones	27	26	11	5	10	24	34
12. Oviedo	23	26	8	7	11	26	29
13. Dep. La Corogne	22	26	6	10	10	21	26
14. Ath. Bilbao	22	26	8	6	12	25	43
15. Ténérife	21	26	7	7	12	32	36
16. Osasuna	21	26	7	7	12	19	30
17. Valladolid	20	26	6	8	12	25	34
18. Espanol	19	26	7	5	14	26	40
19. Cadix	18	26	5	8	13	22	35
20. Majorque	17	26	6	5	15	16	30

BUTEURS

1. Manolo (Atl. Madrid)	(+2) 15
2. Hierro (Real Madrid)	13
3. Laudrup (Barcelone)	12
4. Fonseca (Valladolid)	11
Koeman (Barcelone)	11
Zamorano (Séville)	11
Pizzi (Ténérife)	11

Rendez-vous

(22 mars 1992, 27e journée)
Ath. Bilbao - Majorque
Séville - Burgos
Valladolid - Espanol
Gijon - Albacete
Cadix - Real Sociedad
Real Madrid - Dep. La Corogne
Ténérife - Saragosse
Valence - Oviedo
Osasuna - At. Madrid
Barcelone - Logrones

Grèce

(24e journée)

*Olympiakos b. Héraklès	2-0
*PAOK Salonique b. Panahaïki	1-0
Panathinaïkos b. *Larissa	3-0
*Apollon et OFI Crète	0-0
*Panserraïkos et Panionios	1-1
*Corinthe b. Ethnikos	2-0
AEK Athènes b. *Pierikos	1-0
*Athinaïkos b. Aris Salonique	2-1
*Xanthi b. Doxa	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	35	24	14	7	3	57	26
2. AEK Athènes	35	24	14	7	3	37	20
3. Panathinaïkos	34	24	15	4	5	47	14
4. PAOK Salonique	31	24	11	9	4	33	29
5. Apollon	29	24	11	7	6	27	18
6. OFI Crète	27	24	8	11	5	22	18
7. Aris Salonique	25	24	10	5	9	23	25
8. Héraklès	22	24	7	8	9	29	26
9. Panionios	22	24	7	8	9	24	30
10. Athinaïkos	21	24	7	7	10	25	30
11. Panahaïki	21	24	8	5	11	30	38
12. Doxa	20	24	6	8	10	29	27
13. Corinthe	20	24	7	6	11	24	31
14. Pierikos	20	24	7	6	11	29	42
15. Larissa	19	24	6	7	11	23	32
16. Xanthi	19	24	8	3	13	22	31
17. Panserraïkos	17	24	5	7	12	19	44
18. Ethnikos	15	24	3	9	12	18	37

BUTEURS

1. Saravanos (Panathinaïkos)	(+1) 17
2. Dimitriadis (AEK)	(+1) 15
3. Tzalouhidis (Olympiakos)	14

Italie

(25e journée)

MILAN AC — BARI : 2-0 (1-0)
Buts : Simone (37e), Van Basten (70e).

TORINO — PARME : 0-0

CAGLIARI — ATALANTA : 0-0

SAMPDORIA — GENOA : 2-2 (2-2)
Buts : Katanec (15e), Mancini (38e) pour Sampdoria. Signorini (3e), Bortolazzi (17e) pour Genoa.

CREMONESE — JUVENTUS : 0-2 (0-1)
Buts : Julio Cesar (21e), Baggio (90e).

FOGGIA — AS ROMA : 1-2 (0-1).
20 000 spect. Buts : Signori (90e) pour Foggia ; Haessler (20e), Aldair (74e) pour AS Roma.

FIORENTINA — ASCOLI : 1-2 (0-2).
Buts : Maiellaro (53e) pour Fiorentina ; Troglio (21e), Dainzara (30e) pour Ascoli.

LAZIO — VERONE : 2-0 (0-0)
Buts : Ruben Sosa (58e), Stroppa (89e).

NAPLES — INTER MILAN : 1-1 (1-0)
Buts : Zola (14e) pour Naples. Desideri (54e) pour Inter.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	42	25	17	8	0	49	13
2. Juventus	38	25	16	6	3	36	14
3. Naples	31	25	11	9	5	42	30
4. Torino	29	25	9	11	5	23	13
5. Parme	29	25	9	11	5	25	22
6. Sampdoria	28	25	9	10	6	27	19
7. Inter Milan	28	25	7	14	4	21	20
8. AS Roma	27	25	8	11	6	25	24
9. Lazio	26	25	8	10	7	32	26
10. Genoa	26	25	8	10	7	31	31
11.

Pays-Bas

(28e journée)

WILLEM II — SPARTA ROTTERDAM : 0-2 (0-0)
5 500 spect. Buts : De Getrouwe (50e et 87e).

FEYENOORD — MAASTRICHT VV : 0-1 (0-1)
14 091 spect. Buts : Lanckohr (36e).

FC VOLENDAM — PSV EINDHOVEN : 0-3 (0-0)
6 000 spect. Buts : Linskens (56e), Romario (62e) et Kieft (83e).

VITESSE — RKC WAALWIJK : 0-1 (0-1)
4 864 spect. But : Beerens (12e).

AJAX — FC TWENTE : 7-0 (2-0)
13 000 spect. Buts : Jonk (3e), Winter (17e), Van Loen (48e et 80e), Bergkamp (54, 78, 81e)

SVV DORDRECHT '90 — FC GRONINGEN : 0-1 (0-1)
1 100 spect. But : Meijer (42e).

FC LA HAYE — FORTUNA SITTARD : 1-0 (0-0)
3 250 spect. But : Van Eiskeren (68e).

VV VENLO — DE GRAAFSCHAP : 1-2 (0-0)
3 500 spect. Buts : Haan (70e). Venlo Koolhof (46e) et Hofstede (57e). De Graafshop.

RODA JC — FC UTRECHT : reporté.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	47	28	20	7	1	63	22
2. Ajax	43	28	19	5	4	62	18
3. Feyenoord	41	27	17	7	3	44	15
4. Vitesse	32	28	12	8	8	40	28
5. FC Groningen	32	26	12	8	6	38	27
6. RKC Waalwijk	29	27	9	11	7	46	38
7. Roda JC	29	27	10	9	8	34	32
8. FC Twente	28	27	11	6	10	47	44
9. Sparta Rotterdam	28	27	9	10	8	40	46
10. FC Utrecht	27	27	7	13	7	28	27
11. Willem II	26	27	10	6	11	37	33
12. Maastricht VV	26	27	9	8	10	28	36
13. FC Volendam	25	29	9	7	13	28	39
14. SVV Dordrecht	20	28	8	4	16	35	56
15. FC La Haye	18	29	5	8	16	27	55
16. De Graafschap	17	28	5	7	16	25	49
17. Fort. Sittard	16	27	3	10	14	26	44
18. VV Venlo	10	27	2	6	19	25	64

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	(+ 3) 22
2. Decheiver (RKC)	19

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Bulgarie

(19e journée)

*Sliven et Dobroudja	1-1
*Tchernomorets b. Botev Plovdiv	1-0
*Mineur b. CSKA Sofia	1-0
Etar Tarnovo b. *Lokomotiv GO	2-0
*Lokomotiv Sofia b. Pirin Blagoer	2-0
*Yantra et Levski Sofia	0-0
*Slavia et Béroé Starazagora	1-1
*Lokomotiv Plovdiv b. Hébar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	29	19	13	3	3	41	15
2. Levski Sofia	28	19	12	4	3	29	11
3. Lokomotiv Plovdiv	24	19	9	6	4	25	11
4. Botev Plovdiv	23	19	9	5	5	27	15
5. Etar Tarnovo	23	19	7	9	3	18	11
6. Lokomotiv Sofia	20	19	7	6	6	23	19
7. Sliven	20	19	7	6	6	25	26
8. Slavia	18	19	6	6	7	24	20
9. Béroé Starazagora	18	19	6	6	7	18	23
10. Tchernomorets	17	19	6	5	8	20	25
11. Lokomotiv GO	17	19	5	7	7	13	18
12. Yantra	17	19	5	7	7	13	20
13. Pirin Blagoer	15	19	4	7	8	13	22
14. Dobroudja	12	19	4	4	11	18	33
15. Mineur	12	19	3	6	10	7	29
16. Hébar	11	19	2	7	10	10	26

BUTEURS

1. Sirakou (Levski Sofia)	15
2. Letchkov (CSKA Sofia)	12

Pologne

(18e journée)

*Karowice et Ruch Chorzow	1-1
*Gornik Zabrze b. Wisla Cracovie	1-0
Legia Varsovie b. *Hutnilk Cracovie	2-1
*Lech Poznan b. Zaglebie Lubin	1-0
*LKS Lodz et Zaglebie Sosnowiec	0-0
*Motor Lublin et Zawisza Bydgoszcz	0-0
Widzew Lodz b. *Pegrotour Debica	2-1
*Slask Wroclaw b. Olimpia Poznan	1-0
*Stal Mielec b. Stal Stalowa Wola	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	26	18	11	4	3	34	21
2. Katowice	23	18	7	9	2	24	16
3. Widzew Lodz	22	18	9	4	5	27	16
4. Gornik Zabrze	22	18	7	8	3	25	17
5. Z. Bydgoszcz	22	18	8	6	4	25	18
6. Slask Wroclaw	21	18	9	3	6	24	19
7. Wisla Cracovie	20	18	6	8	4	25	17
8. Ruch Chorzow	20	18	6	8	4	24	26
9. Motor Lublin	19	18	6	7	5	17	14
10. LKS Lodz	17	18	3	11	4	12	14
11. Z. Sosnowiec	16	18	4	8	6	16	18
12. Z. Lubin	16	18	6	4	8	17	21
13. Hut. Cracovie	15	18	5	5	8	25	24
14. Legia Varsovie	15	18	4	7	7	16	20
15. Stal St Wola	15	18	3	9	6	12	18
16. Stal Mielec	15	18	4	7	7	11	18
17. Ol. Poznan	13	18	3	7	8	18	25
18. Debica	7	18	2	3	13	7	37

Portugal

(26e journée)

FAMALICAO-FARENSE : 0-1 (0-1).
8 000 spect. But : Luisao (45e).

GUIMARAES-GIL VICENTE : 0-0.
12 000 spect.

FC PORTO-BRAGA : 2-0 (2-0).
7 000 spect. Buts : P. Pereira (12e) et Toni (28e).

SPORTING PORTUGAL-BOAVISTA : 1-1 (0-0).
30 000 spect. Buts : Balakov (61e) pour Sporting ; J. Pinto (60e) pour Boavista.

CHAVES-BENFICA : remis.

ESTORIL PRAIA-SALGUEIROS : 0-2 0-0).
5 000 spect. Buts : Nikolic (46e) et Adilio (89e s.p.).

PACOS DE FERREIRA-BEIRA MAR : 1-1 (1-0).
7 000 spect. Buts : Spassov (17e) pour Pacos ; To Manel (69e) pour Beira Mar.

UNIAO TORIENSE-PENAFIEL : 1-0 (1-0).
6 500 spect. But : Rosario (31e).

MARITIMO FUNCHAL-UNIAO FUNCHAL : 3-1 (0-0).
10 000 spect. Buts : Adehir (46e), Heitor (80e s.p.) et Edmilson (88e) ; pour Maritimo ; Dragan (52e) pour Funchal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	43	26	18	7	1	43	4
2. Benfica	38	25	15	8	2	47	13
3. Sp. Portugal	34	26	14	6	6	43	21
4. Boavista	34	26	12	10	4	31	18
5. Guimaraes	34	26	11	10	5	35	27
6. Farense	27	26	9	9	8	26	24
7. Maritimo Funchal	25	26	8	9	9	30	32
8. Estoril Praia	25	26	9	7	10	28	34
9. Chaves	23	25	8	7	10	27	31
10. Beira-Mar	23	26	7	9	10	23	31
11. Salgueiros	22	26	6	10	10	20	27
12. Gil-Vicente	22	26	8	6	12	19	30
13. Braga	21	26	8	5	13	30	38
14. Uniao Toriense	20	26	6	8	12	24	32
15. Pacos de Ferreira	20	26	7	6	13	21	36
16. Penafiel	19	26	5	9	12	21	36
17. Famalicao	19	26	6	7	13	20	36
18. Uniao Funchal	19	26	7	5	14	23	41

Rendez-vous

(22 mars 1992, 27e journée)
Uniao Funchal - Pacos de Ferreira
Penafiel - Maritimo Funchal
Beira-Mar - Chaves
Salgueiros - Uniao Toriense
Benfica - FC Porto
Boavista - Estoril Praia
Braga - Famalicao
Gil-Vicente - Sp. Portugal
Farense - Guimaraes

Roumanie

(19e journée)

*FC Bacau et Inter Sibiu	0-0
*Dinamo Bucarest b. Sportul Bucarest	1-0
*Corvinul Hunedoara et Petrolul Ploiesti	1-1
*FC Brasov b. Gloria Bistrita	2-1
*Progresul Braila et Steaua Bucarest	0-0
*Rapid Bucarest et FC Arges Pitesti	0-0
*ASA Electromures et Univ. Craiova	0-0
Politecn. Timisoara b. *Otelul Galati	1-0
*Elect. Craiova b. FC Farul Constanta	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	34	19	15	4	0	47	9
2. Steaua Bucarest	27	19	11	5	3	30	13
3. Petrolul Ploiesti	24	19	11	2	6	28	33
4. Univ. Craiova	22	19	8	6	5	20	12
5. Elect. Craiova	21	19	8	5	6	23	13
6. Politecn. Timisoara	21	19	9	3	7	24	22
7. Gloria Bistrita	19	19	8	3	8	28	25
8. Otelul Galati	19	19	9	1	9	23	25
9. Inter Sibiu	19	19	7	5	7	22	25
10. FC Farul Constanta	18	19	8	2	9	17	19
11. FC Brasov	18	19	7	4	8	28	31
12. Rapid Bucarest	17	19	7	3	9	17	24
13. FC Bacau	17	19	7	3	9	17	29
14. Progresul Braila	15	19	6	3	10	18	23
15. FC Arges Pitesti	14	19	4	6	9	19	23
16. Sportul Bucarest	13	19	4	5	10	16	29
17. Corvinul Hunedoara	12	19	4	4	11	21	32
18. ASA Electromures	12	19	5	2	12	18	29

Malte

(8e journée)

Hamrun Sp. b. Rabat Ajax	3-1
Hibernian b. St Andrew's	2-3
Valletta b. Floriana	2-0
Sliema W. b. Mgabba	1-0
Birkirkara b. Zurriecq	1-0

(9e journée)

Hibernian b. Birkirhara	2-0
Sliema W. b. Floriana	1-0
Valletta b. St Andrew's	1-0
Hamrun Sp. b. Mqabba	4-2
Zurriecq et Rabat Ajax	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valletta	16	9	7	2	0	17	4
2. Hamrun	14	9	6	2	1	25	8
3. Sliema Floriana	14	9	6	2	1	16	4
	11	9	4	3	2	9	4
5. Rabat Ajax	9	9	3	3	3	11	11
6. Hibernian	8	9	2	4	3	8	8
7. Birkirkara Mqabba	8	9	2	4	3	7	13
	4	9	1	2	6	7	17
St Andrew's	4	9	2	0	7	6	21
10. Zurriecq	2	9	0	2	7	4	19

Suisse

Tour final
(3e journée)

SERVETTE GENEVE — LAUSANNE : 1-0 (0-0)
9 400 spect. But : Dobrovolski (77e).

XAMAX NEUCHATEL — FC SION : 2-2 (1-0)
10 800 spect. Buts : Chassot (29e), Wittel (58e) pour Xamax ; Manfreda (57e), Gertschen (58e) pour FC Sion.

FC ZURICH — GRASSHOPPER ZURICH : 0-2 (0-2)
15 200 spect. But : Sutter (49e s/pen., 89e s/pen.)

ST GALL — YOUNG BOYS BERNE : 4-1 (1-1)
7 000 spect. Buts : Blatter (35e, 73e s/pen., Zambrano (58e), Estay (89e) pour St-Gall ; Christensen (3e) pour Young Boys.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	21	3	3	0	0	8	2
2. FC Sion	17	3	1	1	1	8	8
3. Lausanne	17	3	0	2	1	3	4
4. Servette Genève	16	3	1	0	2	5	6
5. Saint-Gall	15	3	2	0	1	8	7
6. Xamax Neuchâtel	14	3	0	2	1	3	4
7. FC Zurich	13	3	1	1	1	4	5
8. Young Boys Berne	13	3	1	0	2	3	6

BUTEURS

1. Van den Boogard (Lausanne)	13
2. Molnar (Servette)	13
3. Kozzle (Grasshopper)	12
4. A. Sutter (Grasshopper)	(+ 2) 10
5. Blatter (Saint-Gall)	(+ 2) 10
6. Cina (Lausanne)	10
7. Baljic (FC Sion)	9

Tour promotion - relégation

GROUPE 1

(3e journée)

*Malley et Aarau	1-1
*Bâle et Lugano	2-2
*Locarno b. Bellinzone	1-0
*Baden et Yverdon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	5	3	2	1	0	5	2
2. Locarno	4	3	1	2	0	3	2
3. Malley	3	3	1	1	1	5	3
4. Baden	3	3	1	1	1	3	3
5. Bâle	3	3	0	3	0	3	3
6. Yverdon	3	3	0	3	0	2	2
7. Aarau	3	3	0	3	0	2	2
8. Bellinzone	0	3	0	0	3	2	8

GROUPE 2

(3e journée)

*Lucerne b. Coire	1-0
*Bulle b. Wettingen	3-0
*Schaffhouse b. Granges	5-1
*Chiasso b. La Chaux-de-Fonds	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schaffhouse	6	3	3	0	0	10	2
2. Chiasso	5	3	2	1	0	9	4
3. Bulle	5	3	2	1	0	9	5
4. Lucerne	5	3	2	1	0	4	2
5. Granges	2	3	0	2	1	3	7
6. Coire	1	3	0	1	2	3	7
7. La Chx-de-Fonds	0	3	0	0	3	5	9
8. Wettingen	0	3	0	0	3	2	9

Rendez-vous

(21 mars 1992, 4e journée)
Grasshopper Zurich - Xamax Neuchâtel
Young Boys Berne - Servette Genève
Lausanne - Saint-Gall
FC Sion - FC Zurich

Israël

(20e journée)

Maccabi Tel-Aviv - H. Beer Shebah	0-0
Bnei Yehoudah - Beitar Tel-Aviv	2-1
Maccabi Yavneh - Maccabi Haïfa	2-1
Hapoël Holon - M. Petah Tikvah	4-1
Hapoël Petah Tikvah - H. Jérusalem	2-1
Maccabi Nathanyah - Hapoël Tel-Aviv	1-0

(21e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Petah Tikvah	2-0
Bnei Yehoudah - H. Jérusalem	7-1
Hapoël Beer Shebah - M. Yavneh	2-0
H. Holon - B. Tel-Aviv	0-0
M. Haïfa - M. Nathanyah	2-2
H. Tel-Aviv - H. Petah Tikvah	1-1

(22e et dernière journée avant les play-off)

H. Holon - Maccabi Tel-Aviv	2-0
Bnei Yehoudah - H. Tel-Aviv	4-3
B. Tel-Aviv - H. Jérusalem	2-0
H. Petah Tikvah - M. Haïfa	1-1
H.Nathanyah - Hapoël Beer Shebah	0-0
M. Yavneh - Petah Tikvah	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	51	22	16	3	3	54	23
2. Bnei Yehoudah	42	22	13	3	6	48	23
3. Maccabi Haïfa	32	22	9	5	8	33	24
4. B. Tel-Aviv	31	22	9	4	9	31	25
5. M. Nathanyah	30	22	7	9	6	22	22
6. M. Petah Tikvah	30	22	9	3	10	28	29
7. H. P.-Tikvah	30	22	7	9	6	24	25
8. H. Holon	29	22	8	5	9	25	21
9. H. Beer Shebah	28	22	7	7	8	29	31
10. Hapoël Tel-Aviv	25	22	6	7	9	19	28
11. M. Yavneh	19	22	4	7	11	20	37
12. H. Jérusalem	17	22	5	2	15	11	51

● les six premiers du classement joueront le play-off pour le titre, les six suivants dans la poule de promotion relégation.

Algérie

(16e journée)

JS Kabylie - USM El Harrach	1-0
NA Hussein-Dey - ASM Oran	2-0
USM Annaba - KSM Tiaret	3-0
ES Guelma - WA Tlemcen	2-1
MO Constantine - ES Sétif	1-1
MC Oran - CR Belcourt	4-2
MC Alger - JSM Bordj Menaiel	1-0
AS Aïn M'lila - USM Bel Abbès	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Tlemcen	22	16	9	2	5	17	12
2. MC Oran	19	16	7	5	4	25	18
Hussein Dey	19	16	5	9	2	12	17
4. MC Alger	17	16	7	3	6	16	12
ASM Oran	17	16	6	5	5	16	15
Bordj Menaïel	17	16	7	3	6	17	18
7. Constantine	16	16	5	6	5	18	15
AS Ain M'Lila	16	15	7	2	6	17	17
ES Sétif	16	16	6	4	6	17	18
El Harrach	16	16	5	6	5	12	13
JS Kabylie	16	16	6	6	4	17	15
12. CR Belcourt	14	16	4	6	6	13	13
Bel Abbes	14	15	5	3	7	14	20
Annaba	14	16	5	4	7	18	19
15. JSM Tiaret	12	16	3	6	7	9	18
16. ES Guelma	10	16	3	4	9	14	25

Maroc

(20e journée)

Raja Casablanca b. *Agadir	1-0
*El Jadida et O. Khouribga	0-0
*Mas Fès et KAC Kenitra	1-1
*W. Casablanca et FAR Rabat	0-0
It. Casablanca b. *Olympique Casa	1-0
K. Marrakech b. *USM Oujda	5-1
*FUS Rabat b. RS Settat	2-0
*It. Tanger b. R. Beni-Mellal	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	48	20	9	10	1	27	10
2. W. Casablanca	45	20	9	7	4	25	12
3. Raja Casablanca	45	20	8	9	3	16	9
4. Mas Fès	44	20	8	8	4	23	12
5. Far Rabat	44	20	9	6	5	25	20
6. El Jadida	43	20	8	7	5	20	16
7. Olympique Casa	42	20	8	6	6	23	20
8. Fus Rabat	40	20	8	4	8	24	21
9. KAC Kenitra	39	20	6	7	7	19	21
10. Agadir	38	20	6	6	8	19	22
11. O. Khouribga	38	20	4	10	6	14	19
12. R. Beni-Mellal	37	20	5	7	8	13	21
13. It. Casablanca	36	20	3	10	7	15	21
14. It. Tanger	36	20	5	6	9	20	30
15. RS Settat	33	20	3	7	10	13	22
16. USM Oujda	32	20	3	6	11	19	39

Tunisie

(20e journée)

*JS Kairouan et OL Béja	2-2
CA Bizerte b. *Stade Tunisien	1-0
*CS Hammam Lif et Espérance Tunis	0-0
Club Africain b. *CS Sfaxien	3-1
*ES Sahel et US Monastir	(remis) -
*AS Marsa b. CO Transports	2-1
*ES Zarzis b. OC Kerkennah	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	67	20	15	2	3	33	8
2. Club Africain	62	19	13	4	2	37	8
3. AS Marsa	52	20	9	5	6	17	17
4. Espérance Tunis	51	20	8	7	5	20	12
5. OL Béja	50	20	9	3	8	19	21
6. CS Hammam Lif	48	20	7	7	6	18	16
7. Stade Tunisien	46	20	6	8	6	29	22
8. OC Kerkennah	46	20	8	2	10	19	25
9. ES Sahel	45	19	6	8	5	22	23
10. JS Kairouan	42	19	5	8	6	14	17
11. CS Sfaxien	41	20	5	6	9	17	23
12. US Monastir	34	19	2	9	8	9	20
13. ES Zarzis	34	20	3	5	12	13	32
14. CO Transports	34	20	4	2	14	9	32

Cameroun

1re journée

Can. Yaoundé - Mais. Ngaoundéré	1-0
Ton. Kalara Club - Col. Sangmelima	4-0
US Douala - Panthère Bagantè	2-1
PWD Bamenda - Racing Bafoussam	0-2
Aigle N'Kongsamba - Léopard Douala	1-1
Victoria Und - Caiman Douala	0-0
PWD Kumba - Diamant Yaoundé	1-0

Exempt : Unisport de Bafang.

Classement

1. Tonnerre Kalara Club, 2 pts ; 2. Racing de Bafoussam, 2 ; 3. Canon de Yaoundé, 2 ; 4. PWD de Kumba, 2 ; 5. Union sportive de Douala, 2 ; 6. Aigle de N'Kongsamba, 1 ; 7. Léopard de Douala, 1 ; 8. Victoria United, 1 ; 9. Caiman de Douala, 1 ; 10. Panthère de Bagantè, 0 ; 11. Maiscam de Ngaoundéré, 0 ; 12. Diamant de Yaoundé, 0 ; 13. PWD de Bamenda, 0 ; 14. Colombe de Sangmelima, 0 ; 15. Unisport de Bafang, 0.

Brésil

(8e journée)

*International P.A. b. Sao Paulo FC	1-0
*Vasco da Gama b. Bahia	3-1
*Bragantino et Atl. Paranaense	1-1
*Corianthians et Cruzeiro	0-0
*Botafogo b. Nautico	3-2
*Sport Recife et Santos	2-2
*Atl. Mineiro et Flamengo	1-1
*Goias et Fluminense	2-2
*Paissandu b. Portuguesa	3-2
*Guarani b. Palmeiras	1-0

1. International P.A., Vasco da Gama, 12 pts ; 3. Bragantino, Cruzeiro, 11 ; 5. Botafogo, Sport Recife, 10 ; 7. Corinthians, Flamengo, Fluminense, Santos, 9 ; 11. Nautico, Paissandu, Portuguesa, 7 ; 14. Atl. Paranaense, Goias, Guarani, Palmeiras, Sao Paulo FC, 6 ; 19. Bahia, 4 ; 20. Atletico Mineiro, 3.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

PREMIER TOUR

(20-22 mars ; 3-5 avril)

Tourbillon (Tchad) - El Hilal (Soudan)
Sunrise FC (île Maurice) - AS Sotema (Madagascar)
AS Real Bamako (Mali) - Widad Casablanca (Maroc)
Diables Noirs (Congo) - Julius Berger (Nigeria)
Young Africans (Tanzanie) - Ismaïlia (Égypte)
Sahel SC (Niger) - Mouloudia Constantine (Algérie)
Mighty Blackpool (Sierra Leone) - Canon Yaoundé (Cameroun)
El Ittihad (Lybie) - Gor Mahia (Kenya)
Mbabane Highlanders (Swaziland) - Nkana Red Devils (Zambie)
Arsenal (Lesotho) - Kampala City Council ou Nakivubo Villa (Ouganda)
Sporting Club Praïa (Cap-Vert) - Club Africain (Tunisie)
Primeiro de Agosto (Angola) - AS Sogara (Gabon)
Champion du Zaïre - Ashanti Kotoko Kumashi (Ghana)
Inter Star (Burundi) - Costa do Sol (Mozambique)
Étoile Filante (Burkina) - ASEC Abidjan (Côte-d'Ivoire)
Horoya Konakry (Guinée) - Espérance Tunis (Tunisie)

Archives

AMICAUX

Le 4-3, à San Jose,
COSTA RICA b. SALVADOR : 2-0 (0-0).
2 938 spectateurs. Arbitre : M. Olida (Costa Rica). Buts : Montero (54e s.p.), Gonzalez (90e). Expulsion : Lazo (Salvador).
COSTA RICA : Hidalgo — Myers, Gonzalez, Montero, Berry — Marchena, Guillen (Rone, 66e), Guthrie (Arguedas, 88e), Gomez — Coronado (Flores, 85e), Diaz (Smith, 68e). Entr. : Hector Nunez.
SALVADOR : Garcia — Rivera (Abrego, 63e), Trigueros, Meza, Estrada — Castro, Lazo, Menjivar, Palacios — Coreas (Vazquez, 56e), Guerrero. Entr. : Anibal Ruiz.

Le 8-3, à Mexico,
MEXIQUE b. CEI : 4-0 (2-0).
35 000 spectateurs. Buts : Aguirre (7e), Valdez (35e), De La Torre (57e s.p.), Bernal (85e).
MEXIQUE : Campos — Gutierrez, Aguirre, Ramirez Perales (Vazquez), Ramirez — De La Torre (Bernal), Espana, Farfan (Espinosa), A. Garcia — Valdez (Ordiales), L. Garcia. Entr. : Cesar Luis Menotti.
CEI : Kharin — Losev, Arifuline, Sabitov (Filliminov), Somatov — Nikitin (Kouzmitchev), Gorkov, Alenichev (Fedine), Terekhov (Routchkov) — Smirnov, Sergeïev. Entr. : Anatoli Bychovets.

Le 11-3, à Valladolid,
ESPAGNE b. ÉTATS-UNIS : 2-0 (1-0).
29 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosa Santos (Portugal). Buts : Beguiristain (39e), Hierro (76e).
ESPAGNE : Zubizarreta (Buyo, 46e) — Sanchis (Geli, 46e), Luis Manuel, Giner — Michel (Eusebio, 46e), Hierro, Vizcaino (Amor, 46e), Toni — Manolo (Goicoechea, 46e), Fonseca, Beguiristain. Entr. : Jesus Pereda.
ÉTATS-UNIS : Meola — Savage, Balboa, Doyle, Michallik — Sorber, Quinn, Caligiuri (Ibsen, 68e), Hugo Perez (Acosta, 83e) — Tab Ramos, Vermes (Stewart, 46e). Entr. : Bora Milutinovic.

Le 11-3, à Tampico,
MEXIQUE et CEI : 1-1 (1-0).
Arbitre : M. Salas (Mexique). Buts : L. Garcia (5e) pour le Mexique ; Smirnov (59e) pour la CEI. Expulsions : Ramirez pour le Mexique ; Samatov, Podpalouy pour la CEI.

COPA LIBERTADORES

Groupe 1

***NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. COLO-COLO (Chili) : 3-1 (3-1).** — Buts : Mendoza (1re), Saldana (42e), Lunari (43e) pour Newell's ; Gonzalez (31e) pour Colo-Colo.

***SAN LORENZO (Argentine) b. COQUIMBO (Chili) : 3-0 (0-0).** — Buts : Rinaldi (68e), Gorosito (81e), Acosta (83e).

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) et NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 1-1 (1-0).** — Buts : Contreras (34e) pour Universidad Catolica ; Rossi (83e) pour Newell's Old Boys.

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. SAN LORENZO (Argentine) : 4-0 (2-0).** — Buts : Contreras (3e, 54e), Lopez (30e), Kenig (87e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	6	4	3	0	1	10	4
2. Newell's OB	5	4	2	1	1	7	8
3. Un. Catolica	4	4	1	2	1	5	5
4. Colo Colo	3	4	1	1	2	3	5
5. Coquimbo	2	4	1	0	3	3	9

Groupe 2

***CRICIUMA (Brésil) b. SAO PAULO FC (Brésil) : 3-0 (1-0).** — Buts : Lenzi (42e), Gelson (50e), Adilson (89e).

***BOLIVAR (Bolivie) b. SAN JOSE (Bolivie) : 2-1 (1-0).** — Buts : Salinas (3e, 70e) pour Bolivar ; Vacaflor (83e) pour San Jose

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|

Monde

■ Francisco Maturana, l'entraîneur colombien de Valladolid, quittera bientôt le club castillan. Mais il restera en Espagne, très probablement à la tête du Sporting Gijon.

■ Le général Abdelaziz Mostafa, vice-président doyen de la FIFA, est décédé à Alexandrie. Agé de soixante-dix-neuf ans, Abdelaziz Mostafa était vice-président du comité exécutif de la FIFA depuis 1962 et avait été président de la commission de discipline de la FIFA de 1972 à 1990. C'est le Camerounais Issa Hayatou, président de la Confédération africaine (CAF) et membre du comité exécutif de la FIFA, qui hérite de son poste.

clin d'œil

La tête dans le ballon...

Et droit au but ! Ce joueur est un buteur. Un goleador, même ! Sa longue chevelure brune autorise la comparaison avec quelques-uns de ses compatriotes, Kempes, Luque ou Rodriguez, pour ne citer qu'eux. Il est donc argentin et, malgré son maillot rétro, joue bien de nos jours. Mais, alors, qui est-il ? **FF** ***vous présente Sergio Fabian Zarate, vingt-trois ans, attaquant du FC Nuremberg. La prochaine fois, vous aurez son visage...***

(Photo Sven SIMON)

■ Pour la reprise du Championnat d'Autriche, on a dénombré quinze mille spectateurs à Linz (pour Stahl-Rapid) et dix-sept mille à Salzbourg (pour Austria-FC Tirol), alors qu'il n'y en avait que trois mille dans les travées du Prater pour Austria-Vorwärts Steyr. Vienne n'est vraiment pas une ville de football !

■ Le Fortuna Düsseldorf, le MSV Duisburg, Karlsruhe, le Bayer Leverkusen, Schalke 04 et les Kickers Stuttgart sont les clubs allemands inscrits pour la prochaine Coupe IFC qui aura lieu du 4 au 26 juillet 1992. Appelé jadis « Intertoto », cette compétition regroupe des clubs autrichiens, tchécoslovaques, danois, suédois, roumains, suisses, hongrois, polonais et même israéliens.

■ En cas de remontée en D I, les joueurs du Bayer Ürdigen se partageront une prime d'environ 875 000 francs. Chaque pro pourrait donc toucher 48 600 francs.

■ Le Croate Milan Duricic, adjoint d'Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave lors du dernier Mondiale puis entraîneur de Kelantan, en Malaisie, d'où il avait dû rentrer précipitamment il y a quelques mois à cause de la guerre en Slavonie (il est originaire d'Osijek), est aujourd'hui entraîneur du club autrichien Alpine DSV.

■ L'international anglais Kerry Dixon, qui n'est plus titulaire à Chelsea depuis les arrivées de Clive Allen et Tony Cascarino, est dans la mire d'Everton. Howard Kendall souhaite en effet engager un nouveau buteur pour renforcer sa ligne d'attaque.

■ L'équipe de Tunisie olympique a battu (2-0), en match amical, une sélection de joueurs étrangers évoluant en Tunisie.

■ Il y aura peut-être une revanche au récent Tunisie-Belgique (2-1). Les Belges souhaitent la programmer pour novembre prochain.

■ Après son excellente prestation contre la Belgique, l'international tunisien Sellimi (Club Africain) a reçu des propositions de plusieurs clubs professionnels belges.

■ Il n'y a pas que des joueurs étrangers pour faire jaser à Milan. Ainsi, les prospections de Silvio Berlusconi vont également bon train dans la péninsule. Sur ses tablettes, trois internationaux italiens : Fernando De Napoli (Naples), Stefano Eranio (Gênes) et Gianluigi Lentini (Torino).

■ Nouveau coup dur pour Dragan Stojkovic. Blessé à la cheville droite lors du récent Vérone-Cremonese, il était indisponible pour le déplacement à Rome, ce dimanche contre la Lazio, et ne fera sa rentrée, au mieux, que le 29 mars face à Parme. L'international yougoslave joue de malchance en Italie. Suspendu pour six journées en début de Championnat, puis longtemps indisponible en raison d'une blessure au genou, le voilà de nouveau sur la touche !

■ Drame à Milan. Un adolescent de dix-sept ans est mort l'autre dimanche en tombant de l'une des tours du stade San Siro, juste avant le match Inter-Cagliari. Selon les enquêteurs, il s'agirait d'un suicide...

■ Négociations serrées entre Rick Parry, responsable de la Première Division anglaise, et Barclays, principal sponsor du Championnat, qui y a déjà investi 90 millions de francs. La Ligue a besoin des 70 millions promis, mais Barclays tient à avoir des garanties quant à l'avenir de la compétition...

■ Cinquième entraîneur en cinq mois pour Hebar ! M. Tinko, ancien du Botev Plovdiv et du Levski Sofia, a une mission simple : le maintien du club en Première Division bulgare.

■ Ram Ruhee, de l'île Maurice, a été désigné comme nouveau membre du comité exécutif de la CAF jusqu'au prochain congrès de la Confédération africaine, prévu en 1994.

■ Dans une circulaire, la FIFA demande aux fédérations nationales de prendre des mesures pour que leurs arbitres ou juges de touche ayant le label « international » connaissent suffisamment la langue anglaise. A partir de 1994, la FIFA ne tolérera plus les problèmes de compréhension entre le trio d'arbitres et les officiels...

■ Vincente Miera, récemment opéré d'un ulcère au colon et indisponible pendant plusieurs semaines, a été remplacé par son assistant, Jesus Pereda, pour le match de mercredi dernier Espagne-États-Unis, à Valladodid.

■ *El Mundo Deportivo*, l'un des grands journaux sportifs espagnols (il est édité à Barcelone), fait peau neuve. Nouvelle maquette, pages couleur, nouveaux collaborateurs. Rien n'y manque pour donner au vieux quotidien catalan une nouvelle jeunesse. Bravo donc à tout le staff, dont Paco Aguilar, notre correspondant, et longue vie à *El Mundo Deportivo*...

■ Voici le programme des demi-finales de la Coupe d'Espagne. Ce sera Sporting Gijon-Real Madrid et Atletico Madrid-Deportivo La Corogne. Matches aller le 13 juin, retour le 21. Et une sacrée finale madrilène en perspective...

Avantage au Barça

La lutte pour le titre, en Espagne, entre le Real Madrid et Barcelone pourrait bien se jouer au tiroir-caisse. Dans ce cas, les Catalans sont largement favoris. En effet, en cas de victoire finale, les joueurs du Barça toucheront la bagatelle de 8 millions de francs à partager, ce qui fait près de 400 000 francs par tête de footballeur. Quant à leurs collègues du Real Madrid, ils devront se contenter de 170 000 francs par joueur, ce qui risque, vous en conviendrez, de les démotiver. Les Madrilènes pourront néanmoins se rattraper avec la Coupe d'Espagne, puisqu'ils sont déjà en demi-finales, alors que les Catalans, eux, ont lâché prise.

La WC 94 perd trois aspirants

En raison du désistement officiel de trois pays (Samoa occidentales, Cuba et la Sierra Leone) des éliminatoires de la World Cup 1994, la FIFA a été amenée à introduire quelques changements au programme des éliminatoires. Zone Océanie : les Samoa occidentales sont remplacées par Tahiti (désigné par tirage au sort) dans le groupe 1, qui comprend en outre l'Australie et les îles Solomon.
Zone Concacaf : le vainqueur de la rencontre entre Sainte-Lucie et Saint-Vincent-et-les-Grenadines (initialement prévue comme barrage du tour préliminaire) accédera directement au premier tour du groupe Caraïbes-Nord (match C).
Zone Afrique : le match préliminaire entre le Togo et Sao Tomé et Principe est supprimé. Le Togo est intégré au groupe C (à la place de la Sierra Leone) avec l'Égypte, le Zimbabwe et l'Angola. De son côté, Sao Tomé et Principe est affecté au groupe D, avec le Nigeria, le Congo et la Libye.

■ Le dernier Barça-Real Madrid, l'autre week-end, à Barcelone, était le cinquième duel entre les entraîneurs hollandais Johan Cruyff et Leo Beenhakker par équipes interposées. Le nul (1-1) fait l'affaire de l'entraîneur du Real, qui garde deux longueurs d'avance sur Cruyff avec deux victoires, deux nuls et une défaite.

■ La Fédération espagnole a offert 10 000 places gratuites aux écoles de Valladolid pour le match amical Espagne-États-Unis. L'équipe nationale espagnole ne faisant plus recette depuis son élimination de l'Euro 92, il fallait bien remplir les tribunes...

■ L'entraîneur de Ferrocarril Oeste, club argentin de Première Division, a décidé de mettre de l'ordre dans son effectif, y compris dans son look. Ainsi, Carlos Griguol oblige ses joueurs à passer chez le coiffeur, interdisant l'accès aux entraînements aux accrocs des longues chevelures.

■ Pour compenser son élimination de la Coupe d'Espagne, qui laisse un trou dans son programme de travail de cet été, le FC Barcelone prépare une tournée en Amérique latine. Le programme, encore provisoire, inclut des matches au Venezuela, au Mexique et à Los Angeles. Seuls deux joueurs ne seront pas du voyage : Koeman et Witschge, qui rejoindront dès la fin du Championnat l'équipe nationale hollandaise pour préparer l'Euro suédois.

■ Après le départ des Colombiens Higuita et Valderrama, c'est au tour du Brésilien Cuca de quitter Valladolid. Le club espagnol l'a prêté jusqu'à la fin de la saison au Gremio de Porto Alegre, ce qui lui rapportera un peu plus de 300 000 francs.

Six à la douzaine

Score-fleuve lors de la 21e journée du Championnat de Bulgarie : 12 à 1 pour le Spartak Varna face à Tchoumerna. Bourreau de cette équipe, un certain Kazakov qui a réussi à lui tout seul 6 buts.

■ Battu dimanche dernier à Bilbao, Albacete, révélation de la saison en Espagne, a interrompu ainsi sa superbe série de quinze matches sans défaite. Tout a une fin...

■ La Fédération catalane a appelé tous les joueurs licenciés de cette région d'Espagne nés avant le 20 juillet 1974 à s'inscrire sur une liste de volontaires pour collaborer lors des prochains Jeux Olympiques. Il semble que les candidats ne manquent pas...

■ L'Espanol de Barcelone est amoureux de ses quatre nouvelles recrues russes. Depuis leur arrivée, l'équipe a quitté la lanterne rouge et espère éviter la relégation. Reste à assurer la présence du plus connu des quatre, Kouznetsov, jusqu'à la fin de la saison. Son contrat s'achève, en effet, au mois d'avril. Mais les discussions sont en bonne voie, assure-t-on du côté de Sarria...

■ La Fédération espagnole a finalement levé la suspension prononcée contre l'entraîneur de la Real Sociedad, John Toshack. L'arbitre Pajares Paz avait pourtant accusé le Gallois de l'avoir insulté, en espagnol, au cours d'un match de Championnat. « Imposible, avait répondu Toshack. Je ne jure qu'en anglais... »

■ 20 millions de francs : c'est la proposition d'Arsenal, champion d'Angleterre en titre, pour s'assurer les services d'Andy Sinton, l'attaquant du club londonien des Queen's Park Rangers, qui a joué dernièrement avec l'équipe d'Angleterre B contre la France B.

■ Victime d'une élongation à la cuisse droite et obligé de sortir après seulement douze minutes de jeu, le défenseur allemand de la Juventus Jürgen Köhler devra observer un repos d'un mois. Il ne pourra donc pas participer, le 25 mars, au match amical Italie-Allemagne, à Turin.

L'Amérique garde la monnaie

Les organisateurs de la prochaine Coupe du monde n'ont pas de chance. Soucieux de financer leurs dépenses tout en assurant la promotion du football aux États-Unis, ils avaient présenté au Congrès américain un projet destiné à frapper les pièces de monnaie officielles de la World Cup 1994. Ils espéraient réunir, par ce biais, quelque 40 millions de dollars (220 millions de francs). Hélas ! Malgré l'appui du Sénat, le projet a été rejeté par la Chambre des représentants, qui a mis dans le même sac leur projet et un autre projet de loi, très controversé, prévoyant la création de nouvelles pièces de monnaie aux États-Unis. Bref, victime des luttes d'intérêt faisant rage à Washington, le comité d'organisation devra trouver une nouvelle astuce pour faire aboutir son projet. Et, en attendant, compter ses sous...

Milutinovic : « A New York, personne ne connaît Sacchi ! »

Après le Mexique et le Costa Rica, Bora Milutinovic, devenu sélectionneur des États-Unis, sera le premier entraîneur à participer à trois Coupes du monde à la tête d'autant d'équipes nationales. Une expérience aussi originale que ce Serbe globe-trotter.

« Après un an à la tête de l'équipe américaine, êtes-vous optimiste pour la World Cup 1994 ?

— Je suis persuadé que les États-Unis seront prêts pour ce grand rendez-vous. Mais d'ici là, il ne faudra pas chômer.

— On a l'impression que les Américains n'ont rien à faire de cette Coupe du monde...

— Il est évident que la qualité de l'information en matière de football est, là-bas, proche de zéro. Prenez un exemple. Sacchi vient de faire un séjour aux États-Unis. Aussi incroyable que cela puisse paraître, il sortait dans la rue, à New York, et personne ne le remarquait. Arrigo Sacchi à New York est un parfait inconnu ! Il fallait se rendre dans les cafés italiens pour trouver des gens capables de le reconnaître.

— Pensez-vous que cette situation puisse évoluer avant 1994 ?

— Il ne faudrait pas se faire trop d'illusions. Il y a beaucoup de gens qui se dépensent sans compter pour donner au football ses lettres de noblesse aux États-Unis. Mais ça ne fait qu'une goutte d'eau dans cet immense pays. Contentons-nous d'aligner une équipe compétitive en Coupe du monde. Ce ne sera déjà pas si mal...

— Vous multipliez les matches avec les États-Unis. Il y a quelques jours vous étiez au Brésil, la semaine dernière en Espagne, demain au Maroc...

— Nous avons besoin de jouer un maximum de rencontres, car, sans cela, mes joueurs manqueraient cruellement de compétition. A deux ans de la Coupe du monde américaine, la plupart de mes hommes ne participent à aucun Championnat digne de ce nom !

— Que pouvez-vous faire contre ?

— Dans l'immédiat, je ne vois qu'une solution. Favoriser le départ de certains de mes joueurs à l'étranger. Comme ça, au moins, ils seront sûrs de jouer régulièrement. Quant aux clubs qui les engagent, ils peuvent faire de très bonnes affaires, car il s'agit de joueurs de bon niveau qu'ils peuvent se procurer à des prix extrêmement bas. Je suis prêt à les aider...

— Avez-vous déjà une idée de l'équipe que vous alignerez pour la World Cup ?

— Il est encore trop tôt pour en parler. Sachez seulement qu'il y aura, au maximum, deux ou trois rescapés du dernier Mondiale.

— Vous habitez depuis longtemps au Mexique. Votre adaptation à la vie américaine n'a pas été trop dure ?

— Je vis toujours au Mexique. Je me rends aux États-Unis quand il le faut, mais j'ai préféré garder mon domicile mexicain, car je m'y trouve très bien.

— Êtes-vous satisfait du professionnalisme de vos joueurs, de leur sérieux ?

— Ils travaillent avec une énorme volonté, mais il reste beaucoup à faire. Quand un joueur se présente à l'aéroport pour un déplacement à l'étranger sans imaginer qu'il faut un passeport, on est étonné. Quand Armstrong, un de mes défenseurs, m'annonce, à Fortaleza, deux heures avant le match contre le Brésil, qu'il rentre à la maison parce que sa femme est sur le point d'accoucher, on a du mal à garder son flegme !

— Vous êtes un entraîneur très respecté partout dans le monde. N'avez-vous jamais été tenté par l'idée de travailler en France ?

— *(Visiblement déçu.)* Je n'ai jamais reçu de proposition émanant d'un club français.

— Vraiment ?

— Je vous l'assure. Aucune. Et je le regrette, croyez-moi ! »

Alexandre VALENTE

■ Le jeune défenseur du Fortuna Düsseldorf Michael Büskens (vingt-quatre ans après-demain) vient de signer un contrat de quatre ans en faveur de Schalke 04.

■ Très demandés, mais aussi très chers, les deux attaquants internationaux anglais de Southampton, Alan Shearer et Matthew Le Tissier, semblent pour le moment promis, comme leur club, à la Deuxième Division. La tentative de transfert du premier d'entre eux à Manchester United paraît avoir échoué.

■ Les deux clubs de Glasgow, les Rangers et le Celtic, s'affronteront en demi-finales de la Coupe d'Écosse pour la première fois depuis treize ans. Les Rangers n'ont plus gagné la Cup depuis 1981 alors que le Celtic l'a remportée, pour la dernière fois, en 1989, en battant (1-0), mais en finale, les Rangers.

■ Irrémédiablement lâché dans la course au titre par les Glasgow Rangers et menacé pour la deuxième place (seule qualificative pour la C 3) par le Celtic, Heart of Midlothian se voit proposer une sortie de secours inespérée en Coupe. Le club d'Édimbourg doit en effet retrouver en demi-finale le modeste Aidrie, tombeur surprise de Hibernian en quarts.

■ Retour en grâce pour l'Allemand Olivier Bierhoff (23 ans) à Ascoli. En réussissant un but et en fournissant une excellente prestation face à Foggia (2-0), l'ancien joueur de Mönchengladbach et de Hambourg, arrivé de l'Austria Salzbourg en Italie cet été, a fait taire ses nombreux détracteurs et regagné une place de titulaire.

■ Un an après son infarctus et l'opération qui a suivi, Jupp Derwall, l'ancien sélectionneur allemand, a fêté mardi dernier ses soixante-cinq ans. Il est de nouveau en pleine forme, effectue une séance de vélo d'intérieur chaque matin, joue au golf (handicap 24), a renoncé à la cigarette et à la bière, mais, parfois, s'autorise un verre de vin...

■ C'est Erich Rutemöller qui succède à Uwe Reinders à la tête du Hansa Rostock. Récemment remercié, lui aussi, de son poste d'entraîneur du FC Cologne, Rutemöller, professeur d'éducation physique de formation et enseignant à l'école des sports de Cologne, a pris ses nouvelles fonctions avec enthousiasme : « Quand on a bu un jour à la coupe du Championnat allemand, on ne pense qu'à y retremper les lèvres. » Il a été engagé jusqu'à la fin de la saison.

Marinho-Sporting, c'est fini !

Celui qui avait conduit le Sporting Lisbonne en demi-finales de la Coupe de l'UEFA la saison dernière n'a pas survécu aux difficultés de son équipe cette année.

L'entraîneur brésilien Marinho Peres (44 ans), au Sporting depuis le début de la saison 1990-91 après avoir dirigé le Vitoria Guimaraes (1986-87), puis Belenenses (1987-88 et 1988-89), a quitté le club de Lisbonne. D'un commun accord, selon l'exigeant président du club, M. Sousa Sintra. Il faut dire que, cette saison encore, le Sporting a tout perdu. Éliminés de la Coupe nationale, à Lisbonne, par Porto, et relégués à distance respectable du leader du Championnat, les Lions d'Alvalade sont condamnés à faire de la figuration. Un rôle dans lequel ils ne veulent plus se cantonner...

Le poids des mots...

En Espagne, les gros mots rapportent pas mal d'argent à la Fédération. Le comité de discipline a pris l'habitude de taxer les joueurs et dirigeants qui s'en prennent verbalement aux arbitres, plutôt de leur imposer des suspensions. Choix discutable qui a conduit Jesus Gil y Gil, champion toutes catégories de l'excès verbal, à mettre régulièrement la main à la poche. Selon un calcul du journal *Marca*, le président de l'Atletico Madrid a reçu cette saison les trois plus fortes amendes de la catégorie, pour une addition globale de 330 000 francs. Le montant record (160 000 francs) lui a été infligé pour une phrase dans laquelle il suggérait à l'arbitre Brito Arceo de « suivre un traitement psychiatrique ». Parmi les autres « lauréats », citons Hugo Sanchez, Hristo Stoïchkov et Paolo Futre côté joueurs, et John Toshack et Luis Aragones dans les rangs des entraîneurs.

■ Le fameux Zentralstadion de Leipzig a fait peau neuve. Rénové, il a meilleure mine, même si sa capacité s'en est trouvée considérablement réduite (25 000 places contre 100 000 il y a seulement quelques années encore). Ce qui paraît largement suffisant : cinq cents spectateurs seulement ont assisté au match inaugural, entre le VfB local et le Dynamo Dresde.

■ Pour pouvoir engager un attaquant supplémentaire, le VfB Stuttgart a reclassé amateur l'Islandais Sverrison. Il y a donc place pour un nouvel étranger. Reste à dénicher l'oiseau rare...

■ Berti Vogts, en début de semaine dernière, a réuni l'équipe nationale allemande pour, déjà, préparer l'Euro. Au cours du stage, sa sélection a effectué un petit galop d'entraînement contre les juniors du Bayer Leverkusen. Résultat : 6-2. Deux buts de Völler, deux de Klinsmann, un de Matthäus et un c.s.c. d'un jeune du Bayer.

■ Cinq clubs s'intéressent ouvertement à Lothar Matthäus, qui a confirmé qu'il ne souhaitait pas vraiment aller jusqu'au bout de son contrat, qui expire en juin 1993, avec l'Inter Milan. La Juventus, la Roma, le Real et les Glasgow Rangers ont déjà fait des propositions précises. Quant au cinquième larron, il évoluerait dans le Championnat de France...

■ Berti Vogts l'a annoncé : il fera jouer Andreas Köpke (FC Nuremberg), son gardien remplaçant, contre la Tchécoslovaquie (le 22 avril) et la Turquie (le 30 mai) en amical, au moins une mi-temps à chaque fois. Mais il a tenu également à préciser que cela ne remettait pas en cause la place de numéro 1 au poste de Bodo Illgner.

Finidi suspendu sine die

Georges Finidi, cet « Aigle vert » particulièrement remarqué avec l'équipe du Nigeria lors de la dernière CAN au Sénégal, a été suspendu en plein envol. Coupable d'avoir frappé M. Fregene, l'arbitre du match perdu à Ijebu-Ode par son équipe, Calabar Rovers, contre Obanta United, l'attaquant international est interdit de Championnat. Une décision définitive sera bientôt prise à son sujet, selon M. Sanni Toro, secrétaire exécutif du Conseil du football professionnel nigerian.

L'Euro 96 à Wembley ? C'est probable. La suppression des tirs au but ? On y pense. Chut ! L'UEFA travaille...
(Photos PRESSE SPORTS)

Euro 96 : le grand huit

La commission d'organisation du Championnat d'Europe, réunie la semaine dernière à Göteborg, a créé la surprise en refusant d'élargir la phase finale de l'édition 1996. Pour cet Euro à huit, l'Angleterre garde toutes ses chances devant les Pays-Bas et le Portugal.

ON pariait sur un Euro 96 à douze, voire à seize. On aura finalement une nouvelle édition à huit pays. La commission d'organisation de l'UEFA a laissé de côté l'un des projets qui lui tient à cœur.

Raison de ce revirement inattendu ? Officiellement, on fait valoir que tous les dossiers de candidature on été élaborés sur la base d'une phase finale à huit. Changer la taille du tournoi aurait obligé les organisateurs éventuels à revoir leurs copies.

En réalité, les causes de maintien du statu quo sont bien plus matérielles. L'UEFA a signé des accords cédant les droits du Championnat d'Europe à l'Eurovision et à l'ISL jusqu'en 1996. Avant de prendre une décision, l'Union européenne avait donc contacté ces deux partenaires pour connaître leurs intentions en cas d'un élargissement de l'Euro 96 à douze ou seize pays.

Leur attitude s'est révélée décisive : l'Eurovision n'a jamais répondu à l'appel et l'ISL n'a proposé qu'une très faible augmentation de ses versements... En cas d'élargissement, il aurait donc fallu partager un gâteau sensiblement égal à celui de l'Euro 92 entre beaucoup plus de convives.

Une idée difficile à accepter. Ce qui explique qu'on garde huit pays seulement pour la phase finale de l'Euro 96, avec un joli pactole à partager. Pour l'édition suédoise, en effet, chaque participant recevra 4,2 millions de francs suisses (17 millions de francs environ) et les deux finalistes 6 millions de francs suisses (24 millions de nos francs). C'est loin d'être négligeable...

Les atouts portugais

L'idée d'élargir le Championnat d'Europe n'est pas abandonnée pour autant, et l'édition de l'an 2000 aura toutes les chances de se jouer à douze ou seize. L'UEFA a fait ses comptes : à la fin du siècle, elle comptera entre 42 et 48 fédérations en son sein. Il lui sera difficile, dans ces conditions, de garder un Euro à huit.

En attendant, pour 1996, l'Angleterre reste le grand favori. Les Anglais ont présenté le meilleur dossier de candidature, avec notamment les stades de Wembley (Londres), Anfield (Liverpool), un Villa Park (Birmingham) réaménagé et un nouveau stade à Newcastle. Entre autres...

Ses principaux adversaires restent les Pays-Bas et le Portugal, l'Autriche et la Grèce ne faisant que de la figuration. Les Néerlandais ont présenté un dossier très intéressant, avec Amsterdam, Rotterdam, Eindhoven, Gröningue, Aarnem, Nimègue et un fabuleux nouveau stade à Utrecht.

De son côté, le Portugal, qui a organisé avec succès le Mondial juniors l'année dernière, dispose de stades récemment rénovés, auxquels s'ajouteront deux nouvelles enceintes en Algarve et près de Porto.

Le gros handicap des Portugais réside dans les querelles internes qui font rage au sein de leur fédération, mais ils disposent aussi d'un atout de taille : le coût de la sécurité.

Il faut en effet savoir que, à compter de l'Euro 96, les frais engagés en matière de sécurité devront être assumés conjointement par les organisateurs et l'UEFA.

Le gouvernement portugais serait prêt à assumer entièrement ces coûts, argument qui devrait plaire à l'UEFA. Bref, rien n'est joué, et il faudra attendre la réunion du 4 mai à Lisbonne pour connaître l'heureux élu.

Des Championnats nationaux à seize !

En attendant, l'UEFA a d'autres projets en tête. Une enquête réalisée par l'Union européenne a confirmé la difficulté de trouver des dates libres dans les calendriers actuels.

L'idée d'aménager les programmes nationaux en Europe fait donc son chemin. Concrètement, l'UEFA serait pour une réduction du nombre des équipes évoluant en Première Division dans chaque pays membre à un maximum de seize, pour en faire des « super-Championnats ». Lennart Johansson, président de l'UEFA, ne cache pas ses intentions : « Ces super-Championnats nationaux permettraient aux clubs engagés d'obtenir des recettes consistantes, contrairement à ce qui se passe aujourd'hui. D'autre part, ces super-Championnats faciliteraient un meilleur aménagement des calendriers internationaux. »

Seul petit problème : l'UEFA ne peut pas imposer aux fédérations nationales une telle réduction des équipes engagées en Championnat. Mais elle aura sans doute les moyens de recommander fortement une telle évolution.

Ce dossier, si sensible en France, comme ailleurs, est, on le voit, loin d'être définitivement refermé...

Paco AGUILAR, à Göteborg

COMMISSION FOOTBALL 2000

Vive la mort... subite !

La commission Football 2000, créée par la FIFA pour réfléchir à l'introduction de nouvelles règles, s'est une nouvelle fois réunie mardi dernier à Zurich. Au programme, une dizaine de mesures qui seront proposées à l'International FIFA Board, seule instance autorisée à modifier les règlements, dont la prochaine réunion est prévue en mai, à Cardiff.

De toutes les mesures discutées à Zurich, la plus spectaculaire est sans doute celle qui prévoit la suppression des séances de tirs au but pour départager deux équipes, et son remplacement par la « mort subite ». Ce terme désigne une prolongation de durée indéfinie qui s'achève dès que l'une des deux équipes inscrit un but. Parmi ses promoteurs on trouve Michel Platini, toujours très inspiré dans ces réunions de la Task Force.

A l'origine de cette initiative, un constat : sur les huit dernières finales de la Coupe des champions, quatre se sont jouées aux tirs au but (Roma-Liverpool, Barcelone-Steaua Bucarest, PSV Eindhoven-Benfica et Marseille-Etoile Rouge). De plus, la victoire finale dans ce type de dénouement revient généralement à l'équipe qui a fourni le moindre effort, donc à celle qui le mérite le moins.

Si tout le monde était d'accord sur ce point, certains des participants à la réunion ont suggéré d'autres réformes, comme le remplacement des tirs au but par des « penaltys » à 16 mètres. Mais la mort subite a finalement fait l'unanimité.

La commission Football 2000 demande également que tout joueur inscrivant un but avec la main (Maradona au Mundial 86, Vata contre l'OM) soit désormais sanctionné d'un carton rouge. Mesure qui devrait être approuvée sans problème par l'International FIFA Board, tout comme la suppression des coups francs indirects. Toute faute devrait faire l'objet désormais d'un penalty si elle a lieu dans la surface, ou d'un coup franc direct.

La Task Force demande aussi que la passe en retrait au gardien soit sanctionnée. Nuance : certains veulent que seule soit punie la passe en retrait destinée à gagner du temps, ce qui laisserait à l'arbitre le soin de mesurer l'intention. D'autres préfèrent qu'elle soit sanctionnée à tous les coups, afin d'éviter les polémiques. En tout cas, l'expérience réalisée lors du Mondial cadets, l'été dernier, s'est révélée concluante.

Enfin, Michel Platini a obtenu que la commission approuve une plus grande sévérité pour les fautes très graves, celles qui font l'objet d'un carton rouge direct. Sans mettre en cause l'expulsion, de telles fautes devraient désormais faire l'objet, en plus, d'un penalty. La réunion de Zurich demande en outre que la distance de la barrière soit respectée dans les coups francs, et que les arbitres tolérant une violation de cette règle soient sanctionnés. A propos des arbitres, si tout le monde n'est pas d'accord avec la FIFA pour en faire des professionnels, il y a unanimité pour demander qu'ils puissent consacrer plus de temps à leur préparation et qu'ils soient indemnisés correctement.

P. A.

Fournet-Fayard tisse sa toile

La réunion de l'UEFA à Göteborg a été fructueuse pour Jean Fournet-Fayard, qui semble désormais assuré de décrocher une place au comité exécutif de l'Union européenne. Le président de la Fédération française peut être fier de lui. Il semblait en effet condamné après le dernier congrès de Montreux, où il avait défendu ouvertement les intérêts financiers des grands clubs, comme l'OM, contre les projets de l'UEFA en matière des droits de retransmission en Coupe d'Europe. Fournet-Fayard a donc prouvé à ceux qui le croyaient hors course qu'il avait plus d'une corde à son arc et qu'il maîtrise parfaitement l'art de la négociation. Aujourd'hui, le président de la FFF est l'un des hommes qui comptent à l'UEFA. En attendant, peut-être, de succéder un jour à Lennart Johansson, comme on lui en prête l'intention...

P. A.

Marque déposée

Bon ! D'accord ! Des photos comme celle-là, en Angleterre, sont plus faciles à réussir qu'ailleurs. A la longue, ça fait même cliché. Carte postale. Et pourtant, on ne s'en lassera jamais. Jamais. C'est comme une marque déposée. Made in England. Eric Young (Cristal Palace), tout là-haut, Darren Wassel (Nottingham Forest), tout en bas. C'est le foot anglais. Le foot total. Comme on l'aime.

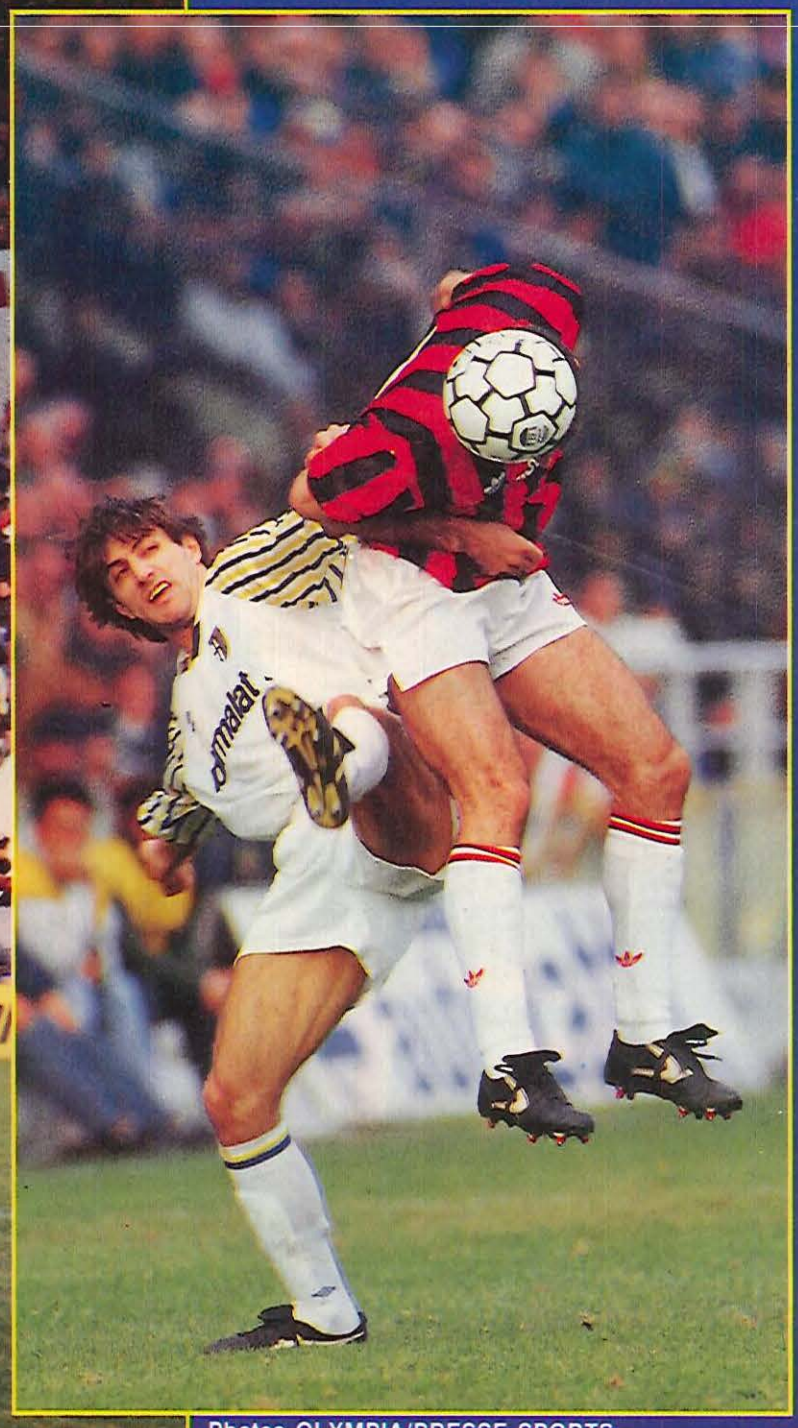
Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo MAG SPORTS

En voiture Simone !

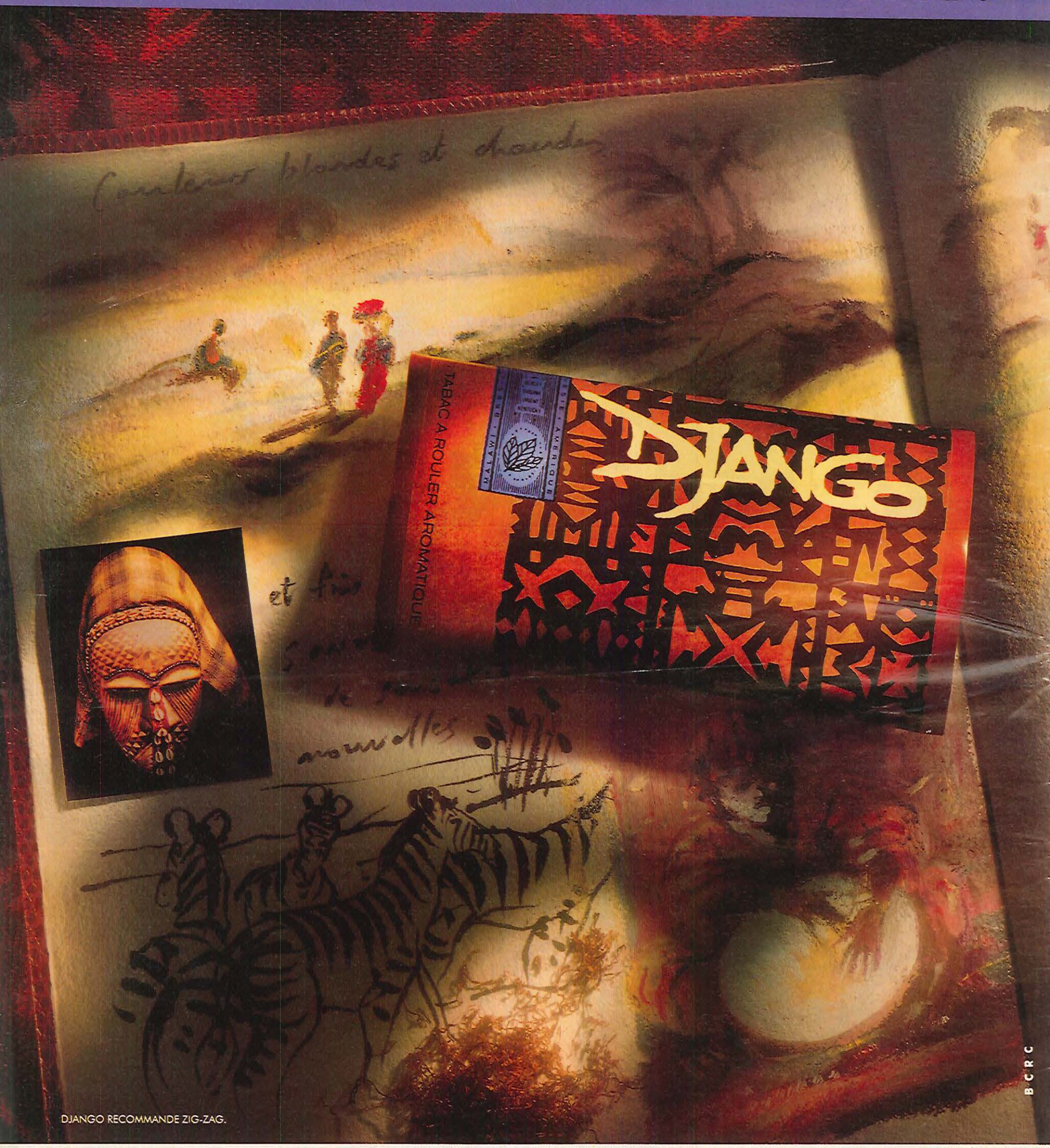
A Parme, la tranche semblait difficile à arracher, l'autre dimanche, pour un Milan mené à la mi-temps. Tandis qu'à Turin la Juventus se promenait déjà devant Naples, prête à se replacer dans la roue. C'est alors qu'entra Simone, l'autre Marco, qui inscrivit coup sur coup, du droit puis du gauche, les deux buts qui allaient effriter les Parmesans, définitivement râpés lorsque Grun conclut une des nombreuses mêlées devant son but (voir ci-dessus) par un autogol. 1-3, la messe était dite. Milan gardait la tête, froide, après bien des chaleurs, comme pour Rijkaard et Van Basten (à gauche), serrés par Apolloni, Tassotti (en haut à droite) une balle dans la tempe, et Massaro (ci-contre), trébuchant et plongeant. Que c'est dur d'être roi du Calcio.



Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photos MAG SPORTS

Django. Nouveau tabac à rouler.



SELON LA LOI Nº 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES